

UNE PARENTHÈSE POUR LES
MALADES ET LEURS PROCHES,
RESTRUCTURATION DE L'ANCIEN SANATORIUM
DE FRANCONVILLE ET SON CHÂTEAU

JEREMY ADAMO
Rapport de PFE

Avant-propos.....	1
Remerciement.....	3
Méthodologie et état de l'art.....	5
I. Le Contexte historique : Du mondain voué au beau, au temps du soin	9
1.1 La chronologie parcellaire.....	9
1.2 À l'origine de Saint-Martin-du-Tertre.....	15
1.3 Le domaine du duc de Massa.....	17
1.4 Château à vendre.....	19
1.5 La tuberculose.....	21
1.6 Le domaine aujourd'hui.....	23
II. Le Contexte urbain : Un territoire ancré dans un paysage naturel	25
2.1 La situation du domaine.....	25
2.2 La parcelle du projet.....	27
2.3 Description paysagère du domaine.....	29
2.4 État des lieux global.....	31
2.5 État sanitaire du pavillon du château.....	35
III. Le projet	37
3.1 Objectifs et enjeux.....	37
3.2 Le programme.....	39
3.3 Projet architectural et paysager.....	43
Conclusion.....	51
VII. Annexes	53
4.1 Exercices du semestre.....	53
4.2 Fiches descriptives par bâtiment.....	59
4.3 Les vues extérieures.....	97
4.4 Statuaire et fontaine.....	105
4.5 La végétation.....	113
4.6 Sources et bibliographie.....	124



Carte postale d'une vue aérienne du domaine, année 80-90, collection personnelle.

Avant-propos

Ce projet, m'a permis de sortir des sentiers de l'école en mêlant architecture et l'histoire des sites hospitaliers, ou, plus précisément, l'architecture en tant qu'objet de soins de la fin du XIXe siècle. De surcroît, le concept d'isolement et de cure d'air fondé par des médecins phthisiologues du XIXe siècle fait écho à la crise sanitaire causée par la pandémie mondiale que nous traversons depuis le début de l'année 2020. Le soin est un sujet qui m'a toujours préoccupé, avant même l'architecture, d'abord par l'étude de l'histoire de la médecine, son histoire sociale. Je n'avais pourtant jamais rattaché le soin à l'architecture. C'est en 2020 lorsque j'ai commencé à étudier pour un cours optionnel à l'ENSA PVS l'hôpital Henri-Mondor, que j'ai commencé à créer ce rattachement entre ces deux domaines d'études.

Ainsi, j'ai choisi le site situé à Saint-Martin-du-Tertre dans le Val-d'Oise, le château de Franconville dont la construction a débuté en 1877 et son sanatorium Fernand Bezançon construit à partir de 1924 et son extension en 1932. J'ai choisi ce site, car il est presque entièrement laissé à l'abandon et regroupe un sanatorium ainsi que des édifices classés Monument historique (château, théâtre et souterrains le reliant au château, orangerie, le château des musiciens, la colonnade ainsi que d'autres éléments situés dans les jardins).

Le domaine ayant gardé les avantages perçus à l'époque par l'office d'hygiène publique, un air pur, un vaste domaine entouré par la forêt de Carnelle, son altitude, l'une des plus haute d'Île-de-France ainsi que sa proximité avec Paris, tout en étant replié sur lui-même, je me suis demandé quelle reconversion serait la plus adaptée à un lieu comme celui-ci.

Remerciement

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé lors de cette année de PFE.

Dans un premier temps, je tiens à remercier ma directrice, Laurence Veillet, architecte, pour son aide, ses conseils et son encadrement qui m'ont permis de mener à bien cette dernière année.

Je voudrais également remercier ma co-directrice Madame Lila Bonneau, architecte et historienne, pour sa disponibilité et ses conseils pertinents.

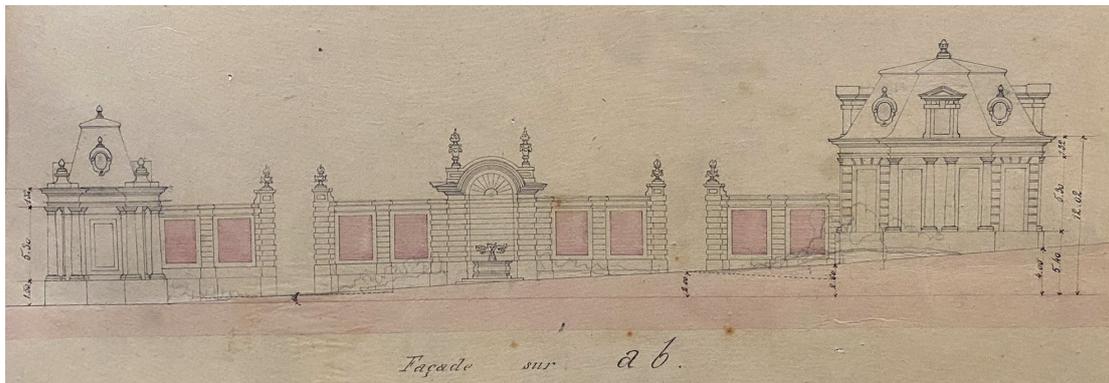
Monsieur Daniel Baduel, pour le temps qu'il m'a accordé et les précieuses informations qu'il m'a communiquées.

Monsieur Philippe Guchez, directeur du château de Franconville, pour l'accès au domaine que j'ai pu avoir tout au long de la réalisation de ce mémoire.

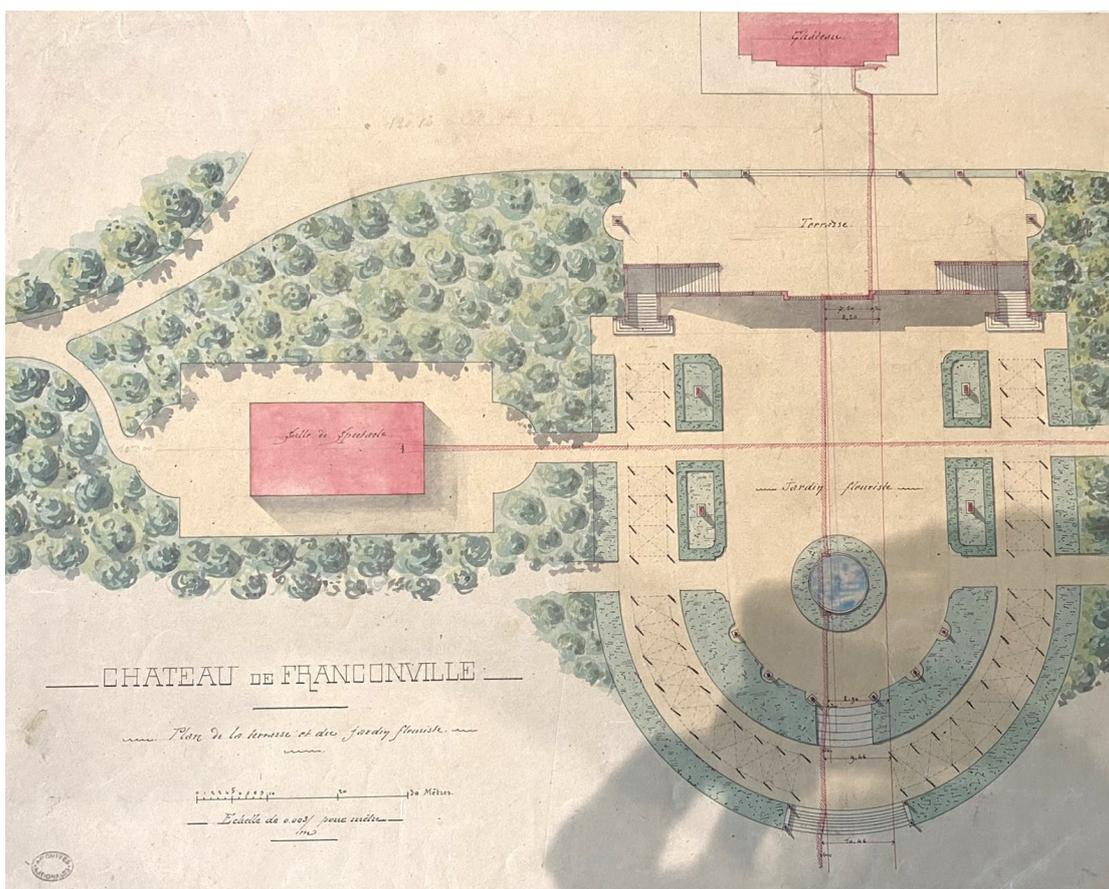
Les membres de la chaire ARCHIDESSA « Architecture, Design, Santé » pour la bourse qu'ils m'ont accordée et la confiance qu'ils ont mis dans mes travaux de recherche.

Je remercie également toute l'équipe du site de Pierrefitte des archives nationales de Paris.

Pour finir, je tiens à remercier mes parents pour leur soutien inconditionnel durant mon parcours scolaire.



Façade du pavillon gauche, la fontaine et le château des musiciens par Destailleur en 1877.
 - Façade du pavillon gauche, la fontaine et le château des musiciens par Destailleur en 1877, archives nationales, fonds Destailleur (CP 536 AP 62).



Plan de la terrasse et du jardin «fleuriste» par Destailleur en 1877.
 - Plan de la terrasse et du jardin «fleuriste» par Destailleur en 1877, archives nationales, fonds Destailleur (CP 536 AP 62).

Méthodologie

La recherche en archives :

J'ai commencé mes recherches aux archives départementales du Val-d'Oise où j'ai pu trouver des documents iconographiques du domaine jusqu'aux environs de l'année 1980. J'ai aussi pu y trouver la fiche de pré-inventaire des monuments historiques. Je me suis rendu par la suite à la médiathèque de l'architecture et du patrimoine où j'ai pu récolter des courriers sur le devenir et la protection du domaine ainsi qu'un mot de l'association du château. Je me suis aussi déplacé à l'Académie d'architecture, où quelques photos du chantier du château étaient disponibles et aux archives du centre hospitalier de Carnelle à Beaumont-sur-Oise, actuel propriétaire d'une partie du domaine où j'ai obtenu les plans actuels du pavillon de la forêt, les plans des pavillons des médecins, ainsi qu'une brochure du sanatorium à l'époque sanatoriale. Toutefois, c'est sur le site de Pierrefitte des archives nationales que, grâce au fonds Destailleur, architecte du château de Franconville, j'ai trouvé beaucoup de documents sur les constructions du domaine, comme les plans des pavillons d'entrée, de la colonnade, de l'embarcadère, du château des musiciens, de la ferme, des écuries, de l'orangerie et du château ainsi que plusieurs documents spécifiques tels que des coupes, croquis, détails de décors et devis.

Les visites et sources orales :

Ma première visite, le 15 novembre 2022, au côté de Daniel Baduel, auteur passionné d'histoire, a été l'occasion pour moi de découvrir le site aux côtés d'un passionné du château. Cette visite commentée a commencé par l'intérieur du château, actuellement en restauration. Nous avons déambulé dans le domaine en passant par le pavillon du château, le théâtre, l'orangerie, les statues, fontaine. La visite s'est finie au bord du lac de l'ancienne chapelle. Cette visite m'a permis de mieux appréhender l'atmosphère et la grandeur d'un lieu comme celui-ci.

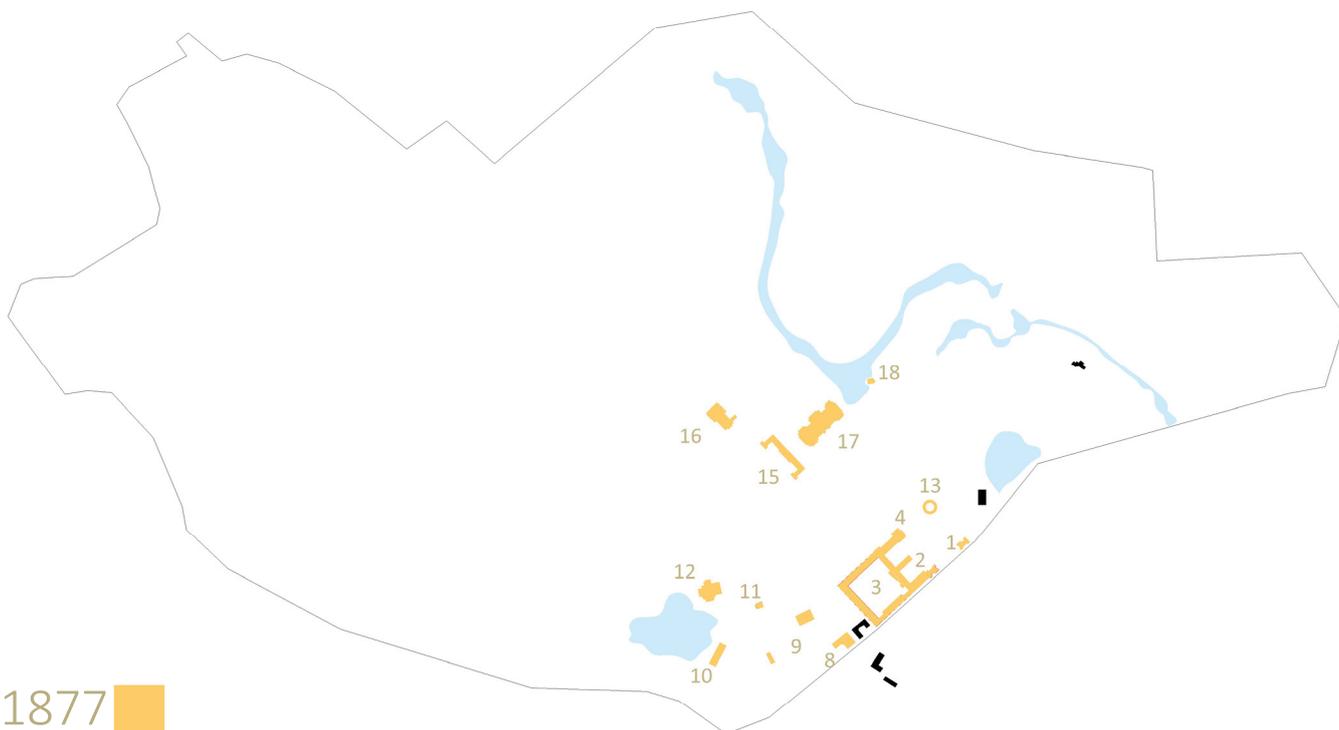
État de l'art

Le domaine :

Les écrits concernant le château de Franconville ou le sanatorium Fernand Bezançon sont assez rares, j'ai pu relever trois ouvrages principaux. Premièrement, un mémoire « Les reconductions photographiques un outil d'étude des jardins historiques [...] » datant de 2006, il décrit dans un premier temps l'état actuel du domaine et retrace l'histoire du lieu puis une analyse de reconduction photographique est faite. Le second ouvrage est un des livres de Daniel Baduel « Le château de Franconville-aux-Bois à Saint-Martin-du-Tertre » en 2014. Le livre retrace l'histoire du domaine, ainsi que celle de différents acteurs. Pour finir, une monographie de Saint-Martin-du-Tertre par un instituteur en 1899. Il est question de raconter la vie et l'histoire du village.

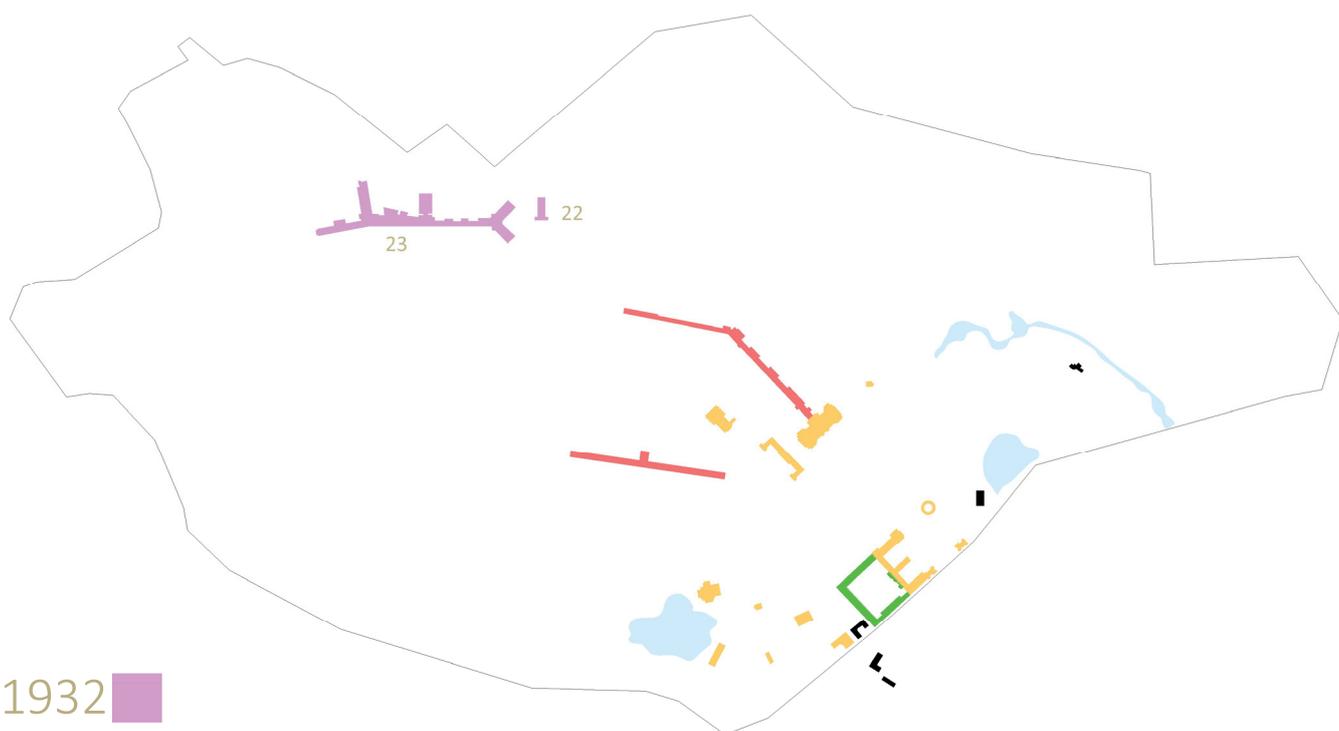
Le thème :

J'ai pu relever trois ouvrages importants pour mieux appréhender le thème. Premièrement, « les châteaux du social XIXe-XXe siècle » datant de 2010, un ouvrage qui m'a permis de mieux appréhender l'accueil collectif de populations en difficulté sociale ou avec des problèmes de santé dans des châteaux. Le livre présente aussi une réflexion économique et sociale. Pour finir, il nous interroge pour savoir si les châteaux du social ont rempli leur contrat ou encore si le social est toujours une partie de l'avenir du château. En second, « L'hôpital en France, du Moyen Âge à nos jours, histoire et architecture » datant de 2014, qui retrace l'histoire de l'architecture hospitalière du début à nos jours et nous interroge sur plusieurs points comme pourquoi l'hôpital « aériste » et le sanatorium ont continué de se construire après la « péremption de leur théorie fondatrice ». Pour finir, la thèse de Philippe Grandvoinet « Histoire des sanatoriums en France (1915-1945) Une architecture en quête de rendement thérapeutique », où il est question de dresser un panorama complet des sanatoriums en France, de raconter leur histoire, leur architecture.



1877 ■

Première phase de construction, pavillons d'entrée (1), écurie (2), ferme (3), château des musiciens (4), chaufferie (8), serres (9), bûcher (10), atelier (11), décantation (12), rotonde (13), théâtre (16), château (17) et embarcadère (18).

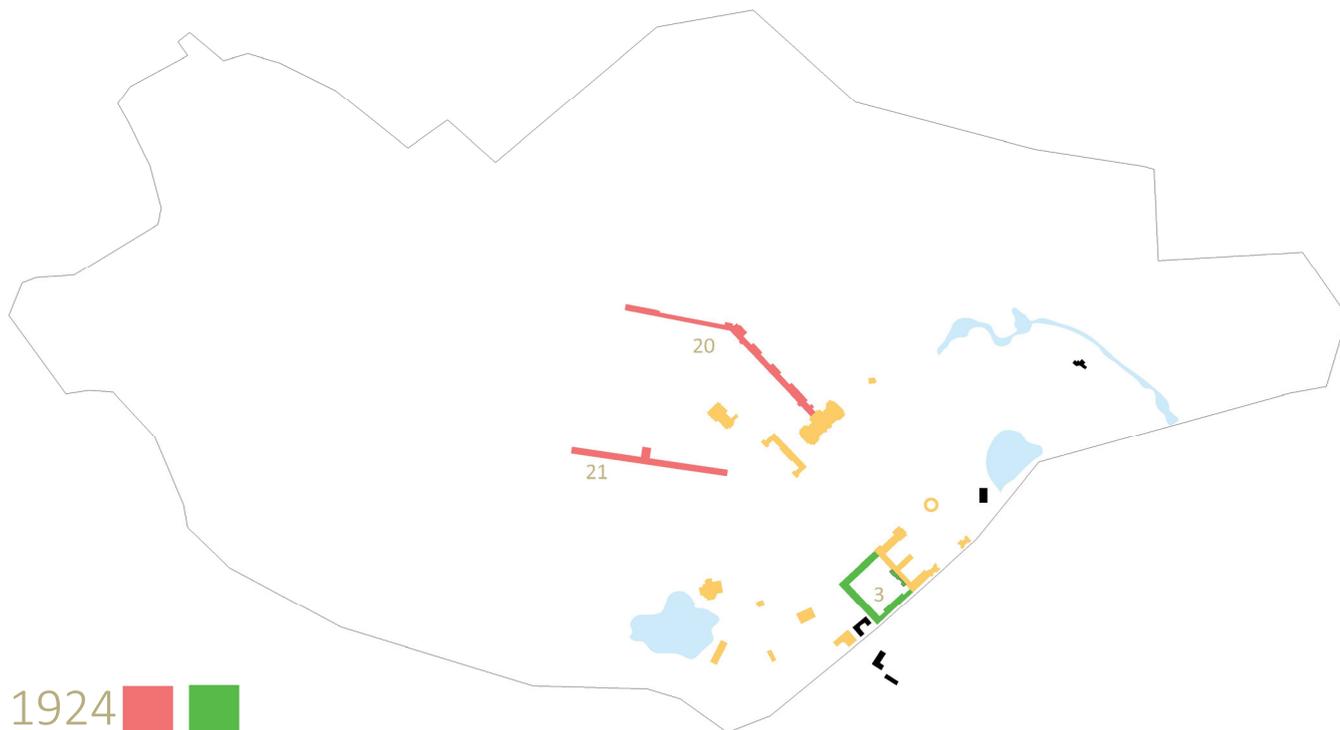


1932 ■

Construction du bâtiment du personnel (22) et pavillon de la forêt (23).

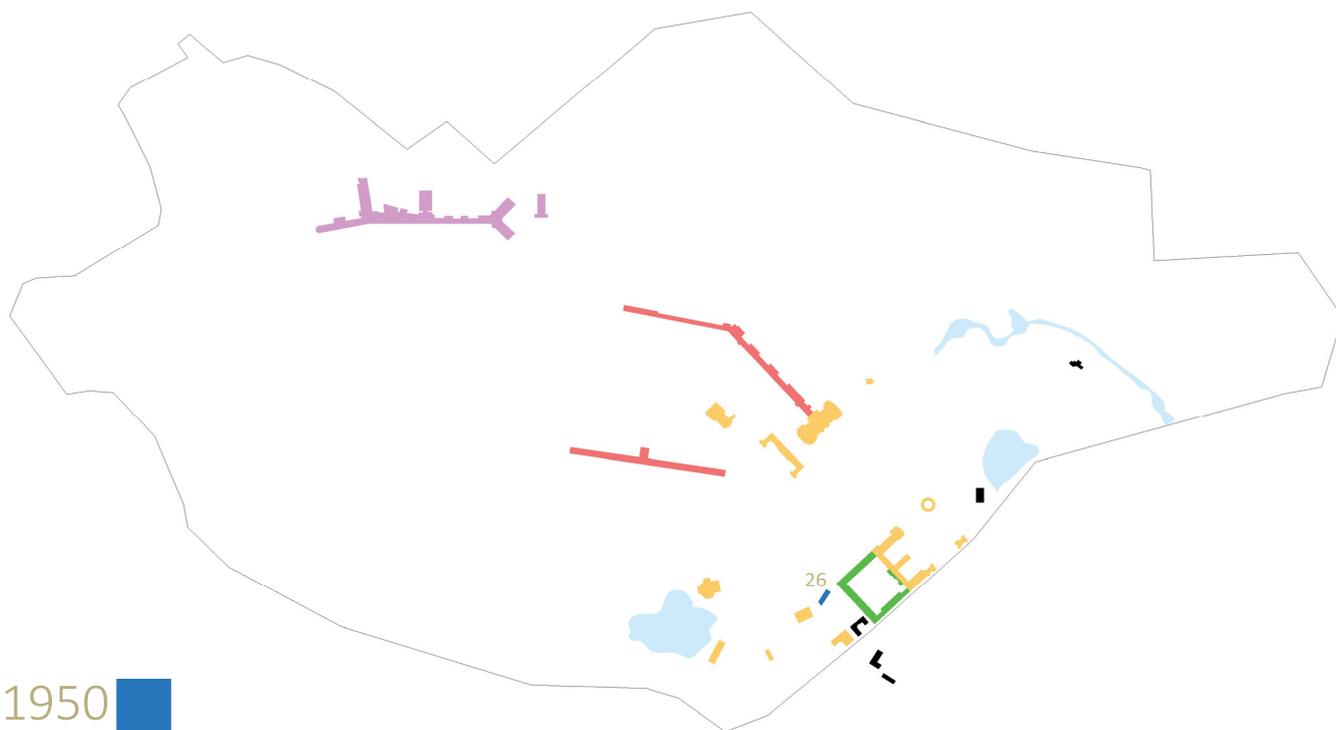
I. Contexte historique : Du mondain voué au beau, au temps du soin

1.1 La chronologiques parcellaire



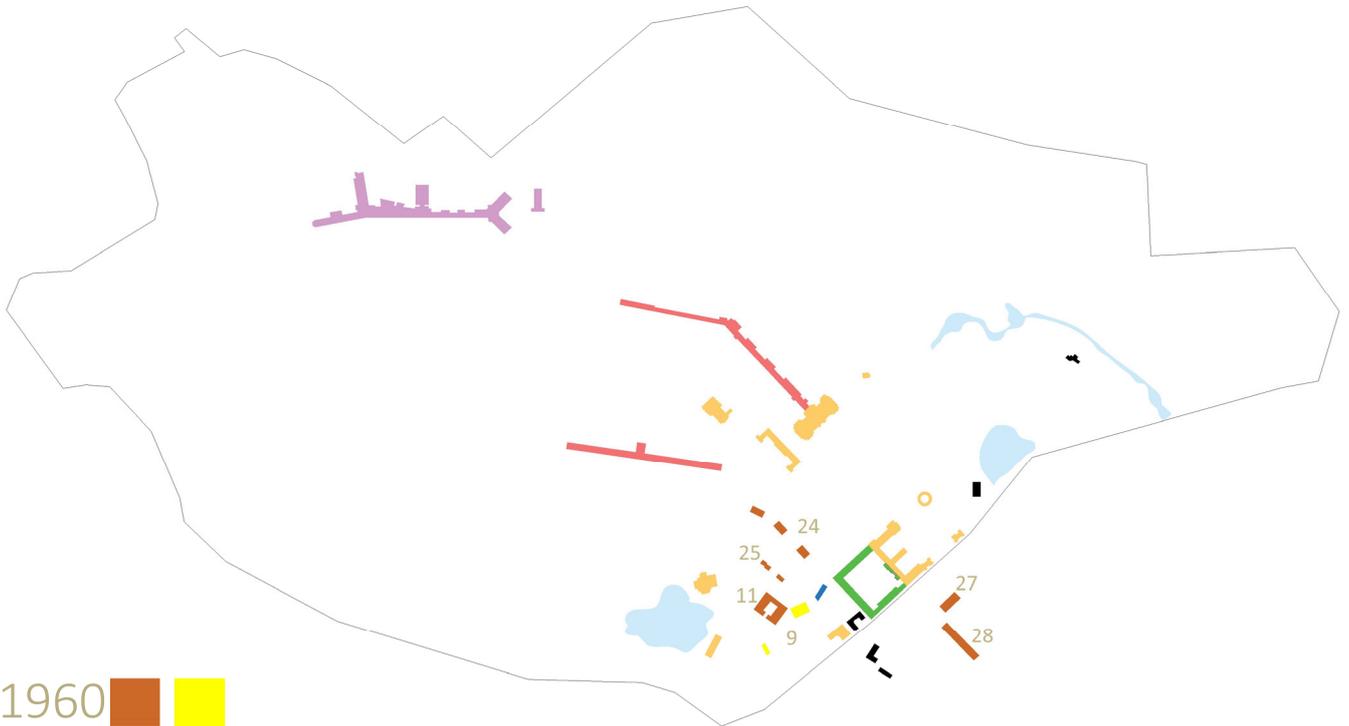
1924 ■ ■

Vente au département de la Seine et construction du pavillon du château (20) et galerie de cure (21).
Vente de la ferme à des particuliers (3).



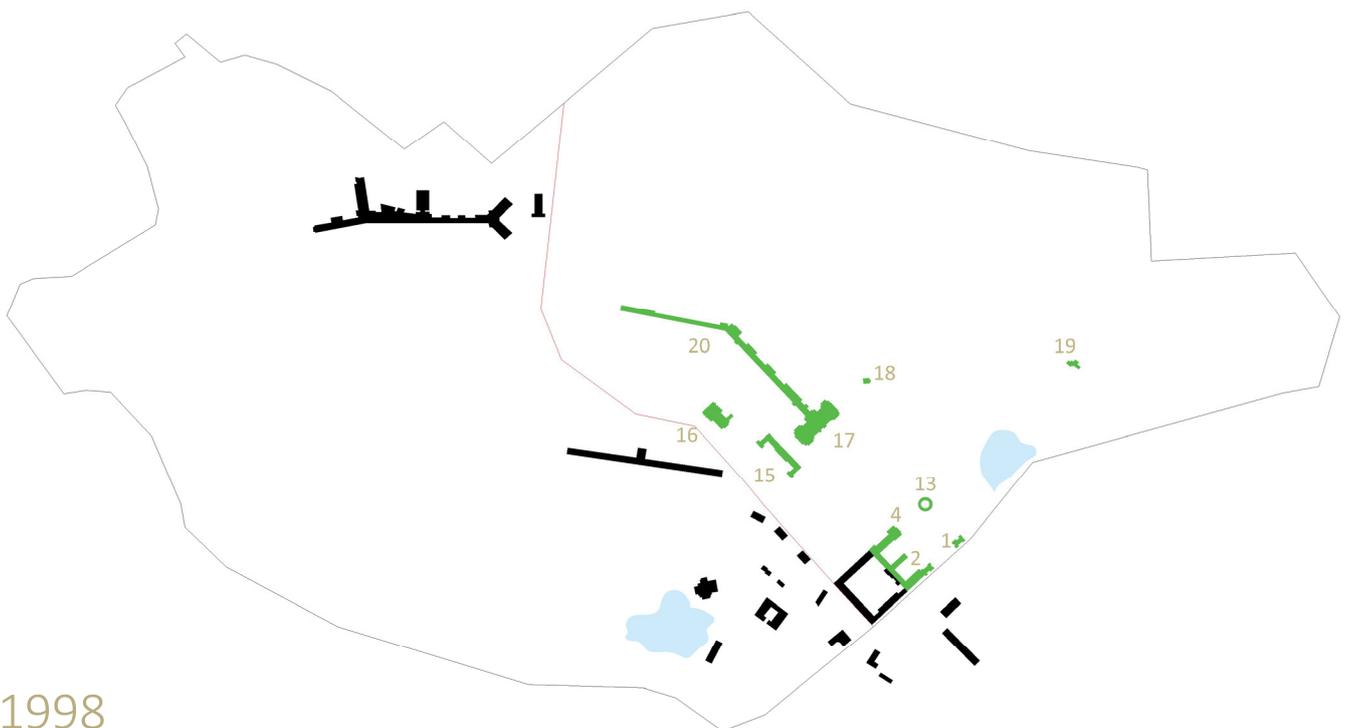
1950 ■

Construction logements personnels (26).



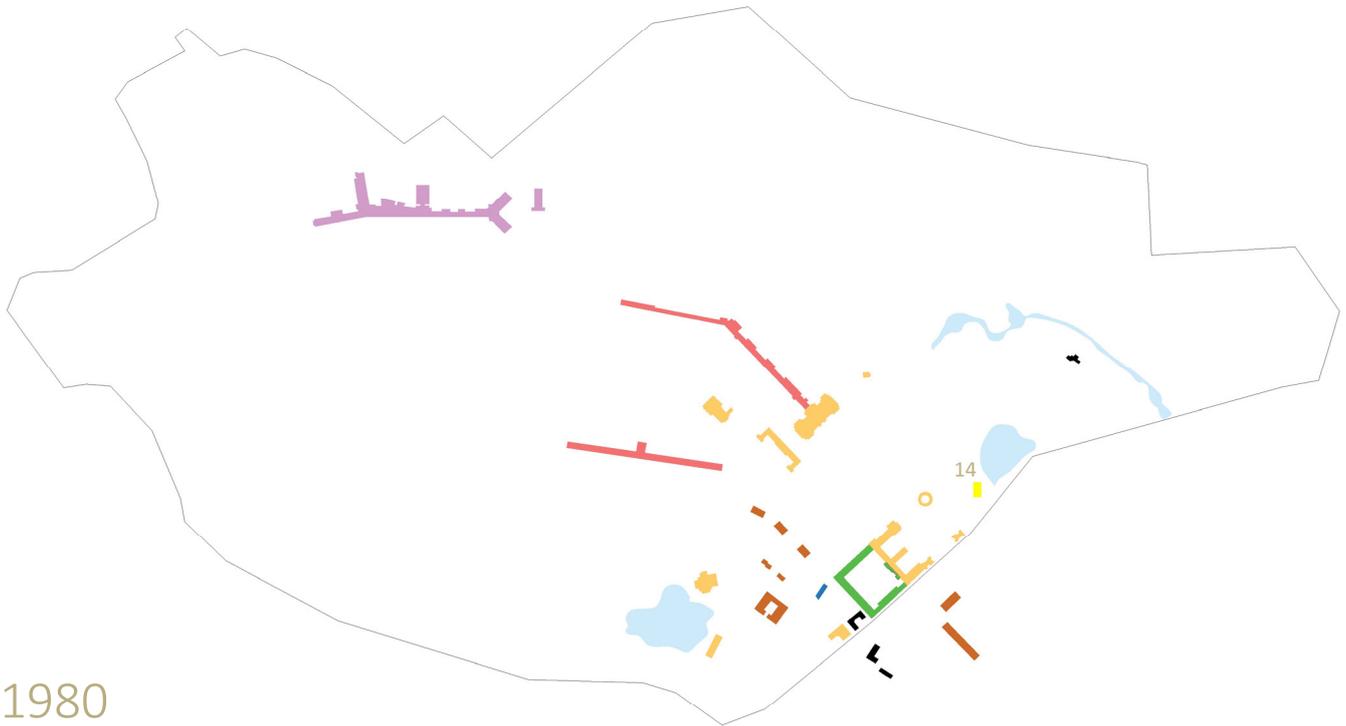
1960 ■ ■

Construction de 3 pavillons pour médecins (24), garages (25), nouvel atelier (11), crèche (27) et logements de fonction (28). Les serres ont disparu (9).



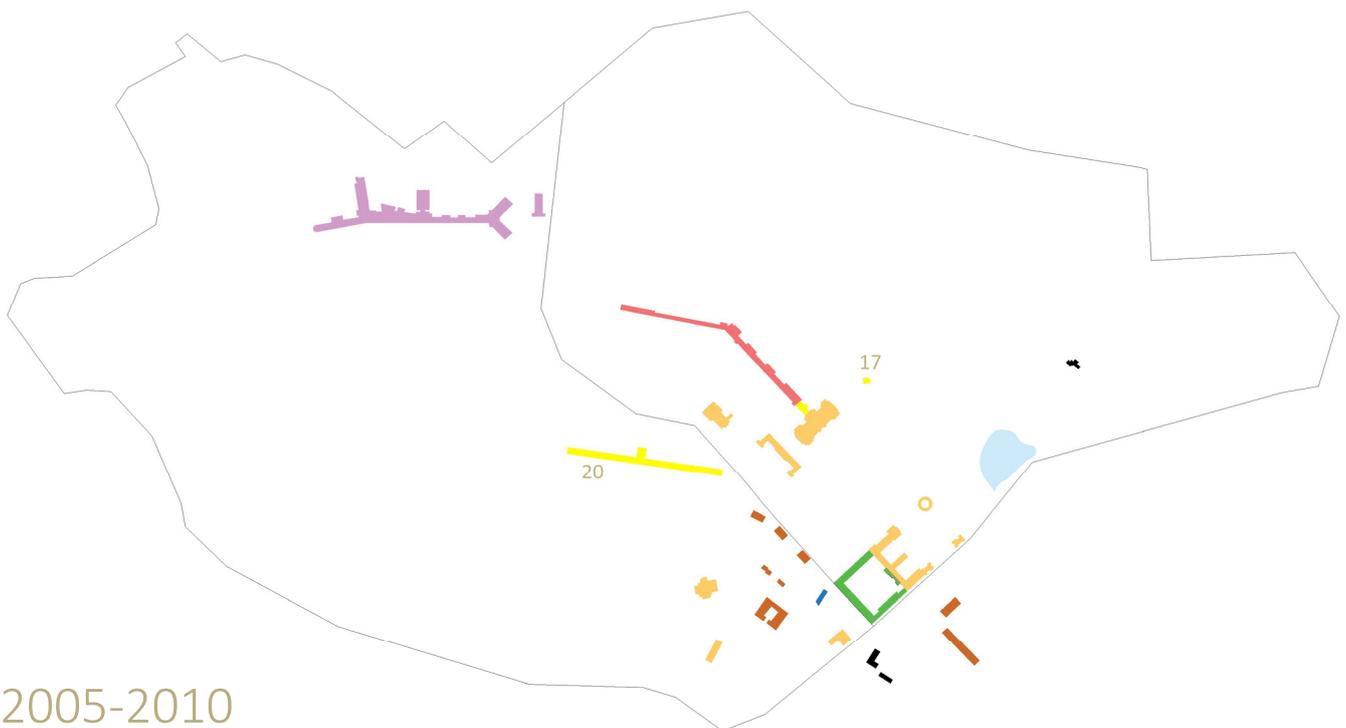
1998

Mise en vente de 2 lots et division de la parcelle par le CH de Carnelle, pavillons d'entrée (1), écurie (2), château des musiciens (4), rotonde (13), orangerie (15), théâtre (16), château (17), embarcadère (18), métairie (18) et le pavillon du château (20).



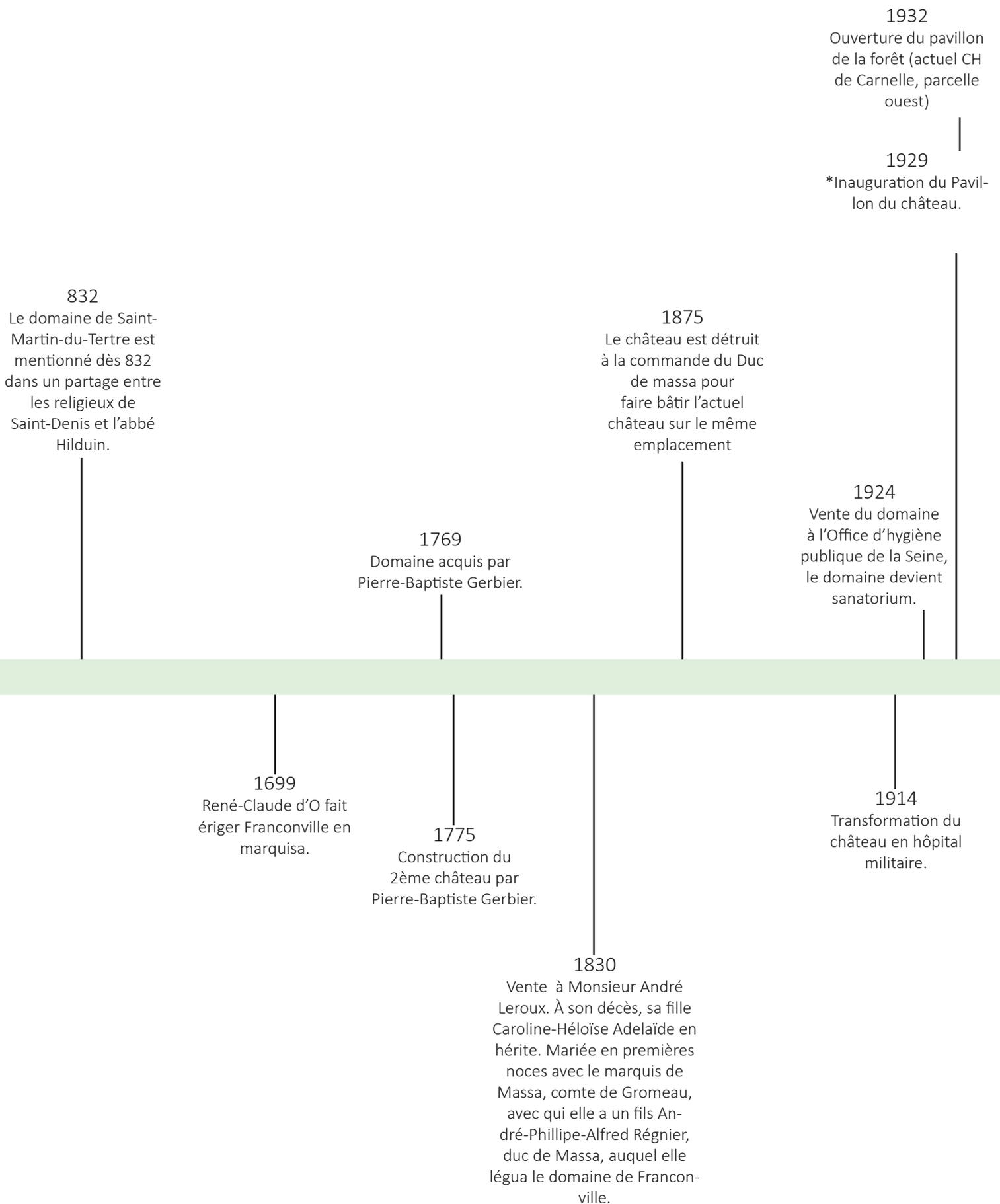
1980

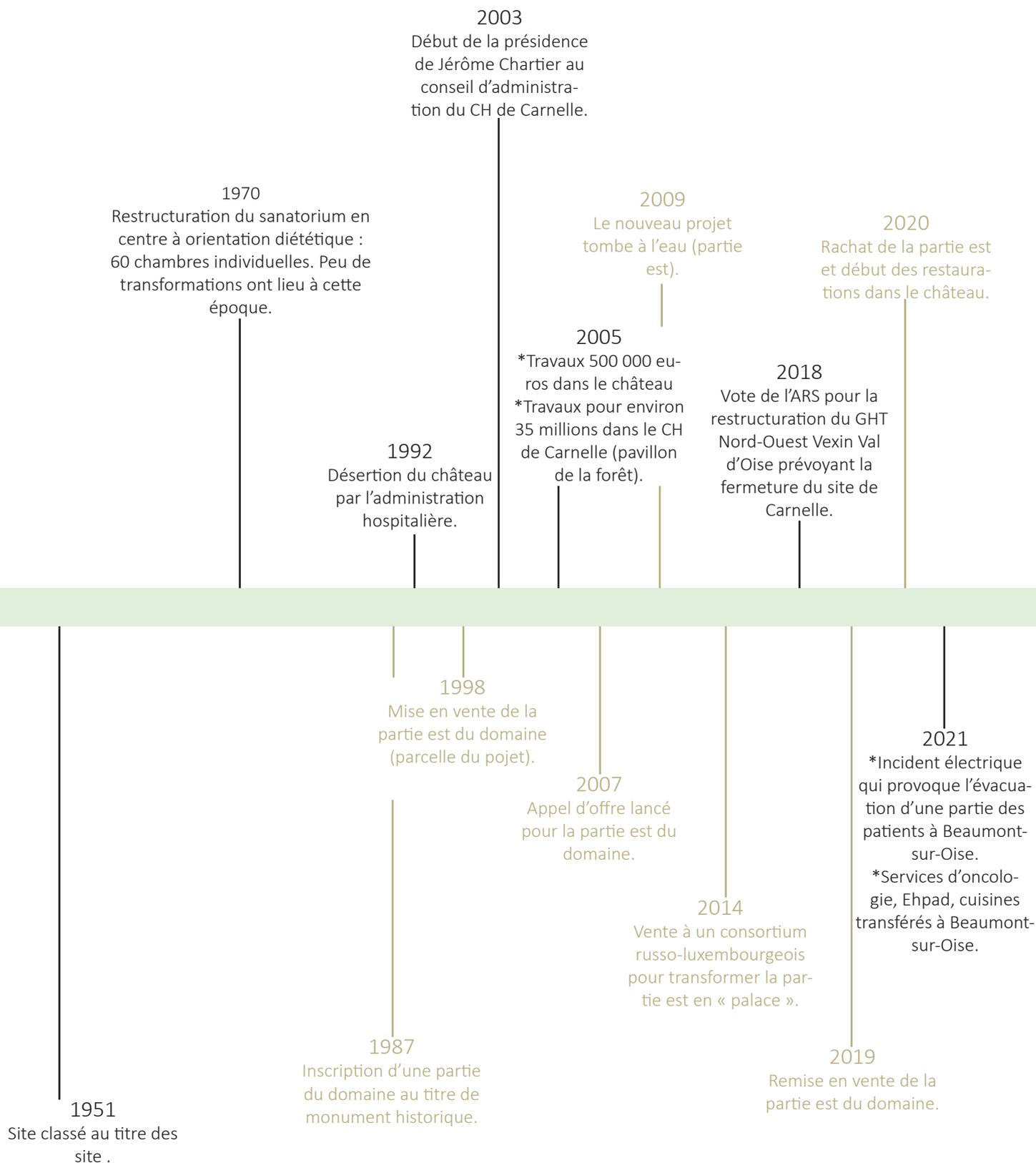
Démolition de la chapelle (14).

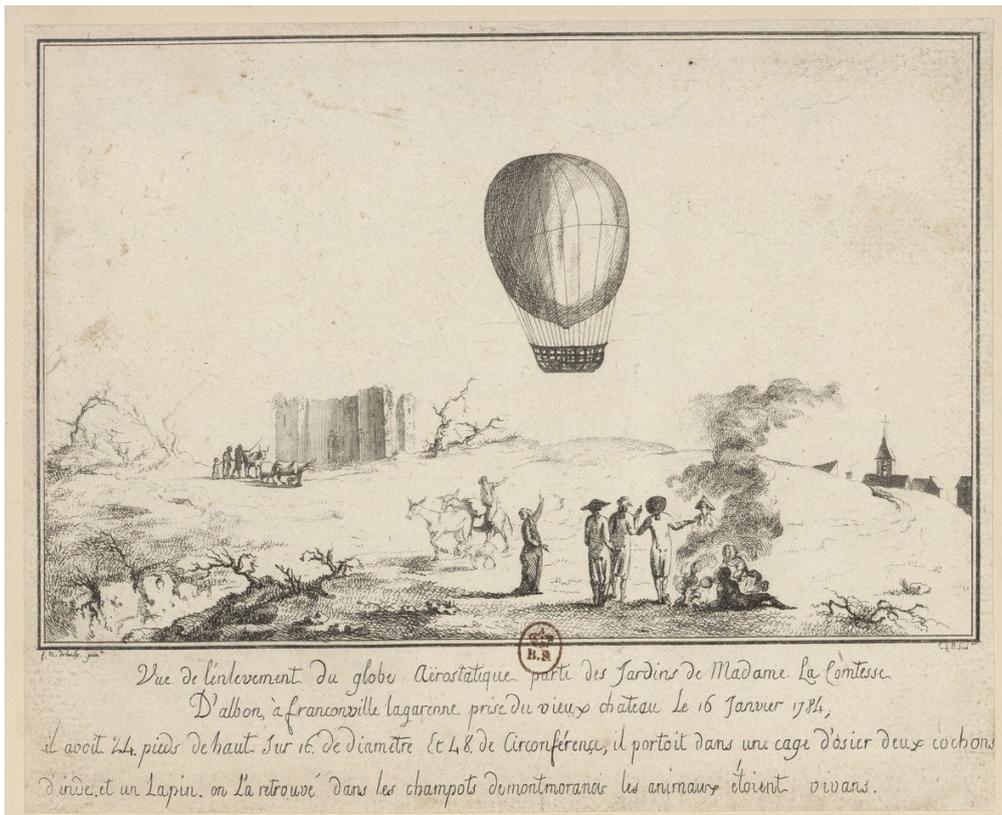


2005-2010

Effondrement de l'embarcadère (17), démolition de la galerie de cure (20) et du bâtiment reliant le château et le pavillon du château.







Vue sur l'ancien château, bibliothèque nationale : cabinet des estampes, (FRB-NF42108998). 18 Acte d'adjudication du 15 avril 1830. AD 95, fiche pré-inventaire.



Photographie du second château de Franconville, 1865, AD 95, (FI 200 84).

1.2 À l'origine de Saint-Martin-du-Tertre

Le domaine de Saint-Martin-du-Tertre est mentionné dès 832 dans un partage entre les religieux de Saint-Denis et l'abbé Hilduin¹. Le domaine passe ensuite de main en main et René-Claude d'O fait ériger Franconville en marquisat en 1699². Il faut noter que ce premier château n'est pas positionné dans l'axe de la grande allée comme les deux autres châteaux, qui seront construits par la suite. La seigneurie est ensuite acquise en 1769 par Pierre-Jean-Baptiste Gerbier qui fait rebâtir un château à partir de 1775. Il est vendu en 1830 à Monsieur André Leroux. À son décès, sa fille Caroline-Héloïse Adelaïde en hérite. Mariée en premières noces avec le marquis de Massa, comte de Gromeau, avec qui elle a un fils André-Phillipe-Alfred Régnier, duc de Massa, auquel elle légua le domaine de Franconville. On peut remarquer qu'à l'emplacement de la future orangerie et du futur théâtre, se trouve un jardin et qu'à la place du futur jardin à la française se trouve un parterre. Ce château est détruit à la commande du Duc de Massa en 1874 pour faire bâtir l'actuel château sur le même emplacement³.

1 AD 95 fiche pré-inventaire.

2 *Ibidem.*

3 *Ibidem.*



Quinconces et bassins, Frémont édit, 1903-1939, AD 95, (30 FI 154 37).



Photographie, nom et date inconnu, médiathèque de l'architecture et du patrimoine, les serres.

1.3 Le domaine du duc de Massa

Le duc de Massa né le 1er mai 1837 à Paris est le troisième duc de Massa. Il est l'arrière-petit-fils de Claude Ambroise Régnier, le grand Juge, ministre de la Justice sous Napoléon 1er. Il partage son temps entre le château de Franconville, son hôtel particulier sur les Champs-Élysées et le château de Moncontour à Vouvray. Son principal passe-temps est la composition, il a composé plus de 200 œuvres musicales jusqu'en 1908 passant des opéras-comiques à des valses ou encore des pièces pour piano. La construction de ce nouveau château est pour lui l'occasion de grandes réceptions, feu d'artifice et opéras dans le domaine. Le duc de Massa loue alors un train depuis la gare du Nord, qui mène ses invités à la gare de Belloy-Saint-Martin, la locomotive reste sous pression jusqu'au retour des invités. Il meurt sans descendance le 23 mai 1913 également à Paris, c'est donc son cousin Jean-Louis Napoléon Régnier qui devient le quatrième duc de Massa et hérite du domaine⁴.

Le parc du château d'une superficie d'environ 98 hectares est entouré par la forêt de Carnelle. Une grande partie du domaine a été réaménagée lors de la construction du nouveau château. Le parc du château pourrait avoir été dessiné par Louis-Sulpice Varé natif de Saint-Martin-du-Tertre⁵. À l'époque du Duc de Massa, le domaine est constitué de 20 constructions, dont 14 nouvelles. Le duc de Massa voue une passion pour les plantes dès sa plus jeune enfance : « [...] toi qui as de si beaux jardins à Franconville, si tu venais en Italie, tu prendrais toutes sortes d'idées pour orner Franconville et ta mère te laisserait faire, j'en suis certaine »⁶. Il fait aménager une quarantaine de serres dans le parc.

4 Massa. Portraits sépia [en ligne].

5 COLETTE Florence, Louis Sulpice Varé (1803-1883), un paysagiste français du XIXe siècle à redécouvrir. Paris : in polia, n°3, printemps 2005, 158 pages.

6 Lettre du 27 février 1856 d'Italie, archives nationales, (279 AP 33).

A donner

(sauf remboursement des frais)

A une œuvre privée :

Ancienne et vaste propriété dans le Vaucluse, 25 km d'Avignon. Surface construite et cour 600 m². Jardin : 400 m². Pièces principales : la plupart exposées au Midi. Composition : Rez-de-Chaussée, 2 étages et grenier. Chaque étage a 10 fenêtres de façade. 24 pièces principales. Nombreuses dépendances Intérieures et extérieures : 3 grandes écuries, poulailler, pigeonnier, etc.. Eau et électricité à tous les étages. Immeuble admis) bénéficiant des subventions du Fonds National de l'Habitat. Pourrait convenir à un Foyer de Vieillards et peut-être même après certaines précautions prises (présence d'une rivière) à un Home d'Enfants. Une partie du rez-de-chaussée et des deux escaliers sont susceptibles d'être classés monument historique. Ecrire Bulletin n° D-III.

A vendre dans le Calvados magnifique château

Avec dépendances. Electricité chauffage central, téléphone. La couverture est entièrement refaite à neuf. Le château est pourvu de 90 lavabos avec coucourante, chaude et froide. Dans le château et les dépendances on pourrait installer 300 lits. Propriété de 10 hectares. située dans un vallon. au fond d'une avenue avec grands arbres. Il y a un ruisseau un étang. une douve Pache, chasse. S'adresser au Bulletin

En Tarn-et-Garonne, près Agen : Château

10 pièces, avec cuisine, salle de billard et chapelle. salle de bain. Chauffage central, électricité, W.-C. avec fosse septique; dominant belle vallée. Maison du gardien, 4 pièces, remises, garage et nombreuses dépendances. Parc planté de chênes et de sport. Allée d'accès bordée de cèdres Convierait à Maison de Repos ou Colonie de Vacances. S'adresser M^o Bonneville, notaire à Castelsagrat (Tarn-et-Garonne).

Château

sis à ARBOIS, faubourg de Verreux, comprenant :

10 Un corps de bâtiment avec véranda sur le devant et une tour carrée à l'arrière, compose + rez-de-chaussée. une entrée, grand salon (18 m-x5 m.), une petite pièce, w.-c. Au 1er étage: un vestibule, une salle à manger, un salon, un petit salon, 6 chambres w.-c. un vestibule. Un autre bâtiment relie au premier par une terrasse vitrée, couverte et compose : au rez-de-chaussée : d'une cuisine, une arrière cuisine, garde-manger. deux cabinets de débarras, un garage, une salle de bains. Au 2er étage couloirs, chambres, vaste grenier. chambres et vaste premier. Un autre corps de bâtiment, avec four carrée et horloge composé : d'un rez-de-chaussée, cave, pressoir, écurie, remise chenil, 2 chambres, vastes greniers 1 fourrages. une chambre un grenier. do Un poulailler avec hangars à bols. Une très grande orangerie (30, on. x10 m.), avec 3 pièces d'habitation, écurie et care. Un parc de 1 hectare, arbres fruitiers, grand potagers, 2 jets d'eau, plusieurs fontaines, petite rivière. Le tout clos par des murs, d'autre petite vigne voisine avec source d'eau. Les conduites d'eau municipales desservent aussi le château. PRIX : SIX MILLIONS de francs, y compris les dommages de guerre évalués 3.000.000 de francs environ

Petites annonces parues dans l'Union sociale. N°17, avril 1951 et N°39, décembre 1955, fonds Cédias-Musée social.

1.4 château à vendre

Il y a, selon l'INSEE, 2,5 châteaux en moyenne par commune et aucun château ou presque n'est édifié après 1918⁷. C'est d'abord avec la révolution et la vente ou l'attribution des châteaux et abbayes à l'État, aux départements, que leurs affectations ont changé. Pourtant à cette époque, les châteaux privés connaissent un âge d'or. Au cours du XIXe siècle, la désagrégation se poursuit. À partir de l'entre-deux-guerres, sous les effets de la crise, de l'inflation, de la baisse des revenus fonciers, de l'accroissement du traitement des personnels, du fait qu'il paraissait de moins en moins adapté à la vie moderne, situé en milieu rural et nécessitant de l'entretien que les propriétaires durent vendre leurs châteaux, quelques fois à bas prix. C'est donc principalement pour des raisons économiques que les châteaux ont été réaffectés à de nouveaux usages. Cela a créé un effet d'aubaine pour des associations ou administrations peu fortunées⁸. Au XXe siècle, selon Bernard Toulhier, un quart du corpus des châteaux français recensés aurait été réaffecté en lieu social⁹.

Durant la Première Guerre mondiale, l'épouse du duc de Massa transforme le château de Franconville en hôpital. Elle y reçoit des blessés. Elle est épaulée par des infirmières dans le but de désengorger les hôpitaux militaires. C'est à Saint-Martin-du-Tertre que les blessés viennent terminer leurs convalescences ou recevoir de légers soins avant de repartir au front, l'établissement n'avait rien d'officiel¹⁰.

Le 10 mai 1924, le château de Franconville, entre les mains de Jean-Louis Napoléon Eugène Régner et de sa femme Odette Marie Catherine Armande de Boutray est vendu au chef de service administratif d'hygiène sociale du département de la Seine, Adolphe Baucheron, agissant au nom du préfet de la Seine, Hippolyte Juillard. Le domaine, d'une superficie d'environ 98 hectares, est vendu 1 680 000 francs soit le double du prix qu'avait payé l'adjudicataire Leroux une centaine d'années plus tôt. L'avenue du château devient communale et l'ancienne ferme est acquise par M. Béjot de Nointel¹¹. Le château de Franconville accueille dans un premier temps les malades au château (80 lits) à partir de 1924 puis, nous le verrons par la suite, dans le nouveau pavillon inauguré en 1929. Si pour le département cela représentait un investissement financier important, le fait d'envoyer des malades dans des établissements situés hors du département coûtait encore plus cher.

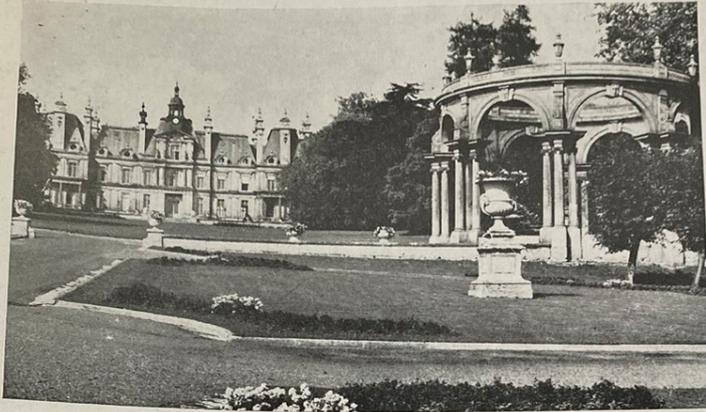
7 INSEE, [en ligne].

8 BOUSSION Samuel et GARDET Mathias, Les châteaux du social XIXe-XXe siècle. Paris : Editions Beauchesne, 2010, Page 23.

9 *Ibidem*, page 10.

10 BADUEL Daniel, Le château de Franconville-aux-Bois à Saint-Martin-Tertre. D. Baduel, 2014, Page 124.

11 Fiche de pré-inventaire château de Franconville, archive départementale du Val d'Oise (95).



SAINT-MARTIN-DU-TERTRE

Seine-et-Oise

*Dans l'un des plus
beaux parcs de l'île
de France.*

(100 hectares)

A 30 km de Paris

PRÉFECTURE DE LA SEINE

Sanatorium Fernand Bezançon

Équipement technique médical
et radiologique modernes

Établissement de l'Hygiène Sociale
de la Seine
Médecin-Directeur : Dr. KERAMBRUN

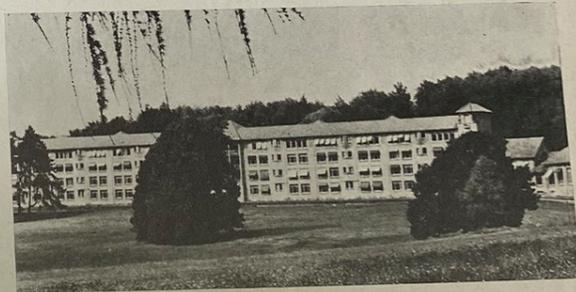
- PNEUMO-PHTISIOLOGIE
EXAMENS FONCTIONNELS
KINESITHÉRAPIE
- CHIRURGIE THORACIQUE
(Professeur agrégé GERMAIN)

- SERVICE SOCIAL
- CENTRE SCOLAIRE
PREFORMATION
- ATELIERS EDUCATIFS
- BIBLIOTHEQUE
- THEATRE - CINEMA
- TELEVISION - JEUX

— REGIMES —

Le Sanatorium Fernand Bezançon
comprend 500 lits pour hommes
répartis en deux pavillons.

Nombreuses chambres particulières
Boxes individuels



Brochure du sanatorium Fernand Bezançon, date inconnue, archive du CH de Carnelle.

1.5 La tuberculose

La tuberculose est une maladie d'origine bactérienne, elle fut dénommée jusqu'à la fin du XIXe siècle « phtisie » ou « consommation ». Dès l'antiquité, le médecin grec Hippocrate pronostiquait un dénouement généralement mortel : « elle semble suivre l'homme dans toutes ses migrations et est présente sur la quasi-totalité du globe depuis les temps les plus lointains »¹². À partir du néolithique, la promiscuité qui s'installe entre les individus du fait de leur sédentarisation et de leur agglomération dans les structures urbaines, ajoutée à celle avec les animaux suite à la domestication du bétail, « contribue largement à l'essor de cette maladie »¹³. Elle était qualifiée de « peste blanche » du fait qu'elle soit considérée comme sournoise, voire mystérieuse. Le terme de sanatorium ou sanatoria est un dérivé du verbe latin sanare qui veut dire soigner. Employé à partir du VIe siècle dans les textes de Cassiodore sous la forme de sanatorius, c'est en 1842 qu'il est réintroduit par des médecins anglais pour désigner une « station de plein air »¹⁴. Il fut introduit en France en 1878 et inscrit dans le dictionnaire Larousse en 1890 pour désigner un « hôpital maritime ». Le dictionnaire français fut également enrichi de plusieurs mots formés sur la base de sanatorium, le verbe « sanatorier » ou encore des adjectifs comme « sanatoriable » et « sanatorial »¹⁵. Les fondements de la cure hygiéno-diététique, c'est-à-dire la cure d'air, de repos et d'alimentation avait pour but principal de rétablir l'équilibre des fonctions vitales de l'organisme.

À la fin du XIXe siècle, les sanatoriums pour tuberculeux proposaient des dispositions architecturales très différentes. Ce sont les hôpitaux pavillonnaires qui sont le plus présent dans l'Hexagone. Il est dit, dans la note de 1929 sur les sanatoriums, que « les malades peuvent être logés dans des bâtiments à un ou plusieurs étages : mais deux étages, en plus du rez-de-chaussée, constituent toutefois un maximum à ne pas dépasser »¹⁶. On peut d'ailleurs remarquer que la plupart des établissements populaires construits dans l'entre-deux-guerres s'y sont conformés, seuls les sanatoriums d'altitude enfreignent souvent cette règle, pour des raisons d'emprise au sol et de coût.

12 : JOUANNA Jacques, Hippocrate : Épidémies I et III, Paris, Les Belles Lettres, 2016, 610 pages.

13 Grandvoinet Philippe, Histoire des sanatoriums en France (1915-1945) Une architecture en quête de rendement thérapeutique. Thèse : architecture et histoire. Paris : université de Genève et de Versailles, 2010, 548 pages.

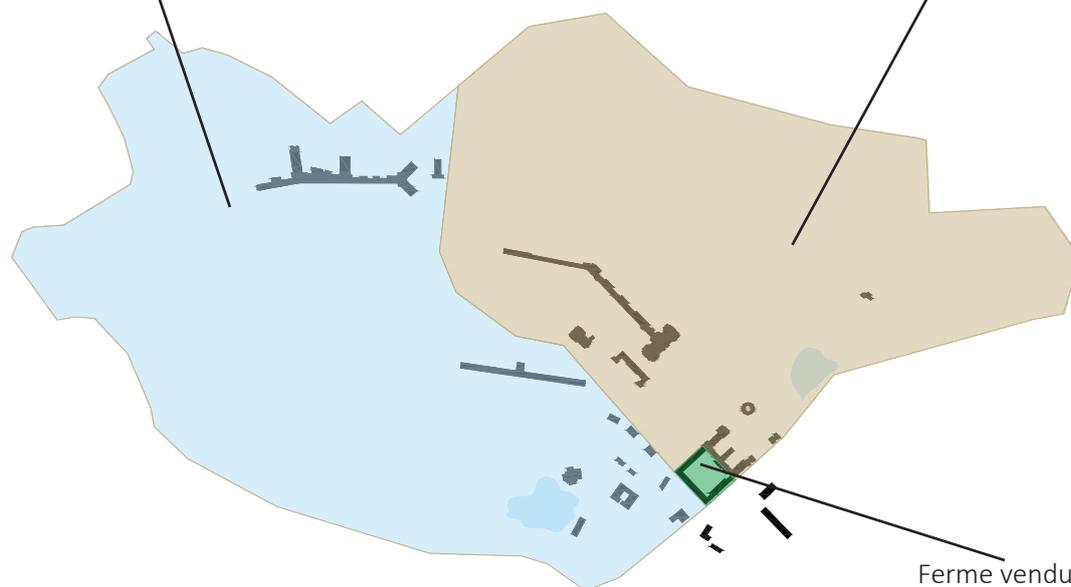
14 *Ibidem*, page 89.

15 *Ibidem*.

16 *Ibidem*, page 414.

Parcelle restant la propriété du CH de Carnelle

Parcelle mise en vente en 1998 (parcelle du projet)



Ferme vendu en 1924

Plan de la division parcellaire par J. Adamo d'après le cadastre, échelle 1/2000. 

1.6 Le domaine aujourd'hui

Le domaine de Franconville a donc connu deux grandes périodes de construction, la première à partir de 1877 par l'architecte Gabriel-Hippolyte Destailleur qui fait bâtir 15 nouvelles constructions. La seconde période de construction est entre 1924 et 1932, deux pavillons pour tuberculeux seront construits par les architectes Eugène Gonnot et Georges Albenque. Petit à petit, le château ainsi que le pavillon du château sont désertés, mais c'est à partir de 1992 que le pavillon du château est définitivement fermé. C'est aussi à cette période que l'administration hospitalière du château quitte les lieux pour s'établir au château des musiciens, commence alors l'agonie d'une partie du domaine. Ce n'est qu'en 1998 que le château est mis en vente par une agence immobilière pour 6 600 000 francs soit environ 1 million d'euros. Le lot comprend toute la partie ouest du parc avec le château, le pavillon du château, le théâtre, l'orangerie, la colonnade, le château des musiciens, ainsi que les pavillons d'entrée. Le cadastre initial est donc découpé en deux parties distinctes et le CH de Carnelle reste propriétaire de la partie ouest du parc. La mairie de Saint-Martin-du-Tertre a revisité la même année le plan d'occupation des sols pour permettre d'affecter les lieux à des fonctions autres qu'hospitalières. C'est donc la parcelle est qui m'intéresse pour mon projet de réhabilitation.



Royaume-Uni

Pays-Bas

Belgique

Allemagne

Lux

Saint-Martin-du-Tertre

France

Suisse

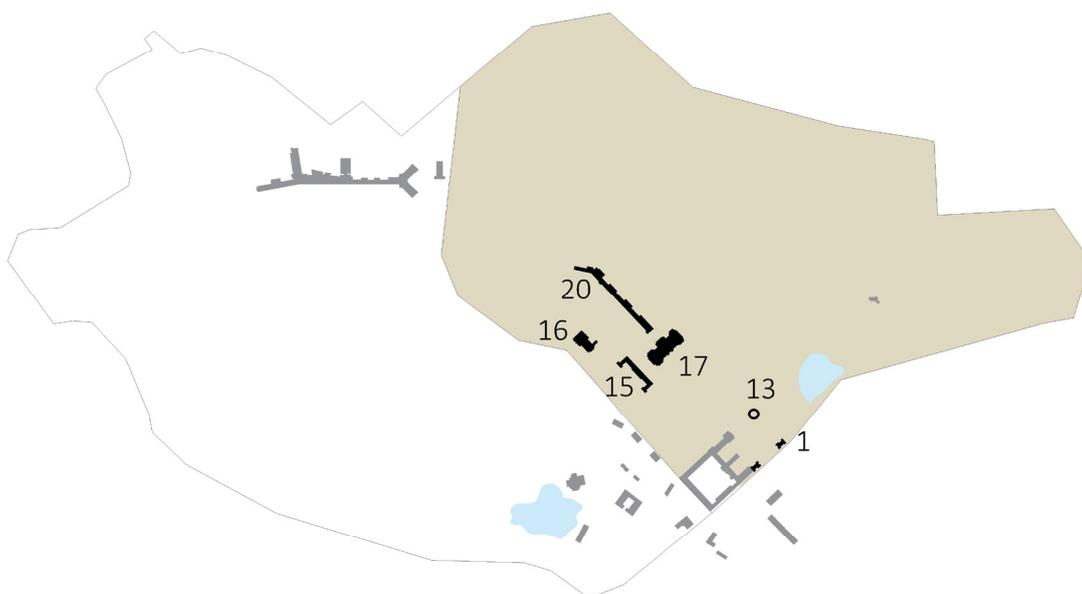
Italie

Espagne

II. Le Contexte urbain : Un territoire ancré dans un paysage naturel

2.2 La situation du domaine

Saint-Martin-du-Tertre, située dans le département du Val-d'Oise, est une commune française. Elle se situe à flanc de coteau et domine la plaine de France avec une situation géographique à environ 185 mètres d'altitude en moyenne et culminant à 210 mètres, ce qui en fait l'une des communes les plus élevées d'Île-de-France. La commune est en partie entourée de la forêt de Carnelle. Elle est proche de grandes agglomérations. Le domaine a donc un emplacement privilégié et c'est cet emplacement privilégié qui dessinera son futur. Le domaine se trouve à quelques centaines de mètres d'un monument historique classé en 1900, la Pierre Turquoise. C'est une allée couverte de l'époque néolithique, c'est la plus célèbre et la plus vaste de la région parisienne.



Plan de la parcelle par J. Adamo d'après le cadastre, échelle 1/2000. 



Photographie aérienne du site.

- Photographie aérienne du site, IGN **[en ligne]**. Disponible à l'adresse <https://www.ign.fr/>.

2.2 La parcelle du projet

La parcelle du projet d'une superficie de 48 hectares est entourée par la forêt de Carnelle. Elle est composée de six constructions. A l'entrée du domaine se trouve deux pavillons d'entrée (1), puis une rotonde (13), à gauche, creusé dans la topographie, l'orangerie (15), puis le théâtre (16) et à droite le château (17). Les bâtiments sont tous inscrits aux monuments historiques en 1987 (se référer aux fiches descriptives en annexe). Pour finir se trouve le pavillon du château (20), plus récente construction de la parcelle. La parcelle se situe à l'extrémité gauche de la commune de Saint-Martin-du-Tertre. Elle est entourée au nord par des champs agricoles et au sud par la forêt de Carnelle.



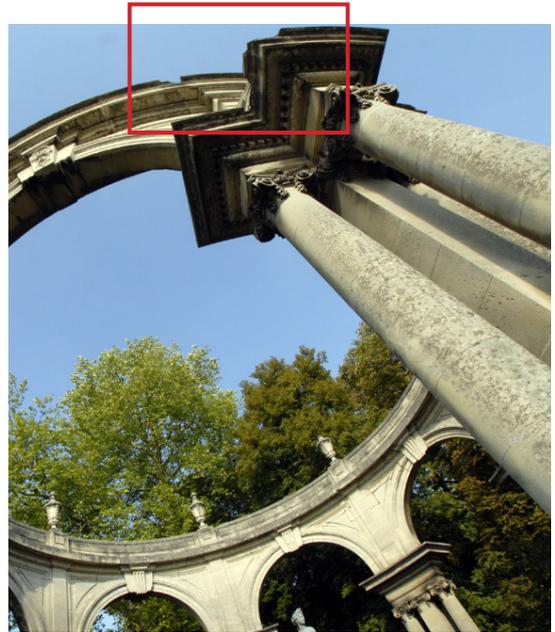
Photographies depuis le toit du château, Bazaud Chloé, Les reconductions photographiques, un outil d'étude des jardins historiques. : L'exemple de l'étude du parc du château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre (95). Mémoire : architecture. Versailles : ENSA V et Paris 1, 2006, 71 pages.

2.3 Description paysagère du domaine

L'arrivée au domaine se fait par une grande grille d'entrée surmontée du monogramme M de Massa, lui-même surmonté d'une couronne ducale encadrée par deux pommes de pin. À chaque extrémité de la grille, on trouve des pavillons d'entrée symétriques qui forment l'entrée piétonne (fiche descriptive 01). À la gauche des pavillons d'entrée, se trouvent les anciennes écuries/commons. En contrebas à droite, on retrouve le « lac de la chapelle ». Les chemins menant au château anciennement pavés, forment deux demi-lunes et sont plantés de cèdres et de platanes, entre autres. Sur la gauche, se trouve une colonnade (fiche descriptive 02) avec en son centre un bassin et la nymphe Flore. Un petit peu en amont et à gauche de cette colonnade, une imposante fontaine murale dessinée par Gabriel-Hippolyte Destailleur, formant une voûte en cul-de-four décorée avec des stalactites avec au centre une tête de lion et sur son sommet une tête d'ange adossée à une coquille Saint-Jacques entourée de feuilles d'olivier. Dans l'alignement de cette fontaine, se trouve le château dit « des musiciens ». Le terrain qui est en forte déclivité a permis de creuser une orangerie (fiche descriptive 03) proche du château. De part et d'autre de ce bâtiment, des escaliers desservent le toit terrasse de l'orangerie qui a une vue d'ensemble de la partie aménagée du parc. Devant cette orangerie a été dessinée en 1877 une esplanade ronde, un jardin à la française, avec au centre un bassin en pierre, entouré de statues en fonte (cf. Annexe statuaire et fontaine). Le théâtre du château a été implanté à gauche de l'orangerie. Le reste du parc est planté de séquoias, hêtre ou encore pourpres (cf. Annexe la végétation). L'entièreté de l'arrière du domaine donne directement sur la forêt de Carnelle. Le domaine est également ponctué de statues s'inspirant de Versailles. Elles sont en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne, sauf les sphinges qui sont en marbre blanc (cf. Annexe statuaire et fontaine). Outre la forêt de Carnelle, le parc est entouré de champs agricoles, il est une partie importante de l'architecture même du lieu.



Photographies des pavillons d'entrée, par J. Adamo en 2022



Photographies de la rotonde, par J. Adamo en 2022



Photographie de l'orangerie, par J. Adamo en 2022

2.4 État des lieux global

Les pavillons d'entrée

Les pavillons d'entrée sont en bon état, les toitures ont été refaites dans les années 50. Les ouvertures sont également en bon état, possibilités de changer les vitrages pour du double vitrage. Quelques pierres en façade doivent être réparées mais, la façade est assez propre. Intérieur non accessible.

La rotonde

La rotonde est en bon état, un nettoyage des pierres est nécessaire. Certains morceaux de pierre sont manquants et nécessitent une restauration. Le bassin au centre de la rotonde nécessite une remise en eau.

L'orangerie

L'orangerie est déjà étayée en 1980 pour soutenir les parties droites et centrales selon les photos de l'inventaire des monuments historiques. Une partie des fenêtres et la porte d'entrée se sont effondrées au fil du temps. Depuis 2007, des renforts ont été posés à la demande de l'association de sauvegarde du château pour empêcher son effondrement. Elle n'est plus du tout accessible. Un gros travail sur la structure du bâtiment est nécessaire. Un travail de restauration est aussi indispensable sur les escaliers et décors de l'orangerie. Toutes les baies doivent être remplacées.



Photographies du théâtre, par J. Adamo en 2022



Photographies du château, par J. Adamo en 2022



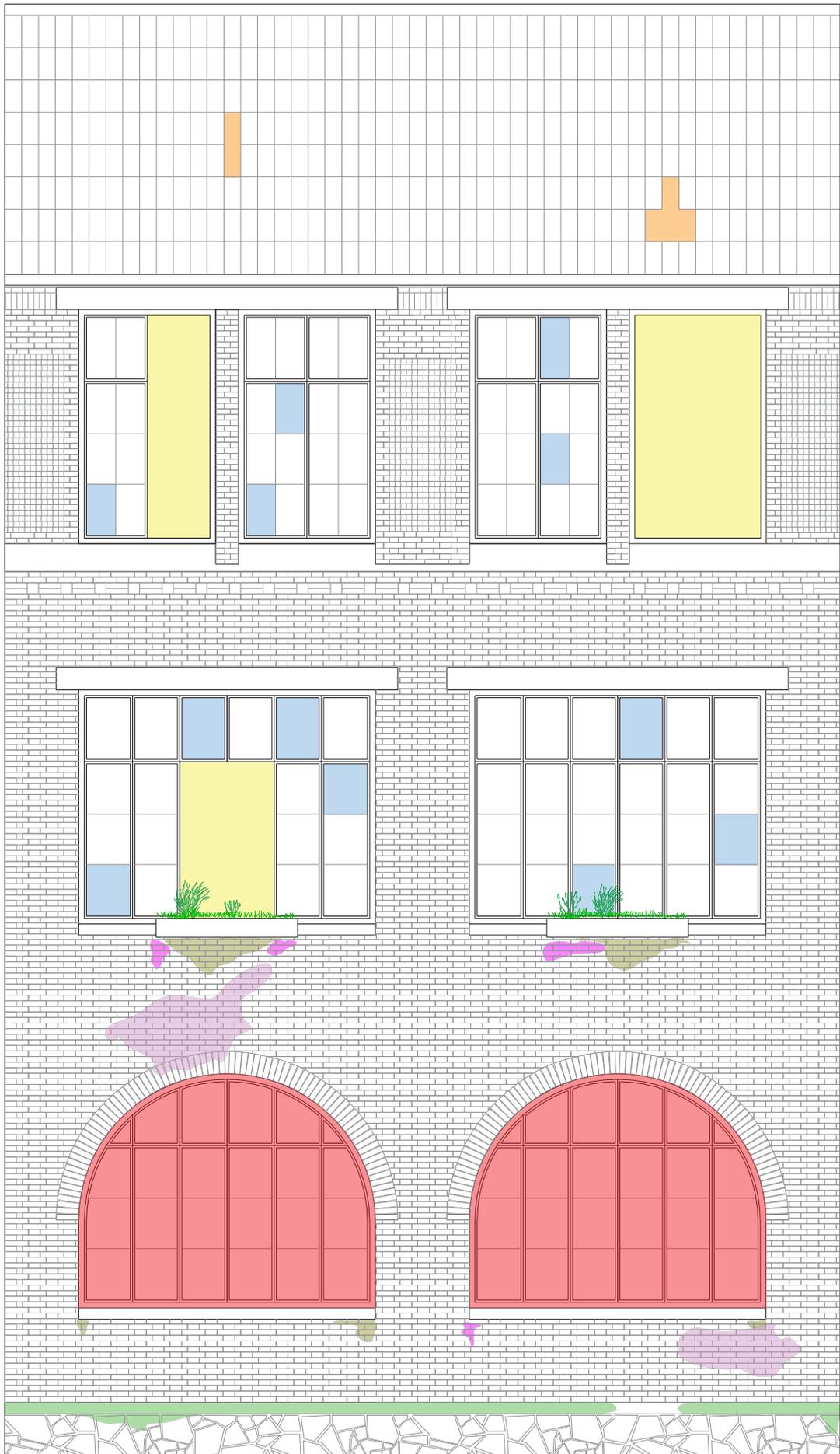
Photographies intérieures du château, par J. Adamo en 2022

Le théâtre

Les décors sur le toit ont disparu ainsi que la sculpture qui ornementait le devant du théâtre. Les ouvertures du rez-de-chaussée ont été murées suite à des dégradations à l'intérieur du théâtre après trois ans d'accessibilité aux vandales. Des infiltrations d'eau ont dégradé les décors du théâtre. Il est nécessaire de restaurer l'intérieur du théâtre ainsi que de restituer toutes les menuiseries extérieures.

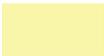
Le château

Le château ne trouvant pas d'acquéreur, il se dégrade. En cause : le temps, mais aussi le squattage répété d'individus malveillants qui causèrent, par exemple, plusieurs départs de feu. À cette époque, le PCA ne veut plus vendre le château mais le louer, pour en tirer profit. Il trouve à partir de 2005, 500 000 euros pour colmater les fuites, les fenêtres et pour faire arracher quelques arbustes poussants entre les joints des pierres. En janvier 2006, l'association Crysalis remet en état les abords du château, de l'orangerie et du théâtre pour 200 000 euros par an et ce pendant trois ans, jusqu'en décembre 2008. À partir d'avril 2007, le château est investi par des ouvriers restaurateurs qui travaillent sur l'extérieur du château. À partir de janvier 2009, on apprend que l'affaire ne peut se réaliser, le bail ayant été refusé en haut lieu. Par la suite, les fenêtres du château et du théâtre ont été murées pour éviter plus de détérioration. C'est à partir de 2020 que le château continue d'être restauré par les nouveaux acquéreurs.



Trame de la façade du pavillon du château

2.5 État sanitaire du pavillon du château

-  Tuiles manquantes
-  Vitres cassées
-  Battants de menuiserie manquants
-  Recouvrement des menuiseries
-  Mousses
-  Desquamations
-  Efflorescences
-  Briques humides

III. Le projet

3.1 Les enjeux

Urbain

- Ouvrir le domaine à la ville ;
- Animer la commune de Saint-Martin-du-Tertre ;
- Révéler la nature.

Social

- Créer une nouvelle mixité ;
- Concevoir des lieux de rencontre ;
- Ouvrir l'apprentissage à tous.

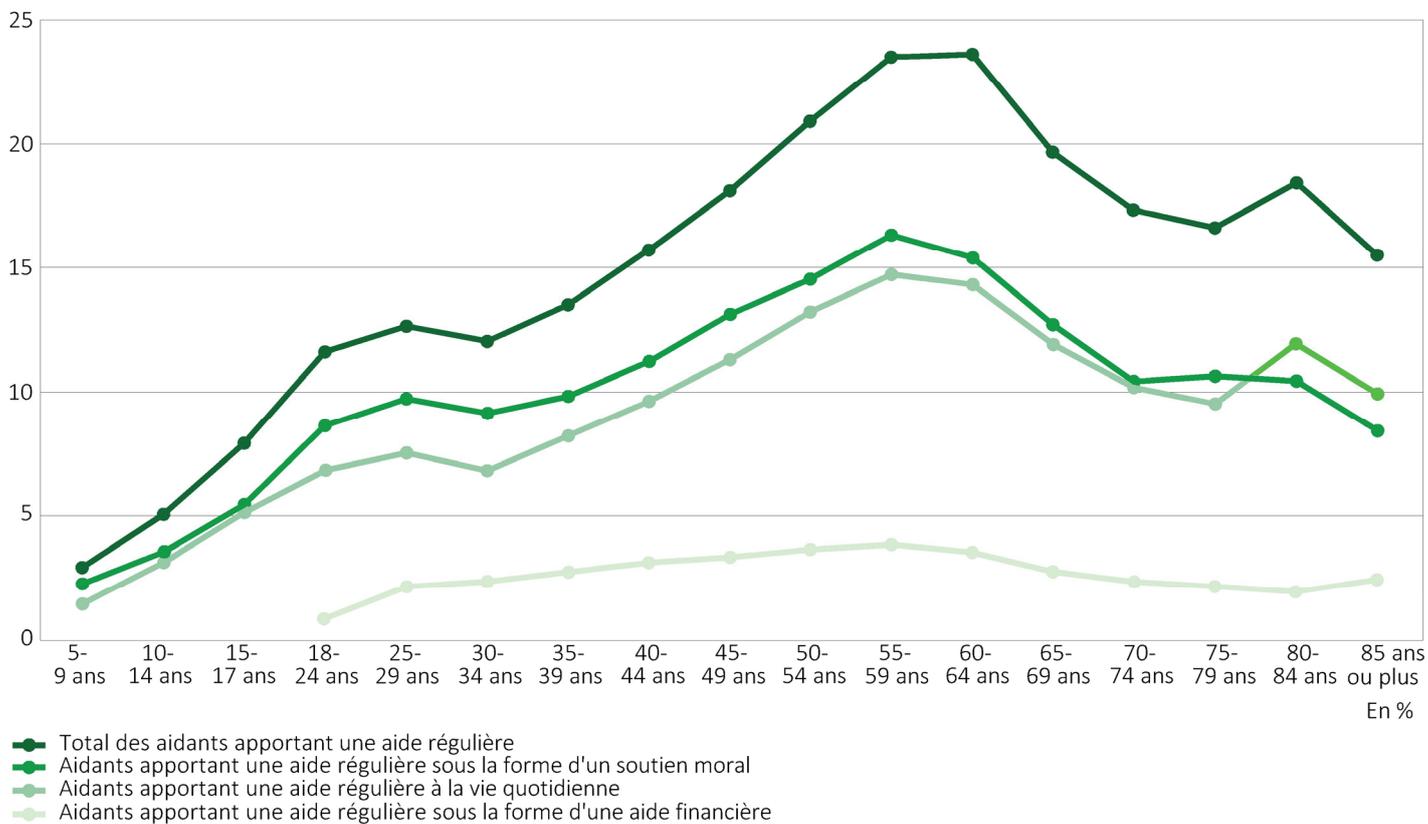
Architectural

- Réutiliser les outils de l'architecture thérapeutique ;
- Travailler sur certains bâtiments classés ;
- Respecter la topographie et la flore;
- Élaborer des relations entre les bâtiments et l'extérieur ;
- Réduire la dichotomie entre la façade sud et la façade nord fonctionnelle ;
- Une accessibilité pour tous.

Études concernant le nombre d'aidants en France

	Ensemble de la population âgée de 5 ans et plus		Adultes		Mineurs de 5 ans et plus	
	Effectifs de personnes se déclarant proches aidants	Part dans la population âgée de 5ans ou plus (en %)	Effectifs de personnes se déclarant proches aidants	Part dans la population âgée de 18 ans ou plus (en %)	Effectifs de personnes se déclarant proches aidants	Part dans la population âgée de 5ans à moins de 18 ans (en %)
Ensemble dont :	9 344 000	14.8	8 822 000	16.9	522 000	4.8
Aide à la vie quotidienne	5 664 000	9.0	5 355 000	10.3	308 000	2.8
Soutien moral	6 382 000	10.1	6 015 000	11.5	368 000	3.4
Aide financière	1 333 000	2.1	1 333 000	2.6	s/o	s/o
Une seule forme d'aide	5 949 000	9.4	5 581 000	10.7	368 000	3.4
Aide à la vie quotidienne	2 588 000	4.1	2 433 000	4.7	154 000	1.4
Soutien moral	3 076 000	4.9	2 863 000	5.5	214 000	2.0
Aide financière	285 000	0.5	285 000	0.5	s/o	s/o
Deux formes d'aide	2 753 000	4.4	2 599 000	5.0	154 000	1.4
Aide à la vie quotidienne et soutien moral	2 347 000	3.7	2 193 000	4.2	154 000	1.4
Aide à la vie quotidienne et aide financière	88 000	0.1	88 000	0.2	s/o	s/o
Soutien moral et aide financière	318 000	0.5	318 000	0.6	s/o	s/o
Trois formes d'aide	641 000	1.0	641 000	1.2	s/o	s/o

DREES, enquête Vie quotidienne et santé, 2021.



DREES, enquête Vie quotidienne et santé, 2021.

3.2 Le programme

Ayant fait la monographie de ce domaine pour mon mémoire, mon analyse m'a permis de me demander quelle reconversion serait la plus adaptée à un lieu comme celui-ci. Cette mise en évidence a déjà été faite très tôt, dans le cas du sanatorium de Champcueil construit en 1935 par l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris et reconverti en service de gériatrie en 1963. Monsieur Couot, dans sa thèse de médecine sur les problèmes de reconversion des sanatoriums pour tuberculeux en fait état. Il nous dit que les bâtiments continuent à prodiguer leur action thérapeutique, les médecins relevèrent plusieurs points :

Deux mois seulement après leur entrée dans l'ancien sanatorium, les grabataires debout, les incontinents propres, et les délirants beaucoup plus présents. [...] (en expliquant ces "résultats stupéfiants") Le miracle de l'aération, de l'espace, de l'ambiance et de la connaissance très grande, dans ces établissements, de la psychologie du malade.¹

Le domaine a gardé les avantages perçus à l'époque par l'office d'hygiène publique, un air pur, un vaste domaine entouré par la forêt de Carnelle, l'une des plus hautes d'Île-de-France, ainsi que sa proximité avec Paris, tout en étant replié sur lui-même. La reconversion qui me semble la plus adaptée est celle de transformer le domaine en VRF. Le projet de VRF est déjà en discussion pour la reconversion du pavillon de la forêt (actuel CH de Carnelle). Il me semble que convertir l'autre partie du domaine serait plus pertinent, le pavillon du château, moins élevé, se prête mieux, selon moi à ce type de projet. La multitude de bâtiments ainsi que la grandeur du domaine permettraient aussi de prévoir différentes activités, adaptées aux handicaps de chacun, et cela dans un cadre paysager.

¹ M. Couot, Le sanatorium pour tuberculeux pulmonaires et le problème de sa conversion, thèse : médecine. Faculté de médecine de Besançon, 1971.

VRF : vacance/village répit famille

4 Objectifs

Se détendre pour se retrouver : structure du tourisme social et familial permettant l'accueil de l'unité familiale avec le proche dans les meilleures conditions d'hébergements et de loisirs.

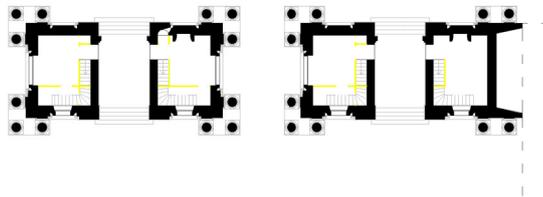
Se décharger pour souffler : grâce à des formules d'accueil temporaire à la carte de l'aidé dans la structure médico-sociale intégrée au village vacances.

Échanger pour se conforter dans le cadre d'un centre de ressources d'aide aux aidants également intégré à la structure et organisé autour de l'information, de la formation, de l'accompagnement et du soutien de l'aidant lui-même.

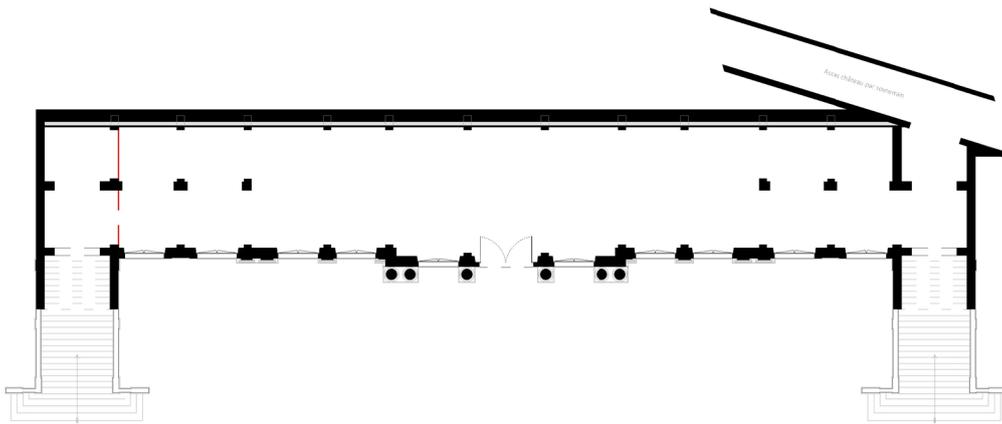
Privilégier un maintien à domicile des personnes âgées, des personnes en situation de handicap, des personnes malades atteintes de maladies chroniques invalidantes.



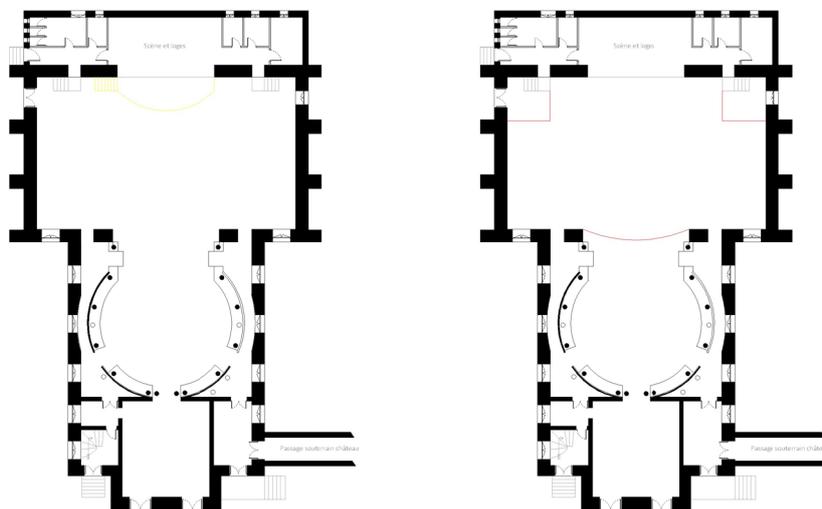
Les cheminements



Plan déconstruction des pavillons d'entrée



Plan construction de l'orangerie



Plan déconstruction et construction du théâtre

3.3 Projet architectural et paysager

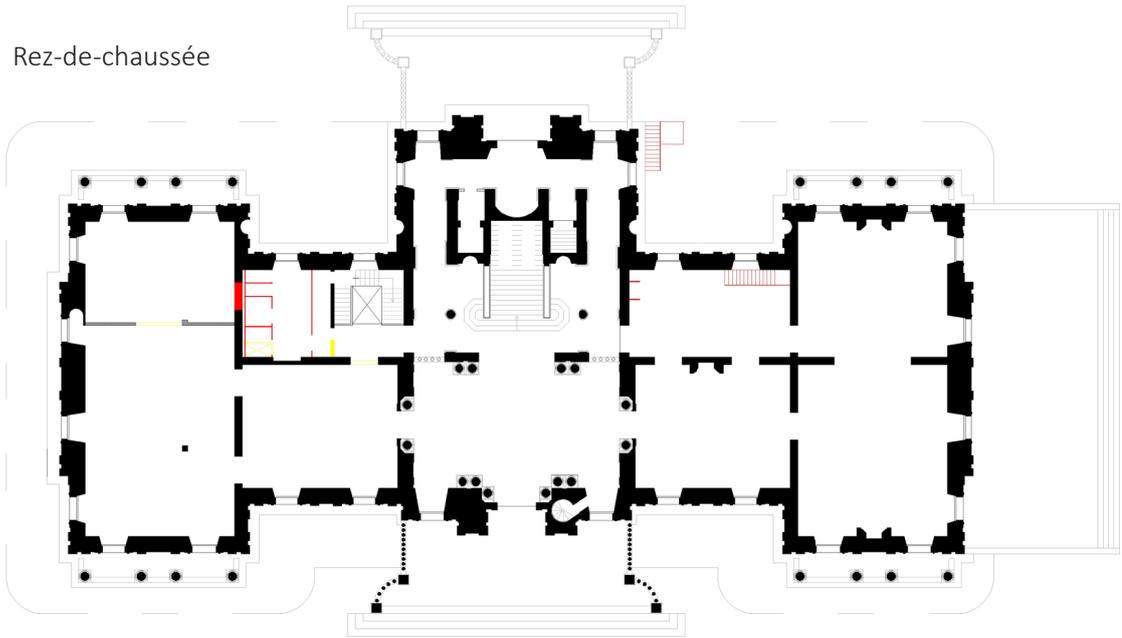
Ouvrir le domaine

Le positionnement de la plupart des bâtiments en avant de la parcelle me permet d'ouvrir une partie de mon programme et donc du domaine à l'extérieur. L'entrée du domaine se fait par les **deux pavillons d'entrée** (cf. Annexe, fiche descriptive 01) permettant d'accueillir les visiteurs extérieurs (EHPAD, école, association, etc.) dans l'un et les vacanciers du VRF dans l'autre. Peu de modifications ont lieu dans les pavillons, seules quelques cloisons sont enlevées.

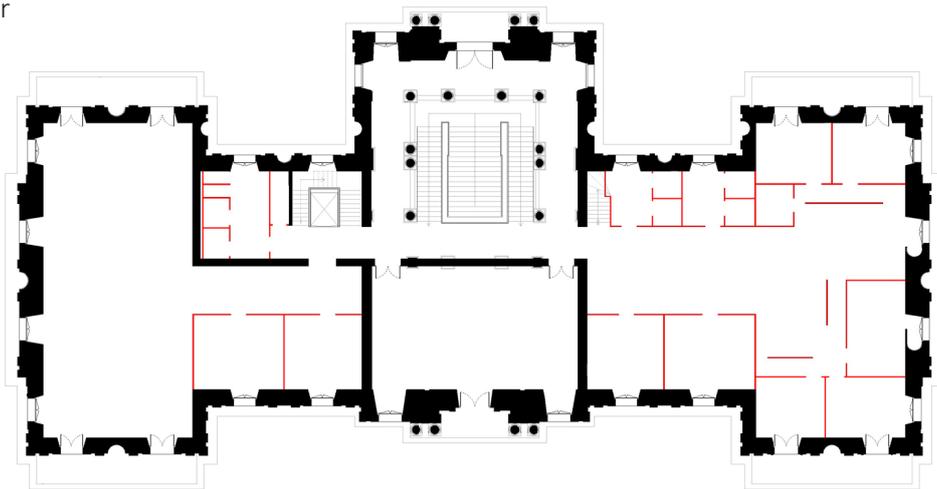
L'orangerie (cf. Annexe, fiche descriptive 03) retrouve plus ou moins sa fonction originelle en accueillant des ateliers en lien avec la flore, pour le VRF ainsi que pour le public extérieur. Sa superficie de 465 m² permet la réalisation de plusieurs espaces d'atelier ainsi que des espaces de plantation. Les immenses baies typiques de l'architecture des orangeries permettent de se sentir directement en lien avec l'extérieur. Elle donne sur les jardins fleuris à la française dessiné lors de la construction du château en 1877 ainsi que sur le bassin et les nombreuses statues (cf. Annexe statuaire et fontaine).

Le théâtre (cf. Annexe, fiche descriptive 04), accessible directement à gauche de l'orangerie accueil des ateliers, activités, représentation en lien avec l'art du spectacle. Il retrouve sa scène d'origine, réduite lors de l'époque sanatoriale et reçoit 144 places assises, dont 10 pour les loges et 30 aux balcons. Je viens créer dans le parc, des promenades menant par exemple au lac ou encore menant à la forêt de Carnelle ainsi que des lieux de rencontre, de repos, disperser un petit peu partout dans le domaine.

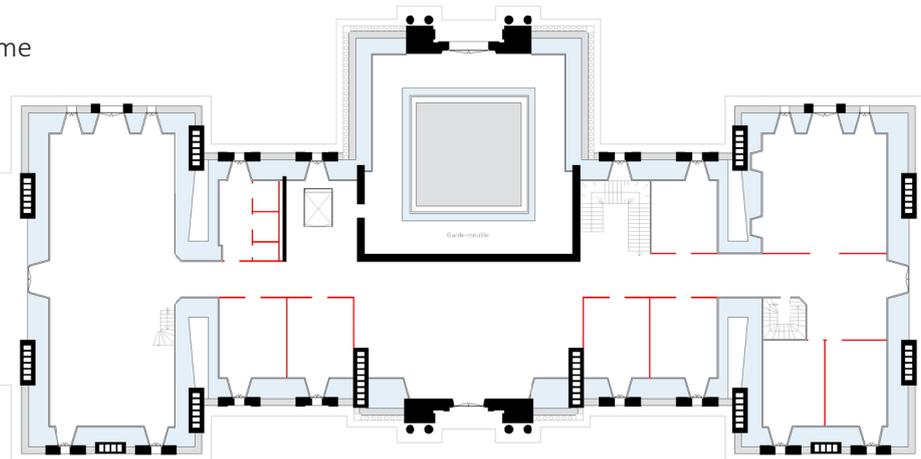
Rez-de-chaussée



1er

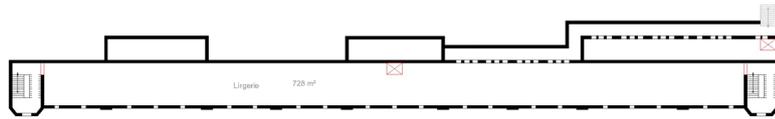


2ème

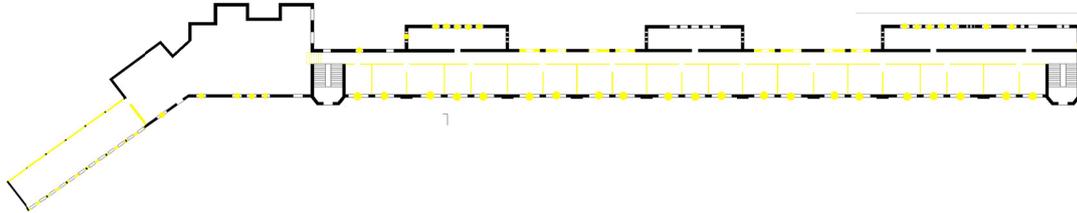


L'entrée du **château** (cf. Annexe, fiche descriptive 05) se fait par un grand hall d'accueil, restauré dans son état originel en 2022, il est agrémenté d'un escalier majestueux en pierre. Est placé sur la façade nord donnant sur l'ancienne terrasse de l'embarcadère, un restaurant ainsi qu'un bar. C'est un emplacement privilégié du château, accueillant à l'origine les salons ainsi que la salle de billard. Les décors ainsi que les cheminées ont été restaurés durant l'année 2022. Cette disposition permet un accès en voiture à la cuisine du restaurant, par l'arrière du château. La cuisine, ainsi que l'espace du personnel se trouvent dans le sous-sol du château qui est éclairé par la douve entourant le château. Au sud se trouvent, la bibliothèque, les sanitaires ainsi que la salle de réception. Cette portion du rez-de-chaussée accueillait à l'origine les appartements du duc et de la duchesse de Massa mais ont été détériorés durant l'époque sanatoriale. Au premier se trouve, une salle de yoga et à gauche, un espace sport. Se situe ensuite à droite, un espace bien-être, disposant de cabine individuelle ou en duo, un espace partagé est aussi disponible. Cet étage accueillant à l'origine des chambres ainsi que des cabinets de toilette a été complètement détruit lors de l'époque sanatoriale. Pour finir, le second étage est un lieu réservé au personnel du VRF. Il dispose de salle de réunion, de bureaux, ainsi que de sanitaire, d'un coin repas ainsi qu'un espace dortoir, c'était à l'origine les chambres de bonne.

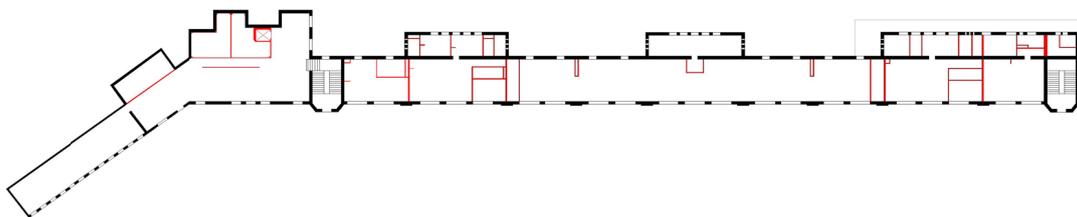
Sous-sol



Rez-de-chaussée

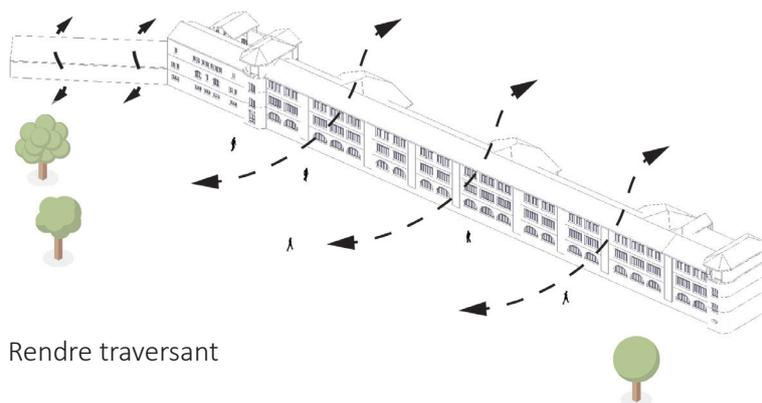
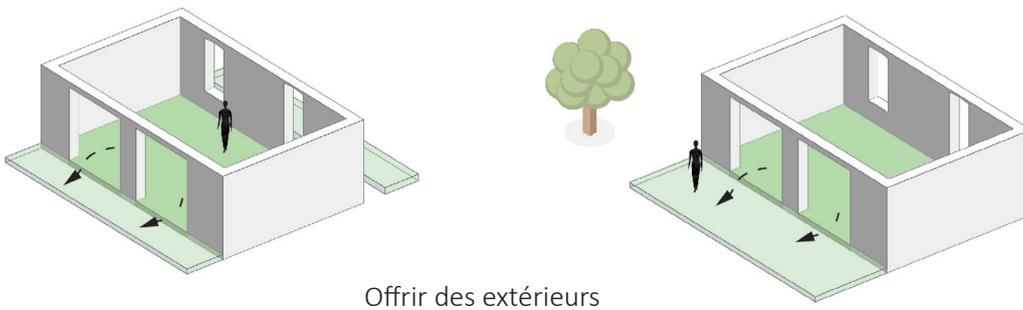


Rez-de-chaussée



Plan déconstruction et construction du pavillon de la forêt

Échelle 1/1000



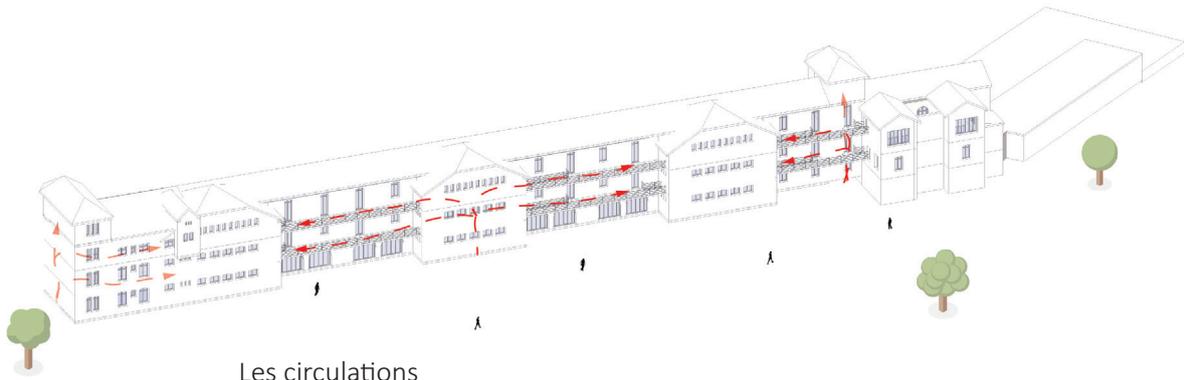
Mon intervention contemporaine se porte sur le **pavillon du château** (cf. Annexe, fiche descriptive 06). Il comporte 20 logements pour le VRF ainsi qu'un espace médical et un espace piscine. C'est sur la façade sud accueillant à l'origine les chambres, que je viens positionner les espaces de vie ainsi que les chambres parentales. La façade nord accueillant à l'origine les espaces d'hygiène accueille maintenant les autres chambres, sanitaires, ainsi que les entrées des logements. Les appartements en hauteur sont desservis par des coursives en métal que je créé, elles sont à distance du bâtiment, de sorte de préserver l'intimité des espaces, elles desservent chacune deux logements. Pour desservir les logements se trouvant en étage et au centre du bâtiment, je viens créer un espace de circulation verticale. Les deux autres étant existants, je viens seulement y rajouter des ascenseurs.

Offrir des extérieurs

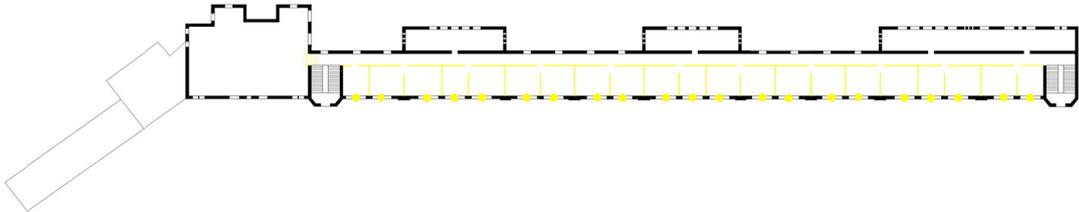
Pour mettre en relation les logements et les extérieurs je viens créer des terrasses en structure béton et recouvert du même parement que le soubassement du sanatorium pour les logements du rez-de-chaussée et des terrasses en structure acier pour les logements en étage. Je viens rajouter de la végétation sur les balcons pour créer une séparation visuelle ainsi que pour ramener la végétation aux logements en étage.

Rendre traversant

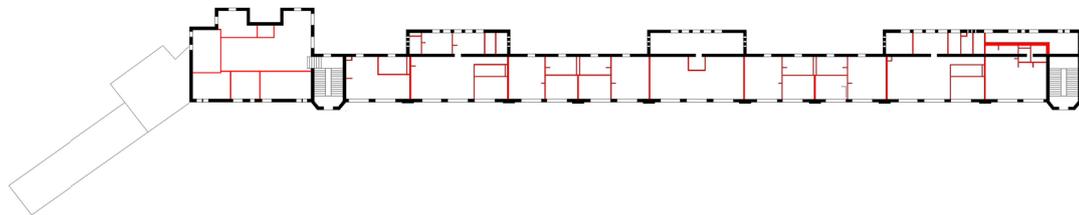
Pour apporter de la lumière et rendre certains espaces traversants, je supprime les allèges sur la façade sud. Le rez-de-chaussée dispose de deux espaces communs. Le premier, central, est ouvert sur l'extérieur et traversant, il permet une continuité visuelle du parc, disparue lors de la construction du pavillon. Il accueille des lieux de repos, des lieux d'activités ainsi qu'une terrasse. Le second espace commun sur le rez-de-chaussée est l'espace piscine. Il se situe à l'extrémité du pavillon, à l'emplacement des anciennes galeries de cure, dont il est le seul bloc encore debout. Cet espace accueille une partie repos et hammam ainsi qu'un bras de nage dans l'ancienne galerie de cure. J'ai voulu qu'on retrouve les grandes ouvertures d'origine s'ouvrant entièrement sur l'extérieur, je crée également des ouvertures en symétrie et donnant sur la forêt. Pour agrandir cet espace, je viens créer une terrasse surélevée due à la topographie en reprenant le soubassement en pierre du sanatorium. À l'extrémité de la terrasse je crée une piscine reprenant la forme de la galerie. L'élévation de la terrasse par rapport au sol permet un débordement de la piscine, donnant un point de vue ainsi qu'une intimité optimale.



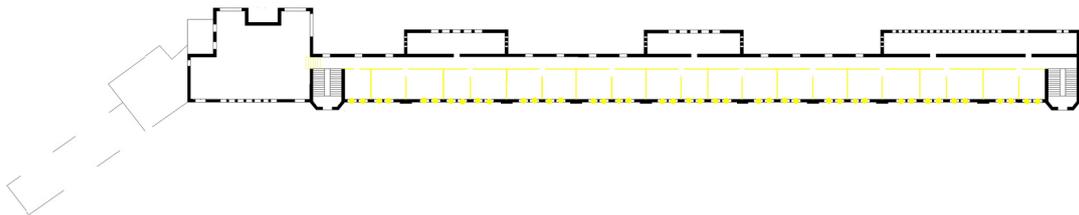
1er



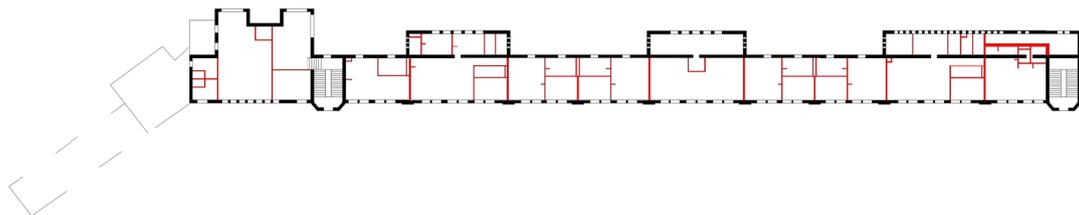
1er



2ème



2ème



Plan déconstruction et construction du pavillon de la forêt

Échelle 1/1000



Les deux étages sont identiques, sauf la partie médicale à gauche. Au premier, se trouvent des salles de consultations et au second se trouve l'espace du personnel. Les deux étages sont composés chacun de 8 logements.

Il existe 5 types de logements, disposant soit de terrasse soit de balcons. Il y en a donc 4 en rez-de-chaussée et 8 par étage pour un total de 20. Comme mentionné précédemment, les étages sont desservis par des coursives sur la façade nord du pavillon.

Traiter en maison

Les grandes ouvertures en accordéons permettent d'ouvrir entièrement les logements sur l'extérieur avec des ouvertures de 2,65 m sur presque 3 m de hauteur. Les vues sont donc cadrées vers l'extérieur et l'aménagement des pièces de vie et des chambres fait en sorte d'être face à la nature. L'intégration du mobilier ainsi que les mêmes matérialités permettent de créer un effet d'unité. Les coursives permettent un accès direct à l'extérieur. Le fait d'avoir cassé les allèges sur la façade sud permet une continuité de la terrasse ou du balcon avec les logements, qui reprend la même matérialité sur les sols. Les extérieurs deviennent donc la continuité de l'intérieur.

Concernant la mise aux normes du pavillon, je viens isoler thermiquement et phonétiquement le bâtiment. Je remplace également toutes les baies par du double vitrage. Concernant la mise aux normes PMR, je viens créer des rampes d'accès dans tous les bâtiments ainsi que pour chacune des terrasses du VRF.



Conclusion

On a pu voir au fil des années que le domaine a subi des transformations à plusieurs moments clé. Lors de la vente du château à l'office d'hygiène sociale du département de la Seine, c'est l'ensemble du domaine qui intéressait le département, cette proximité de la métropole urbaine, ainsi que son enclavement dans une forêt a été un atout majeur dans cette vente. C'est aussi la superficie du château et ses nombreuses dépendances qui ont permis une transformation rapide du domaine en lieu de soins. Le domaine ayant gardé les avantages perçus à l'époque par l'office d'hygiène publique, un air pur, un vaste domaine entouré par la forêt de Carnelle, son altitude, l'une des plus haute d'Île-de-France ainsi que sa proximité avec Paris, tout en étant replié sur lui-même, j'ai pu me demander quelle reconversion conviendrait le mieux à un lieu comme celui-ci.

En choisissant comme programme le domaine du soin, je savais que l'accessibilité PMR serait compliquée au vu de la topographie du site et de la surélévation de chaque bâtiment par rapport au niveau du sol, entraînant des obstacles non franchissable en fauteuil roulant. Pourtant, l'importance de garder ce site dans le domaine du soin m'a semblé plus importante. Il me semble que l'architecture sanatoriale continue à prodiguer son action thérapeutique, ses espaces, son environnement, ses aérations ainsi que son exposition contribue au bien-être mental de l'individu.

En choisissant de conserver l'esthétique globale du pavillon du château, je respecte la mémoire du lieu et accentue seulement son architecture typique, en supprimant des allèges, en créant une continuité de l'intérieur vers l'extérieur ou inversement, en recréant un espace commun ouvert dans l'ancienne galerie de cure.

Il existe en 2023, en France, bon nombre de sanatoriums abandonnés, mon travail de recherche puis par la suite de PFE, m'a permis de comprendre les nombreux avantages de lieu comme celui-ci, de l'architecture thérapeutique de la fin du XIXe siècle.

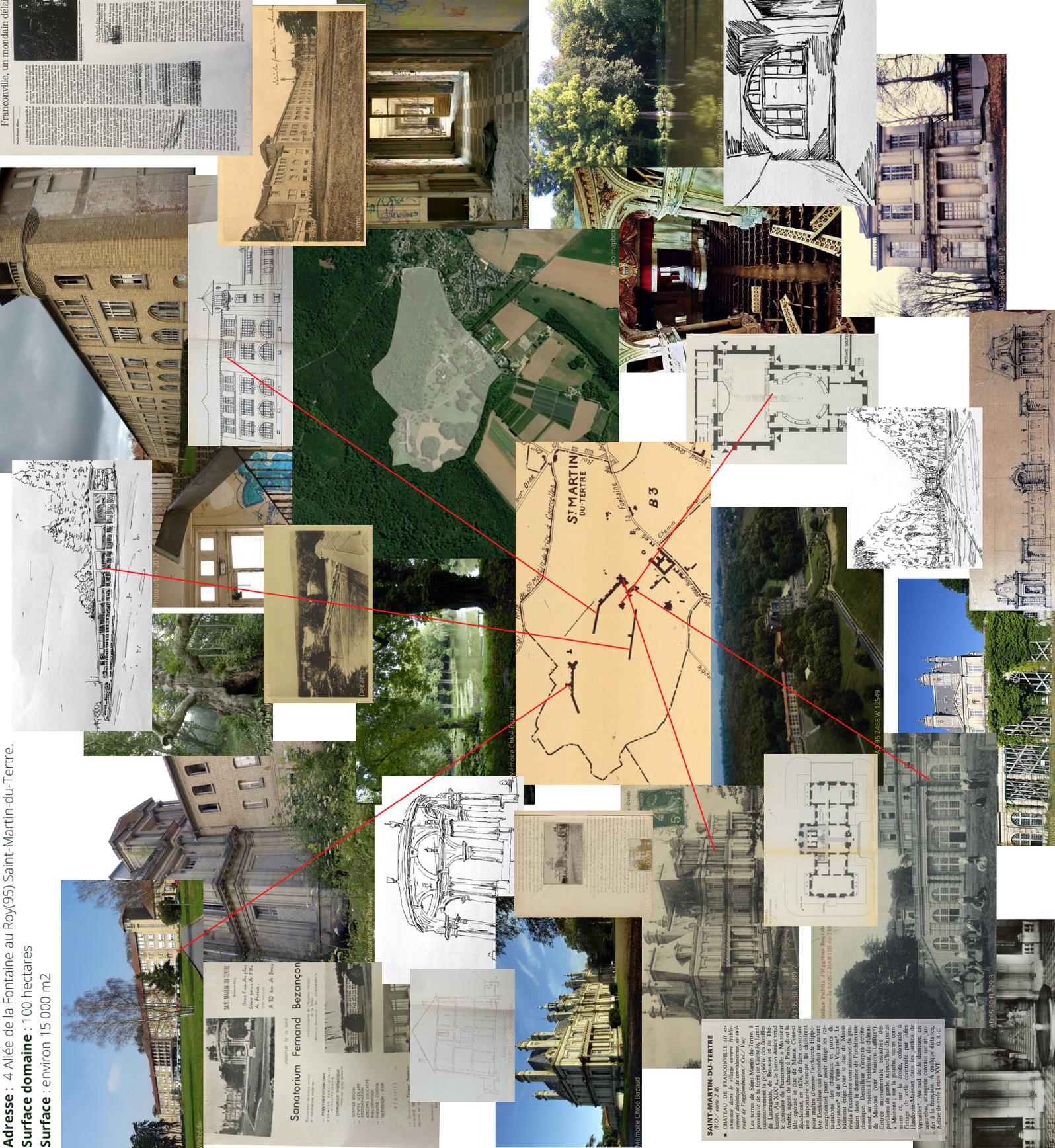
Je me questionne aujourd'hui sur la possibilité d'intégrer certains de ces outils dans « l'architecture hospitalière » du XXIe siècle.

ANNEXES

I. Exercices du semestre	53
1.1 Carte d'identité du site.....	53
1.2 Carte relationnelle.....	55
1.3 Exploration construction/détails/projet.....	57
II. Les fiches descriptive par bâtiment	59
01 Pavillons d'entrée.....	59
02 Colonnade.....	63
03 Orangerie.....	67
04 Théâtre.....	71
05 Château.....	75
06 Pavillon du château.....	85
III. Les vues extérieures	97
IV. Statuaire et fontaine	105
V. La végétation	113
4.1 La végétation principale de l'existant.....	113
4.2 La végétation principale du projet.....	119
VI. Sources et Bibliographie	124

Cet exercice, le numéro deux, a eu pour but de présenter de manière synthétique et personnelle le site envisagé pour le projet de fin d'étude. Il a permis de localiser le site, de le dater. Il a également permis d'identifier les ressources du projet et du territoire comme par exemple sa zone d'influence ou encore les zones artisanales, industrielles, agricoles ou autres. Cet exercice a aussi permis de mettre en avant le trait saillant de l'identité du site.

Concernant le site choisi, cet exercice a pu mettre en lumière la localisation privilégiée de la parcelle, en bordure de la commune de Saint-Martin-du-Tertre, entre les champs agricole et la forêt de Carnelle. L'histoire a également une place très importante dans l'identité du site, entre les monuments classés, édifiés en 1887 et sa seconde importante période de construction, celle de la transformation du site en sanatorium à partir de 1924



Adresse : 4 Allée de la Fontaine au Roy(95) Saint-Martin-du-Terre.

Surface domaine : 100 hectares

Surface : environ 15 000 m2

Château :

Maître d'ouvrage : troisième duc de Massa et comte de Gronau, André Philippe Alfred Régnier

Maître d'œuvre : Gabriel-Hippolyte Destailleurs, architecte

Sanatorium et extension :

Maître d'ouvrage : office d'hygiène publique de la Seine

Maître d'œuvre : E. Gonnnot et G. Albenque, architectes

Médecin directeur : Mr Davrinch

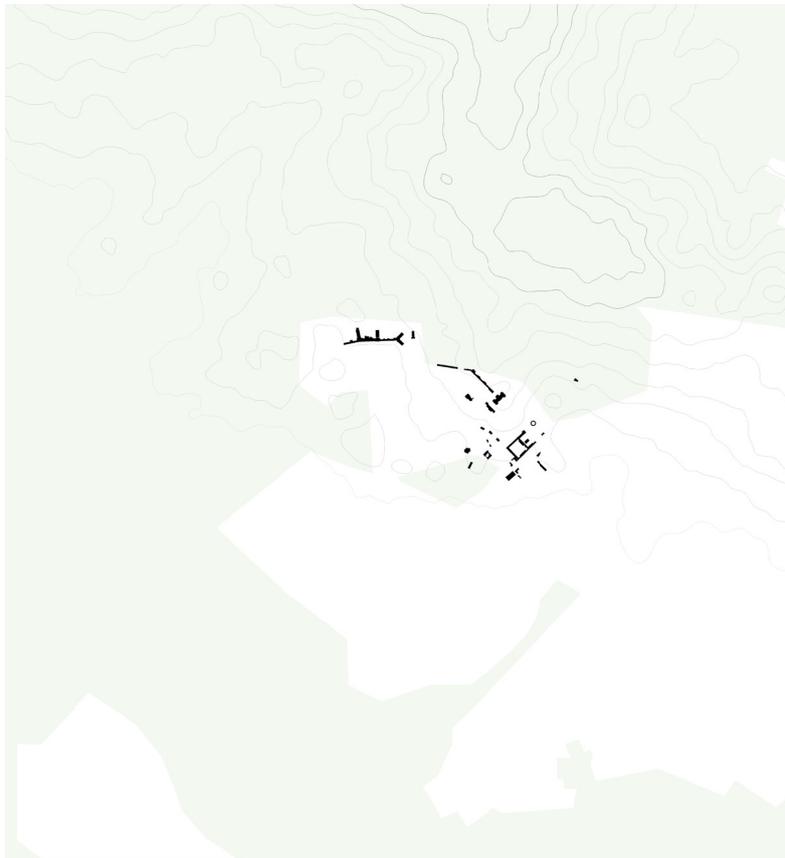
Liste des bâtiments :

- Château :** 1877. inscrit MH, en restauration
- Théâtre :** 1877. inscrit MH, abandonné
- Orangerie :** 1877. inscrit MH, abandonné
- Château des musiciens :** 1877. inscrit MH, inc
- Chapelle :** inc, détruite en 1980
- Pavillons d'entrée :** 1870. inscrit MH, abandonnés
- Embarcadère :** 1870. inscrit MH, détruit
- Ecurie :** 1877. inc
- Ferme :** 1877. inc
- Chaufferie :** inc. abandonné
- Serres :** 1877, détruites
- Ateliers :** inc
- Buchère :** inc
- Décantation :** inc
- Rotonde :** 1877. inscrit MH
- Métairie :** inc
- Château d'eau :** inc
- Pavillon du château :** 1924. abandonné
- Galerie de cure :** inc, détruite entre 2010-2020
- Pavillon de la forêt :** 1932. CH de Camelle
- Bâtiment du personnel :** 1932. CH de Camelle
- Garderie :** inc
- Pavillon personnel :** inc

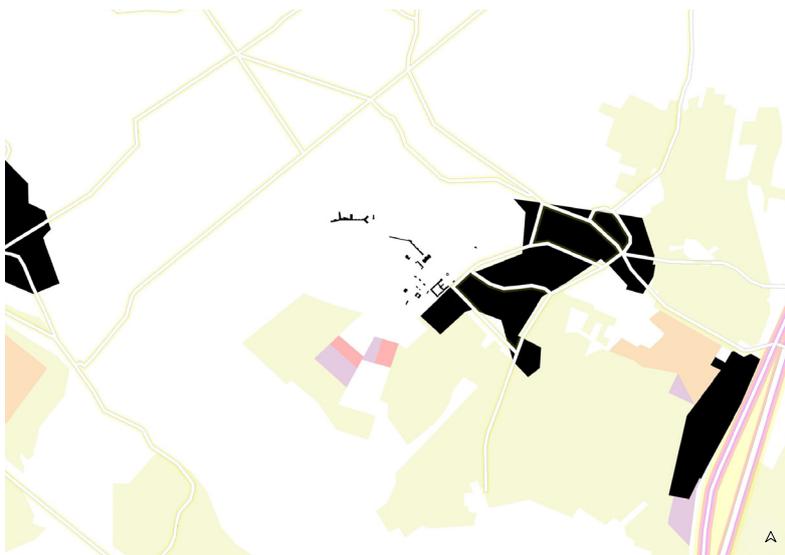
- 1875 — construction du château
- 1882 —
- 1914 — hôpital militaire
- 1924 — vente au dép de la Seine, transformation en sanatorium + construction pavillon forêt
- 1932 — construction pavillon forêt
- 1970 — reconversion en centre diététique
- 1994 — fermeture du site sauf pavillon de la forêt
- 2014 — rachat puis remise en vente
- 2018 — rachat pour 80/100 millions suivant estimations
- 2022 — château en cours de rénovation pour réceptions, concerts etc.

Cet exercice a eu pour but d'analyser via des cartes relationnelles les strates matérielles sur lesquelles l'architecte agit. Cette analyse peut mettre en évidence différentes relations, qu'elle soit visuelles, formelles, de réseau, de mémoire ou encore de causalité.

Pour la première carte, j'ai voulu mettre en évidence et en relation la part importante de végétation et comment les constructions sont venues épouser la topographie. La seconde carte montre que les pourtours du site sont peu construits et qu'une grande place à l'activité agricole est faite.



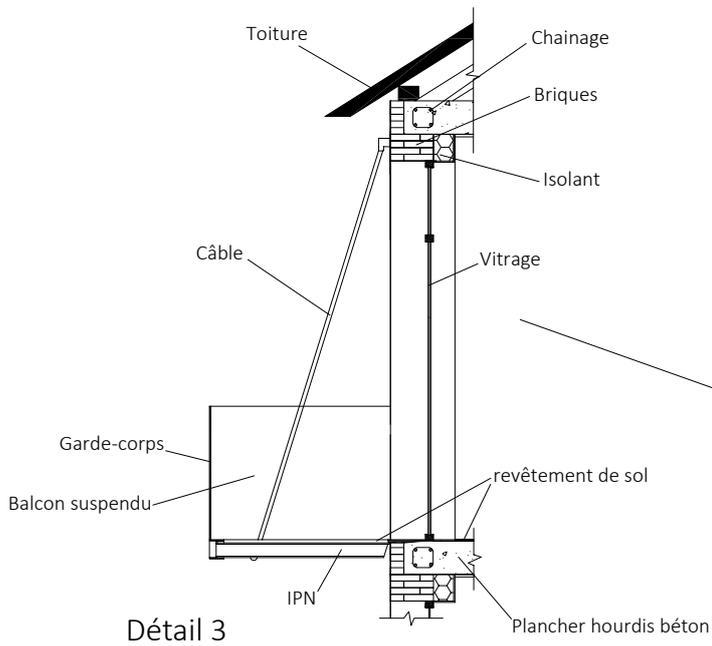
Un site enclavé et dominant la Plaine de France



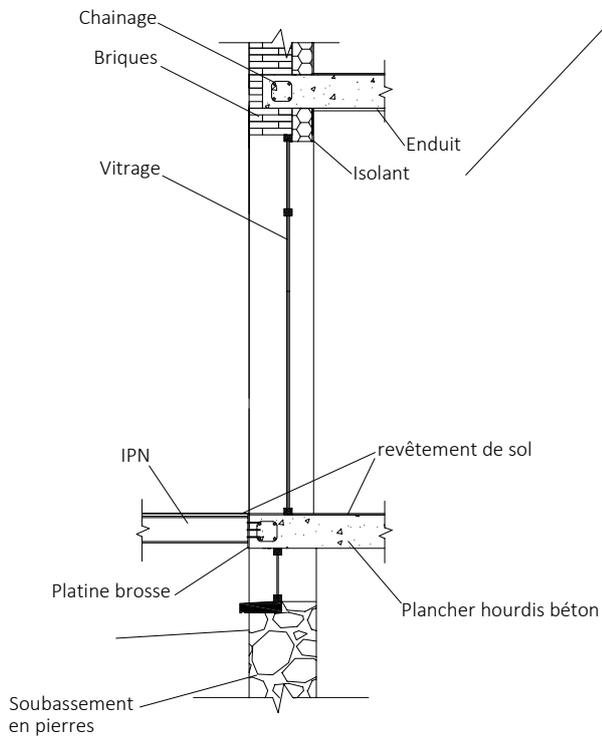
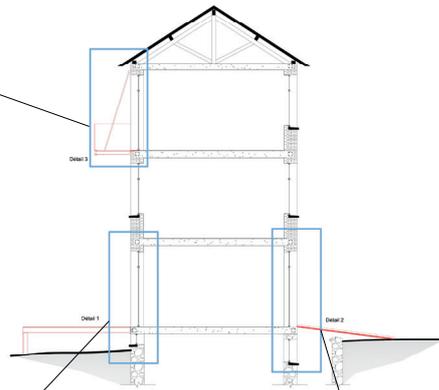
Un site peu bâti et entouré de champs agricole

Cet exercice a eu pour but de rentrer dans la dimension construite et constructive de nos bâtiments. Nous avons du trouver une référence architecturale ou la mise en œuvre sert à qualifier l'architecture.

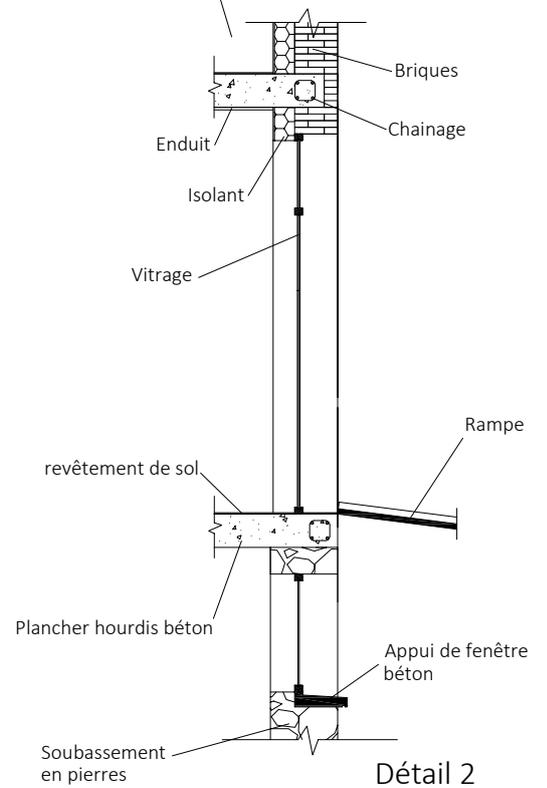
J'ai choisis la référence des balcons suspendu du bâtiment des douanes à Lyon par Jean-Michel Wilmotte. Je l'ai retranscrit sur mon bâtiment via des balcons suspendu ainsi que des terrasse avec une structure en acier.



Détail 3



Détail 1



Détail 2

Appellation actuelle :

Pavillons d'entrée

Appellation d'origine :

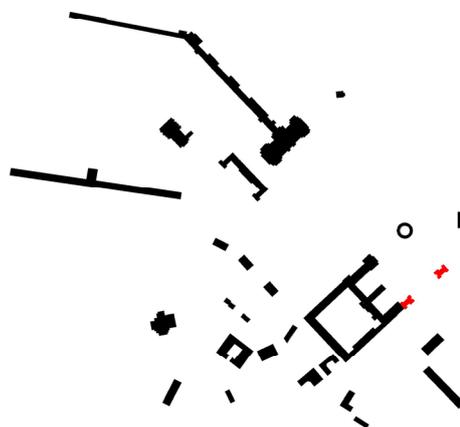
Pavillons d'entrée

Date de construction : 1877 (inscrit MH en 1987).

Implantation : Entrée du domaine.

Maitrise d'ouvrage : André Philippe Alfred Régnier.

Maitrise d'œuvre : Gabriel-Hippolyte Destailleur.



Etat d'origine :

Description : À chaque extrémité de la grille d'entrée, on trouve des pavillons d'entrée symétriques qui forment l'entrée piétonne. Les toits sont en pavillons à terrasse faitière, corniche en plein cintre côté rue et lucarne à fronton côté cours. Les angles sont soulignés de trois colonnes toscanes, surmontés d'un entablement sur lequel repose une pyramide terminée d'un pot orné d'une pomme de pin. Ils sont ouvert d'une fenêtre côté jardin et sont occupés respectivement par le concierge et le régisseur. Le rez-de-chaussée est composé d'une cuisine et d'une salle à manger à droite et à gauche d'une chambre et d'un cabinet de toilette.

Matérialité : Pierre, composée d'un moyen et petit appareillage.

Liste des transformations et état actuel :

- Pavillon d'entrée droit transformé en sanitaire depuis quelques années;
- Plan actuel : Inc.



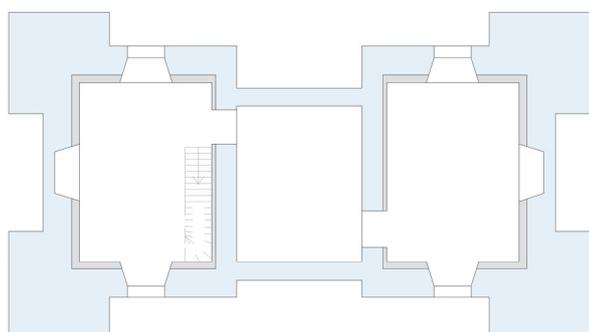
Photographie 1900-1920.

- Pavillon d'entrée, Lemaire Gustave-William, 1900-1920, Dossier plateforme POP, (AP67L03498).

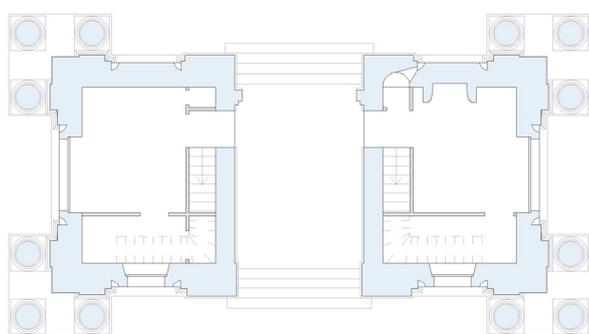
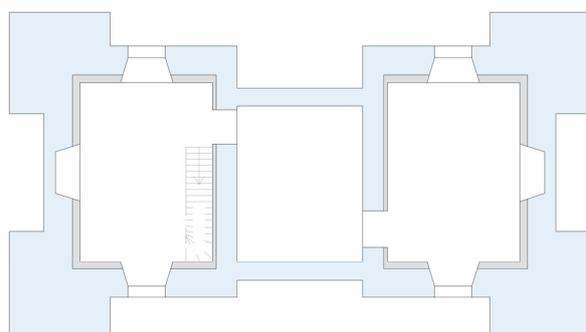


Photographie actuelle par J. Adamo.

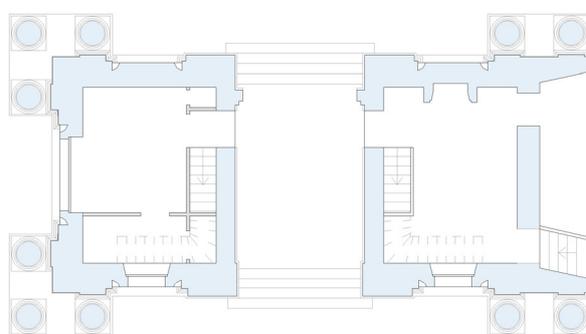
Plan d'origine



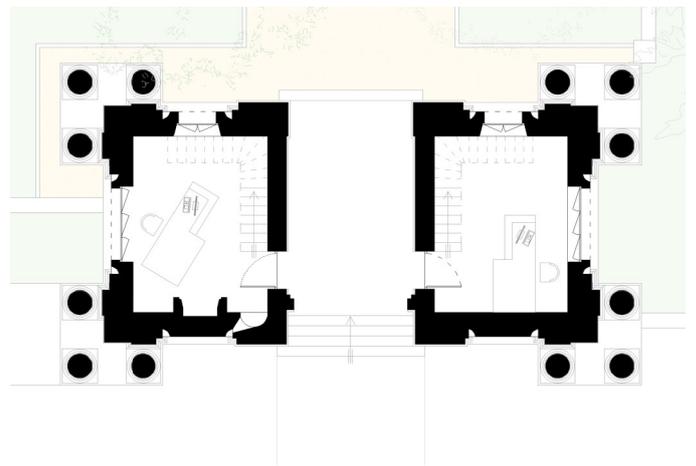
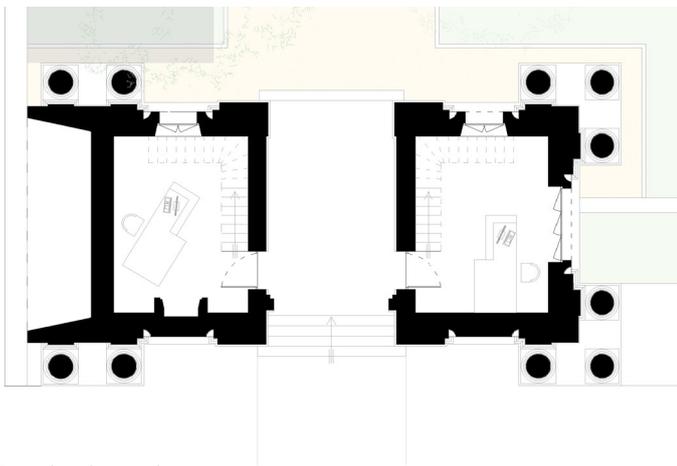
Sous-sol 1877



Rez-de-chaussée 1877



Plan projeté



Rez-de-chaussée

Rotonde

Appellation actuelle :

Rotonde

Appellation d'origine :

Rotonde

Date de construction : 1877 (inscrit MH en 1987).

Implantation : Dans l'alignement de l'entrée du château.

Maitrise d'ouvrage : André Philippe Alfred Régnier.

Maitrise d'œuvre : Gabriel-Hippolyte Destailleur.

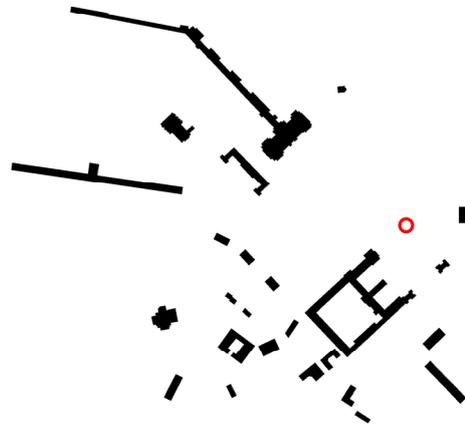
Etat d'origine :

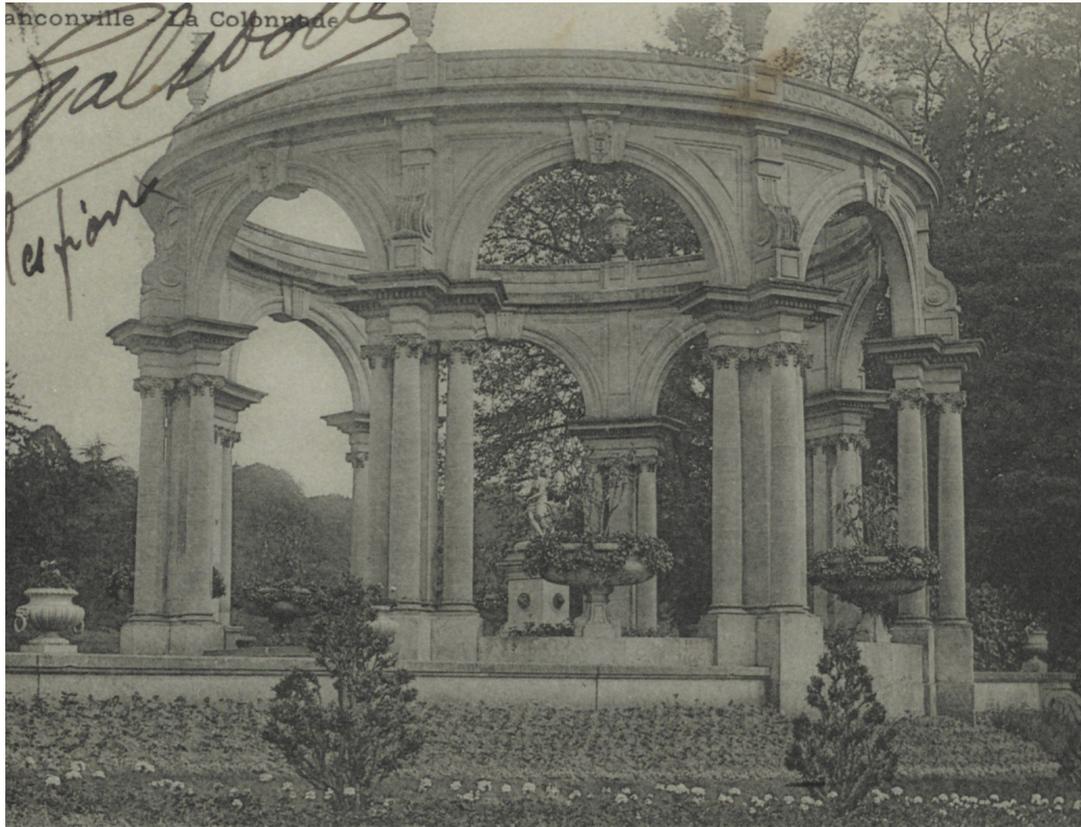
Description : colonnade élevée par huit piles carrées avec en son centre un bassin et la nymphe Flore. Il s'agit d'une plus petite réplique de celle qu'on retrouve à Versailles.

Matérialité : Pierre.

Liste des transformations et état actuel :

- En bon état.



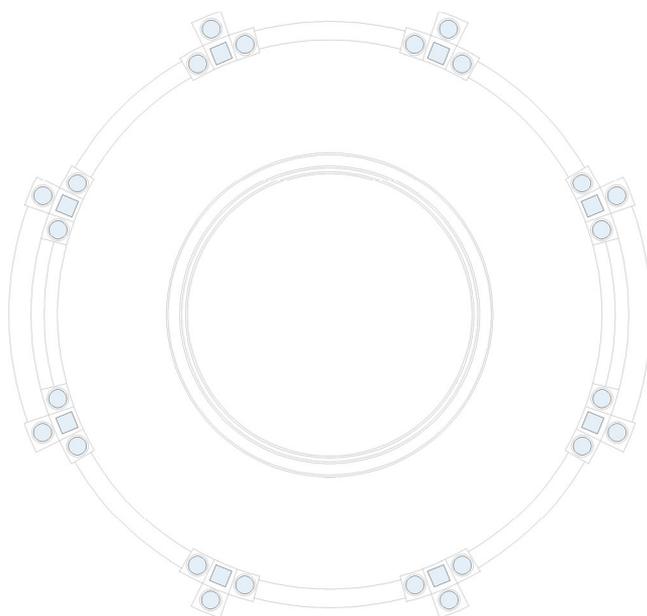


Photographie 1903-1939.
- Carte postale de la rotonde, 1903-1939, AD 95 (30 FI 429 17).



Photographie actuelle par J. Adamo.

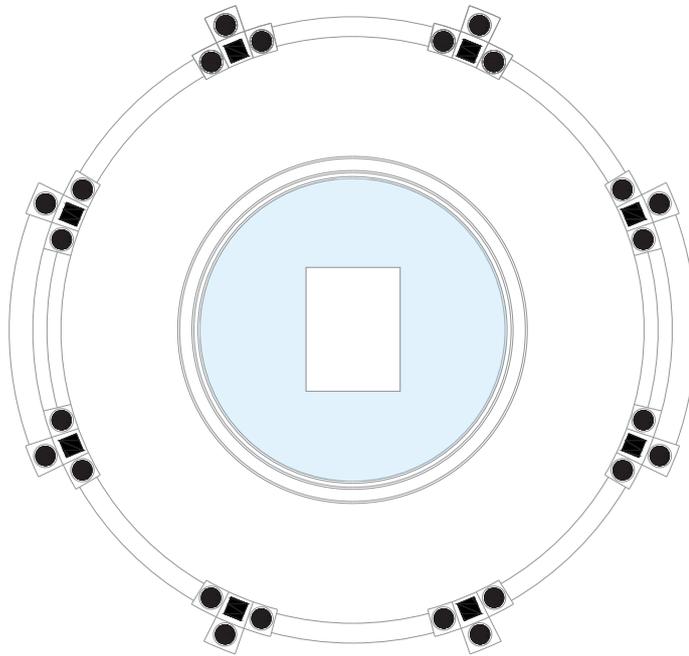
Plan d'origine



Rez-de-chaussée 1877



Plan projeté



Rez-de-chaussée

Appellation actuelle :

Orangerie

Appellation d'origine :

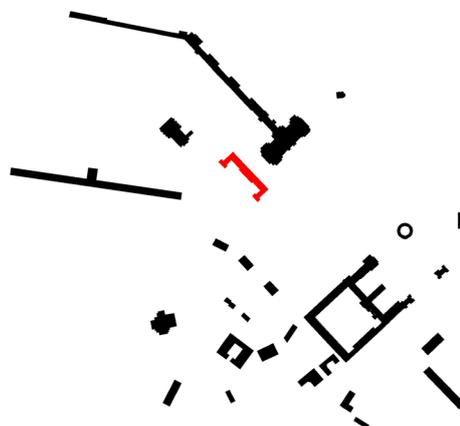
Orangerie

Date de construction : 1877 (inscrit MH en 1987).

Implantation : Centre du domaine bâti.

Maitrise d'ouvrage : André Philippe Alfred Régnier.

Maitrise d'œuvre : Gabriel-Hippolyte Destailleur.



Etat d'origine :

Description : Le terrain qui est en forte déclivité a permis de creuser une orangerie proche du château. Cette orangerie a un entablement central soutenu par six colonnes. Les arcades de l'orangerie sont en brique. L'intérieur de l'orangerie mesure 552.5 m². Elle est organisée en trois espaces, la grande salle ainsi que deux salles latérales séparées par un mur de briques. La grande salle de l'orangerie est construite en pierre pour les murs et en brique pour le plafond, formé de voutains et séparé de poutrelles métalliques. Elle peut contenir 22 orangers, citronniers et autres arbustes et est alimentée par un chauffage à air chaud. De part et d'autre de ce bâtiment, des escaliers de cinquante-six marches desservent le toit terrasse de l'orangerie qui a une vue d'ensemble de la partie aménagée du parc. Un souterrain existe pour relier le château à l'orangerie.

Matérialité : Arcades en briques, salle de l'orangerie en pierre, poutrelles métalliques séparant les voutains.

Liste des transformations et état actuel :

- Epoque sanatoriale : orangerie transformée en partie en chapelle (Fresque et chemin de croix datant de 1950);
- L'orangerie est déjà étayée en 1980;
- 2007 : pose de renforts à la demande de l'association de sauvegarde du château.



Photographie 1903-1939.
- Le château, 1903-1939, phot.-édit. AD 95 (30 FI 154 51).

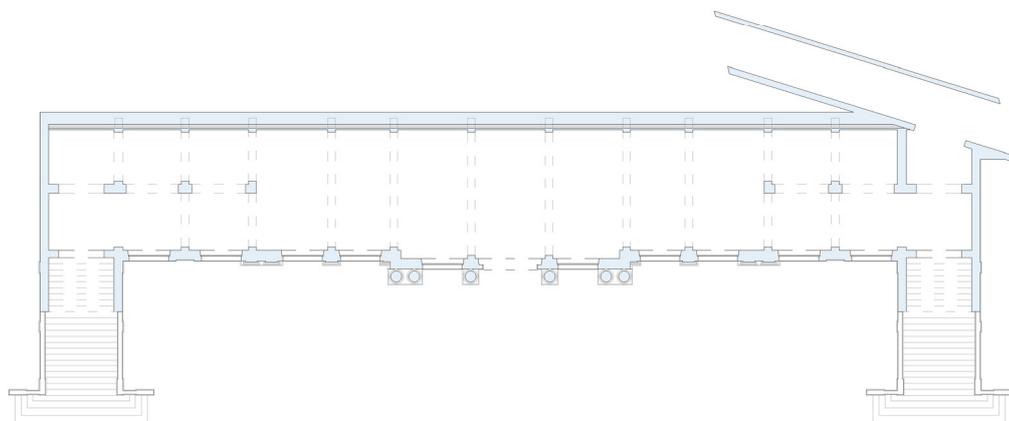


Photographie actuelle par J. Adamo.

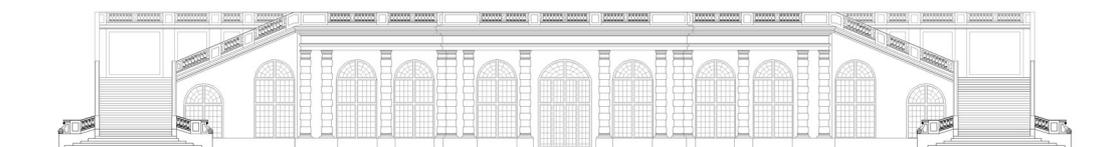


Photographie intérieure de l'orangerie en 2006.
- Photographie de l'intérieur de l'orangerie, Bazaud Chloé, Les reconductions photographiques, un outil d'étude des jardins historiques. : l'exemple de l'étude du parc du château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre (95). Mémoire : architecture. Versailles : ENSA V et Paris 1, 2006, 71 pages.

Plan d'origine



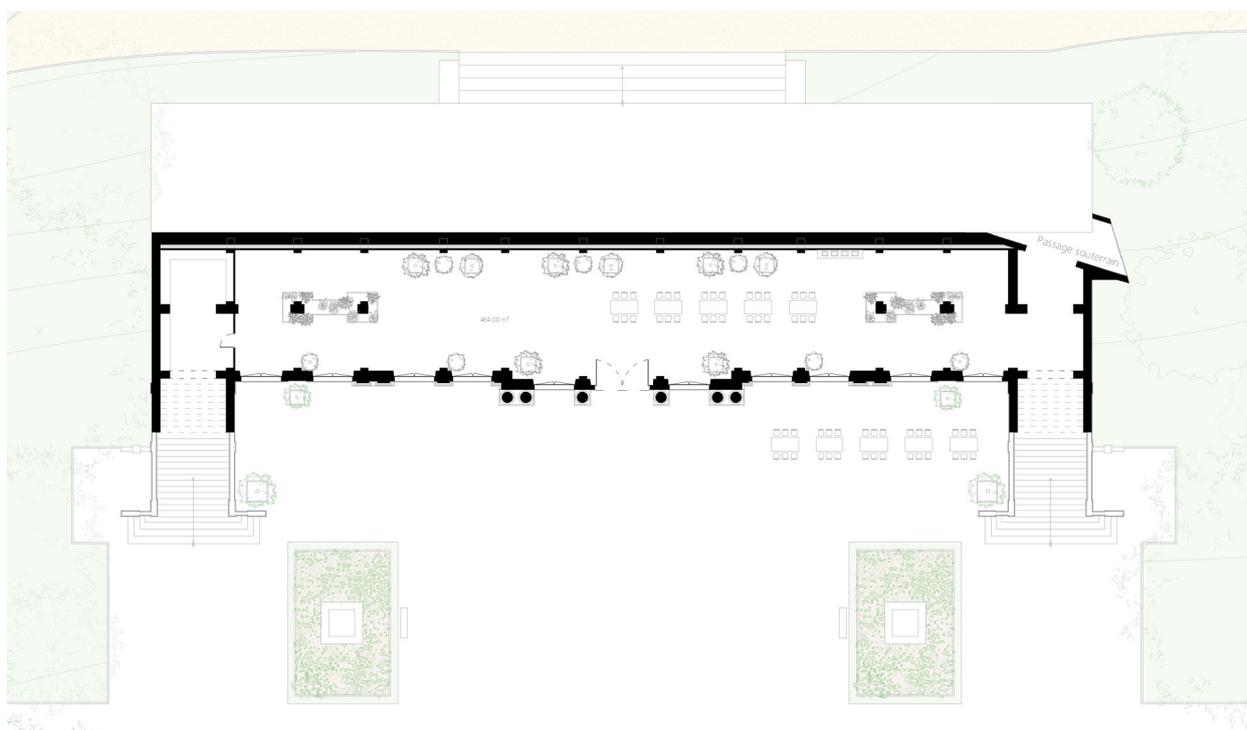
Rez-de-chaussée 1877



Façade



Plan projeté



Rez-de-chaussée

Appellation actuelle :

Théâtre

Appellation d'origine :

Théâtre

Date de construction : 1877 (inscrit MH en 1987).

Implantation : Centre du domaine construit.

Maitrise d'ouvrage : André Philippe Alfred Régnier.

Maitrise d'œuvre : Gabriel-Hippolyte Destailleur.

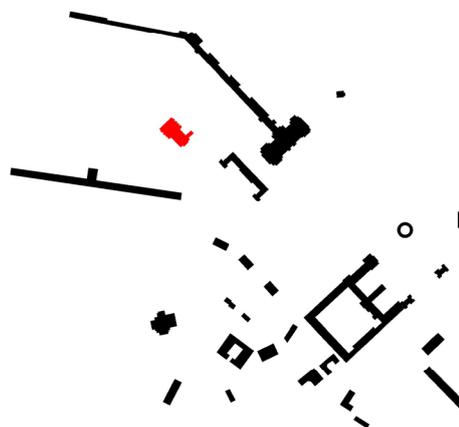
Etat d'origine :

Description : vaste théâtre de 144 places dont dix pour les loges et 30 au balcon. L'intérieur du théâtre est inspiré du théâtre de Bordeaux, construit par Victor Louis. À l'intérieur, une vaste scène est aménagée par le chef machiniste de l'Odéon. De part et d'autre de la scène, il y a des loges en bois. La décoration intérieure est faite de dorures et de bois peint et comprend 12 colonnes ioniques ornementées de rubans. Elle se couvre d'une coupole à ouverture zénithale peinte d'un ciel sous laquelle se développe une galerie, un balcon central couvert de trois demi-coupoles et les loges. Il y a au centre du lambrequin les armes du duc de Massa. Une galerie souterraine relie le théâtre et le château. Le théâtre se compose de deux bâtiments adjoints, celui de la scène étant le plus élevé. La façade, mesurant 12,95 mètres, possède un avant-corps central de deux travées sommées d'un fronton triangulaire. Le toit-terrasse est ceinturé de balustrade. Les décors sont néoclassiques, ornés de masques, d'instruments de musique ainsi que des anges dans le fronton triangulaire.

Matérialité : Pierre avec une mise en oeuvre très soignée.

Liste des transformations et état actuel :

- Epoque sanatoriale : augmentation de la capacité de la salle (réduction de la scène, 528 places : 416 fauteuils et 72 strapontins. Reconstruction en béton pour la galerie souterraine (construction en brique à l'origine). Le théâtre devient salle de spectacle et de cinéma;
- 1950 : réfection du toit;
- Le théâtre est déjà fermé en 1983 pour raisons de sécurité.

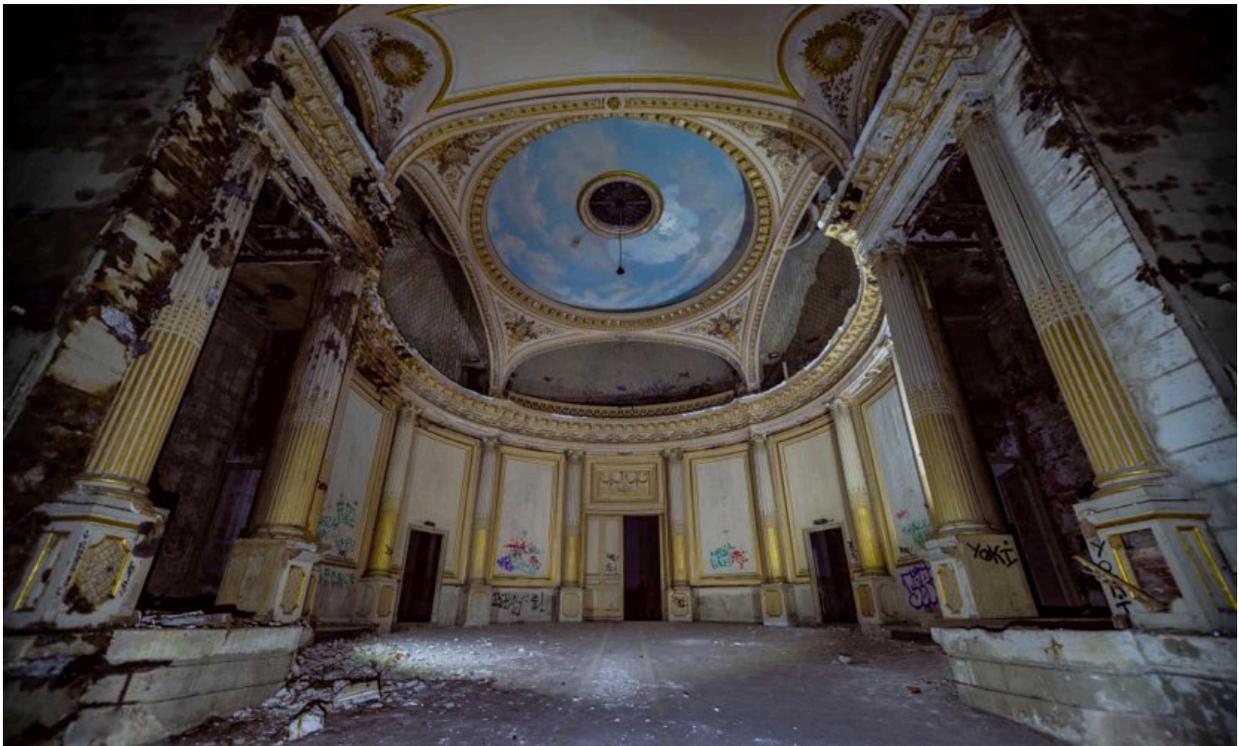




Photographie du théâtre 1903-1939.
- Théâtre, 1903-1939, Frémont édit. AD 95 (30 FI 154 34).

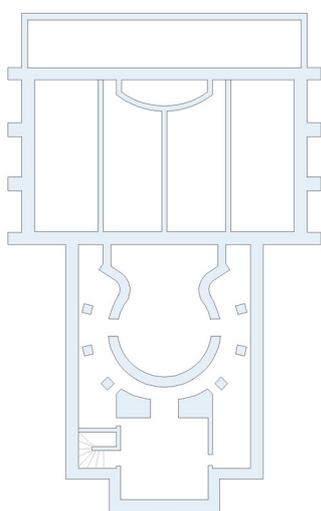


Photographie actuelle par J. Adamo.

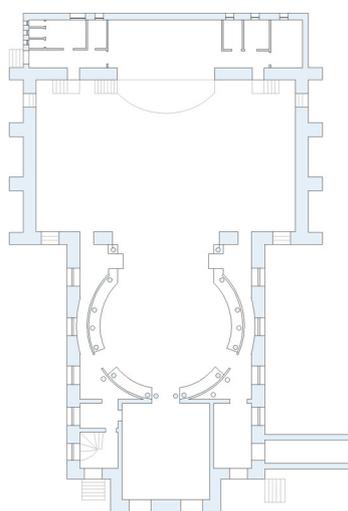


Photographie intérieure du théâtre.

Plan d'origine



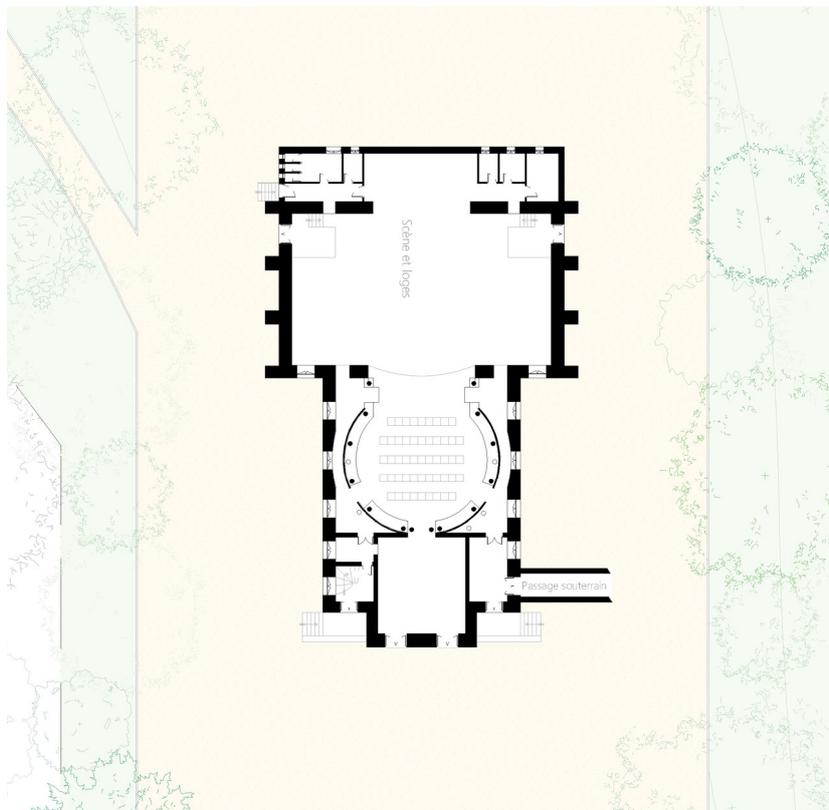
Sous-sol 1980



Rez-de-chaussée 1980



Plan projeté



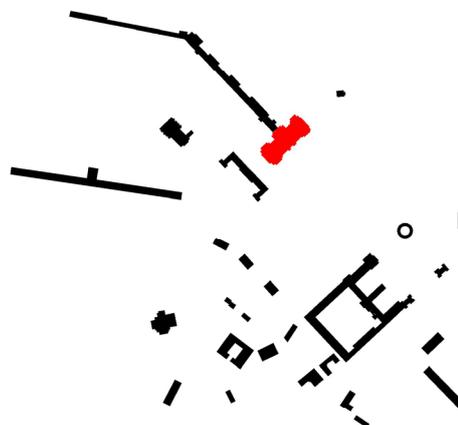
Rez-de-chaussée

Appellation actuelle :

Château de Franconville

Appellation d'origine :

Château de Franconville

Date de construction : 1877 (inscrit MH en 1987).**Implantation :** Centre du domaine construit.**Maitrise d'ouvrage :** André Philippe Alfred Régnier.**Maitrise d'œuvre :** Gabriel-Hippolyte Destailleur.**Etat d'origine :**

Description : C'est une inspiration du château de Maisons-Laffitte construit entre 1633 et 1646 par Mansart et pour René de Longueuil. Il est construit en pierre de taille de Méry-sur-Oise et Saint-Maximin, il mesure 59,74 m sur 25,80 m.

Le château est composé d'un avant-corps central divisé en sept travées et flanqué de deux pavillons d'angle de deux travées en avancée sur la façade qui possèdent, au rez-de-chaussée, une colonnade en saillie. L'étage est en pilastre à chapiteau ionique et toutes les baies sont rectangulaires et sommées d'une frise de cannelures fines et d'une corniche, supportée de part et d'autre par deux consoles sculptées à la façon d'ailerons. L'avant-corps est à trois niveaux et est sommé d'un fronton triangulaire, renfermant un bas-relief décoré des armes du duc de Massa. Il est coiffé d'un campanile. Les deux ailes, ainsi que le pavillon central, sont agrémentées de frises décorées de métopes à trophées, de sept bucranes et de six patères. Les élévations latérales sont coiffées d'un fronton triangulaire au niveau des combles où se trouvent des œils-de-bœuf garnis en bas-reliefs décorés de motifs de la mythologie grecque. Les deux travées centrales sont agrémentées au premier étage d'une niche cintrée, de même que dans le trumeau des pavillons d'angle. Chaque aile dispose d'une toiture indépendante recouverte d'ardoises. À celle du corps principal, est superposée la toiture la plus élevée recouvrant les deux avant-corps, disposés perpendiculairement. La toiture du côté de la cour d'honneur est coiffée de lanternon octogonal, son toit supporte un lanternon plus petit ayant sur son dôme une statue. Les douze cheminées sont ancrées au M de Massa et comportent en hauteur des glacis. Les combles à la française sont éclairés par des lucarnes, percées d'oculus décorés à l'extrémité par de petits frontons en arc de cercle, et couronnées de pots à feu. Une crête de faîte en métal coiffe la toiture.

L'intérieur du château se compose de quatre niveaux : le sous-sol, le rez-de-chaussée, le premier étage, le second étage et pour finir les combles, sur une surface totale de 6 186 m².

Le sous-sol est composé des pièces de service : les cuisines, celliers, lavoir, caves et salle des domestiques.

Le rez-de-chaussée repose sur une terrasse à laquelle on accède par de larges escaliers au centre des deux façades principales et sur toute la largeur des façades latérales. L'entrée du château sur le rez-de-chaussée de 1 245 m² se fait sur un grand hall doté d'un dallage en damier de marbre. Sont disposées quatre paires de colonnes cannelées et rudentées de chaque côté de l'entrée et à la montée de l'escalier d'honneur. L'entablement des colonnes encerclant le hall est décoré entre autres de bandeaux sculptés et de petites têtes de lions. Le hall est aussi décoré de candélabres posés sur un socle en marbre de chaque côté de l'escalier d'honneur. Dans l'aile gauche, deux colonnes encadrent l'entrée de la salle à manger et suit les appartements du duc composé d'un salon d'attente, d'un cabinet, d'une chambre à coucher et d'un cabinet de toilette avec WC. Celui de la duchesse est constitué d'un WC et d'une chambre à coucher. L'aile droite est agrémentée d'un salon, son plafond est décoré dans ses angles de coquille et de feuillage doré. Sur le côté, se trouve la bibliothèque avec des portes vitrées en partie haute et pleine en partie basse. En enfilade, se place le grand salon et la salle de billard. Le plafond est décoré dans ses angles en partie basse de tête de lion et encadré de trophées de chasse. Le tout est assis sur des rameaux de chênes d'un côté et d'un autre de trophées de chasse. Le plafond est entouré d'un décor de rameaux de laurier enrubannés de feuilles d'or. Un décor de ciel en trompe-l'œil peint sur une toile décore le plafond de la salle de billard. Dans la salle de billard et le grand salon se trouvent deux cheminées l'une en face de l'autre. Elles sont agrémentées d'un manteau de cheminée comportant un médaillon féminin de 92 centimètres de diamètre. L'espace du hall est séparé en deux par des balustrades de chaque côté de l'escalier.

L'escalier, tout comme sa rampe, est en pierre, il accueille de chaque côté un candélabre et à l'arrière se trouvent deux statues antiques. La première volée de marches est couverte d'un tapis qui atteint un premier palier où trône un buste sur un piédestal d'où part de chaque côté une volée de marches en double révolution qui atteignent le premier étage. Cet escalier forme un péristyle entièrement en pierre blanche. À chaque extrémité, on trouve deux portes coiffées de mascarons antiques. Le sol est en damier de marbre comme au rez-de-chaussée.

Le premier étage est composé de douze chambres équipées de cabinets de toilette, ainsi qu'une salle de bain et deux cabinets d'aisance. L'une des chambres est décorée d'un plafond à la française peint, les autres l'étaient peut-être aussi. Le premier étage du château est composé de douze chambres dont huit sont agrémentées de cabinets de toilette avec WC et trois avec cabinets de toilette. Il y a aussi une salle de bain. Chaque chambre et chaque cabinet de toilette possèdent une cheminée.

Le second étage est occupé par 16 chambres, chacune possédant sa cheminée. Il y a également trois WC, dont un dans la chambre numéro trois, un garde-meuble et un grand fumoir de 96 m².

Matérialité : construit en pierre de taille de Méry-sur-Oise et Saint-Maximin.

Liste des transformations et état actuel :

- Transformation lors de la vente en 1924 : aménagement de chambres, dont 18 chambres au 1er étage;
- Remplacement du parquet par un damier noir et blanc (date inconnue);
- Toiture refaite vers 1950;
- 2007 : 600 000 euros pour mettre hors d'eau le bâtiment, remise en place des vasis-tas avec des vitres, remise en place sur la toiture d'ardoises, les arbustes retirés des joints. Des fenêtres et des portes anti intrusion ont été posées;
- Toutes les cloisons intérieures du château ont été déposées par le groupe russo-luxembourgeois;
- Restauration du château depuis 2021.



Photographie actuelle par J. Adamo.



Photographie 1900-1920.
- Façade sur l'entrée, Lemaire Gustave-William, 1900-1920, Dossier plateforme POP, (AP67L01664).



Photographie 1900-1920.
- Façade sur parc, Lemaire Gustave-William, 1900-1920, Dossier plateforme POP, (AP67L01653).

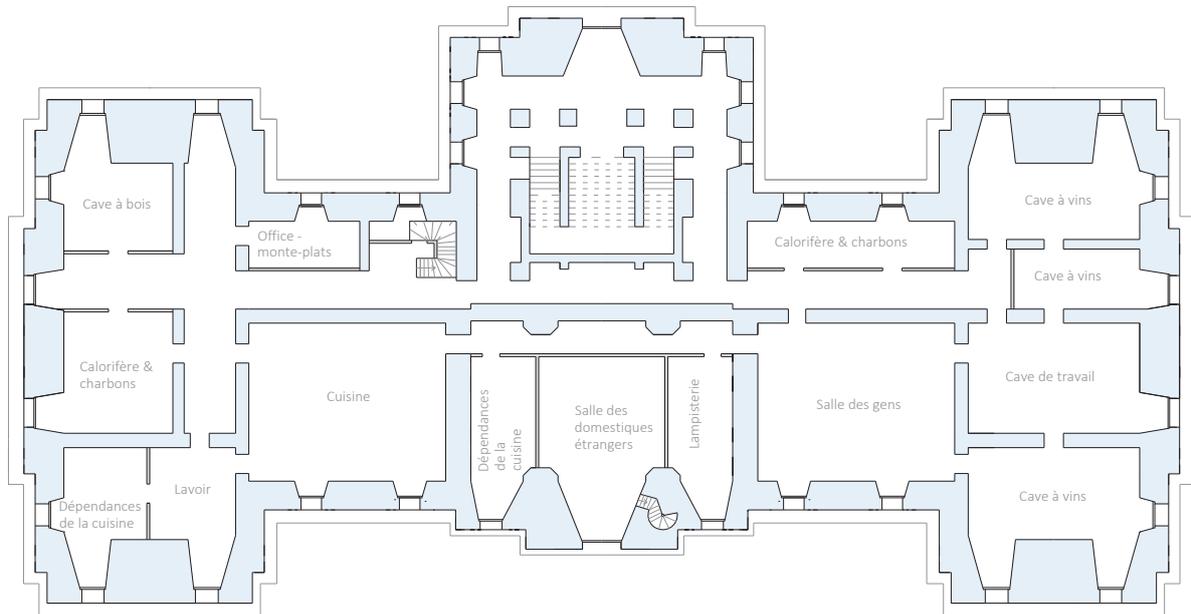


Photographies du hall d'entrée et de la salle de billard et du grand salon, MAP.



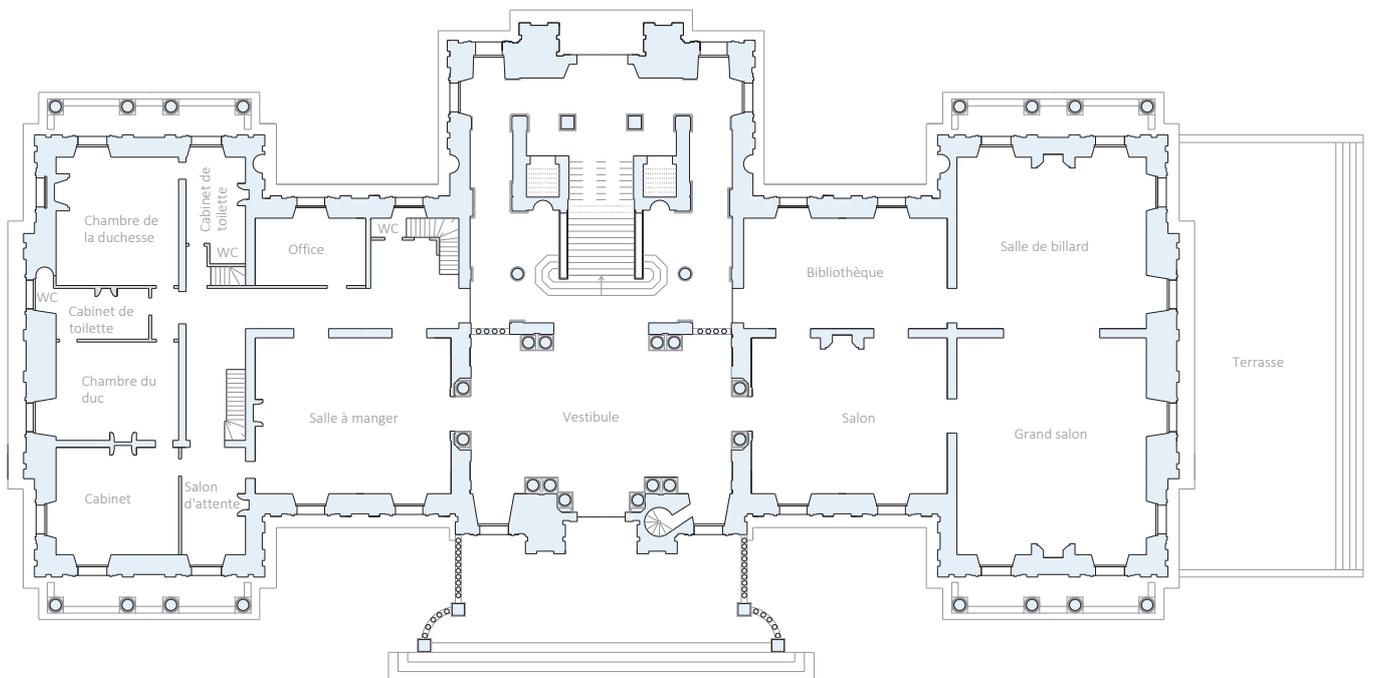
Photographies du petit salon et du péristyle en novembre 2022, J. Adamo.

Plan d'origine



1877

Sous-sol

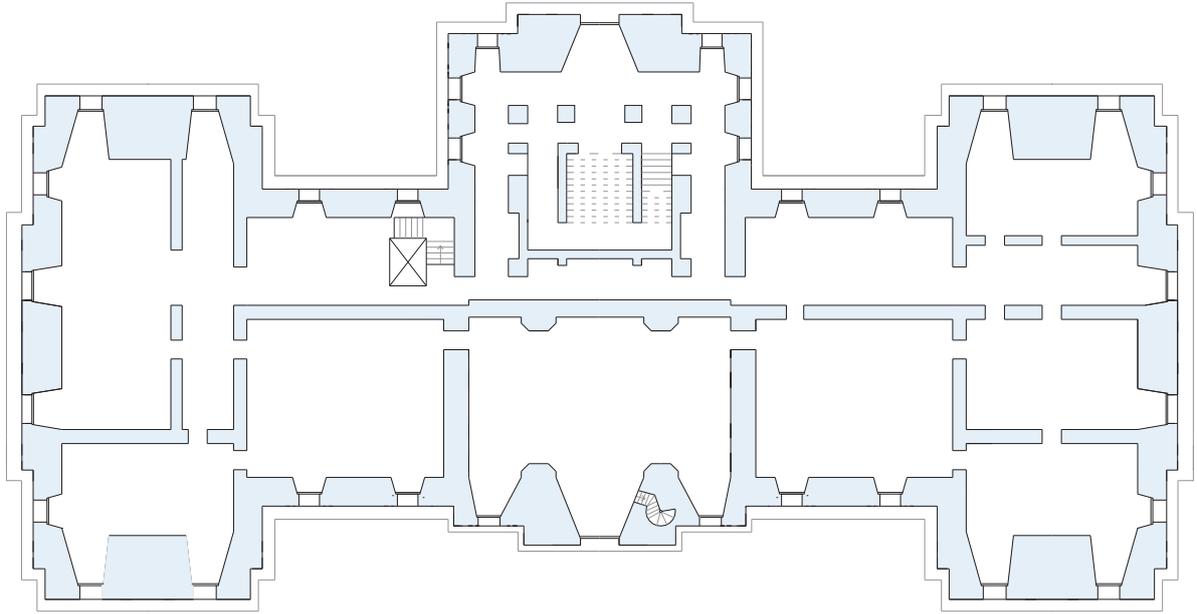


1877

Rez-de-chausée

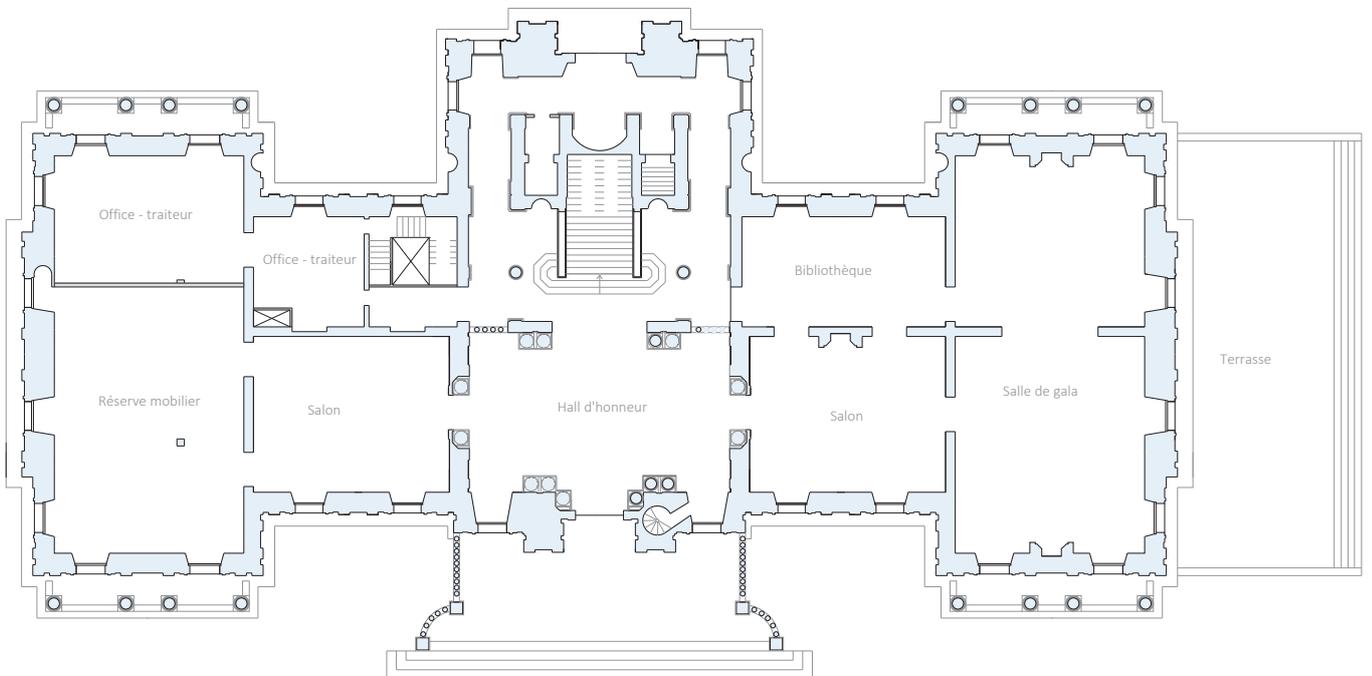


Plan actuel



2022

Sous-sol

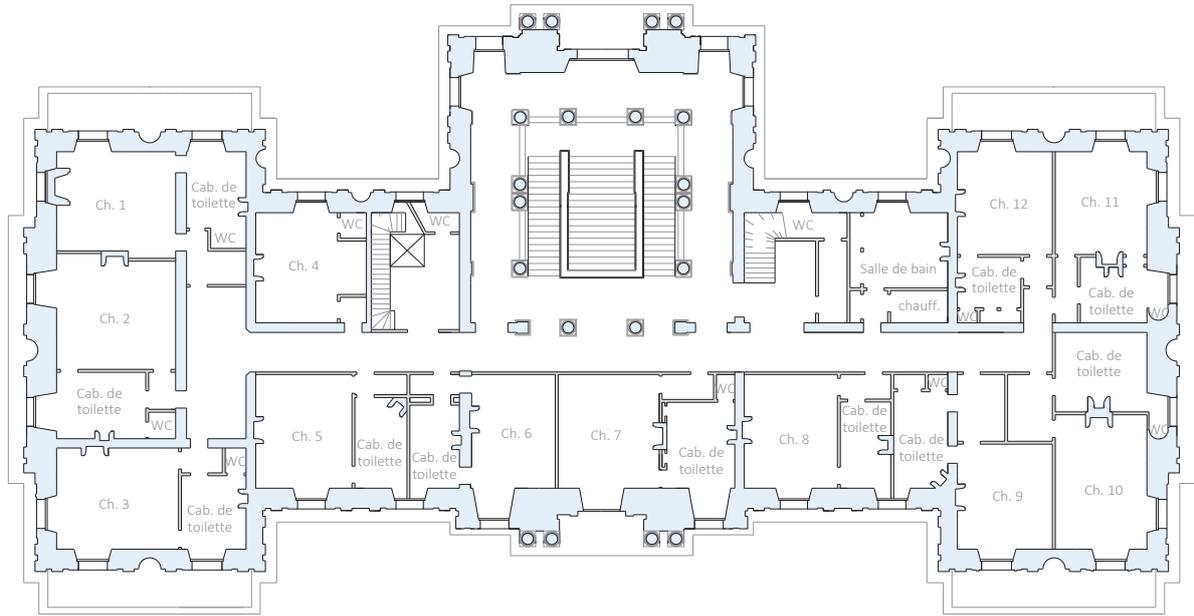


2022

Rez-de-chaussée

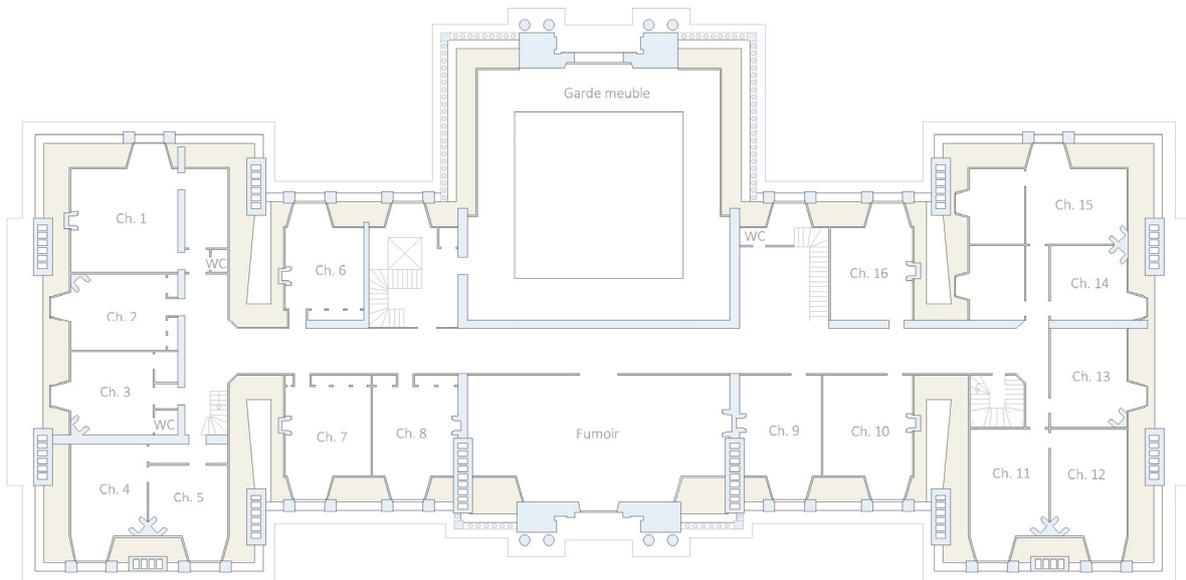


Plan d'origine



1877

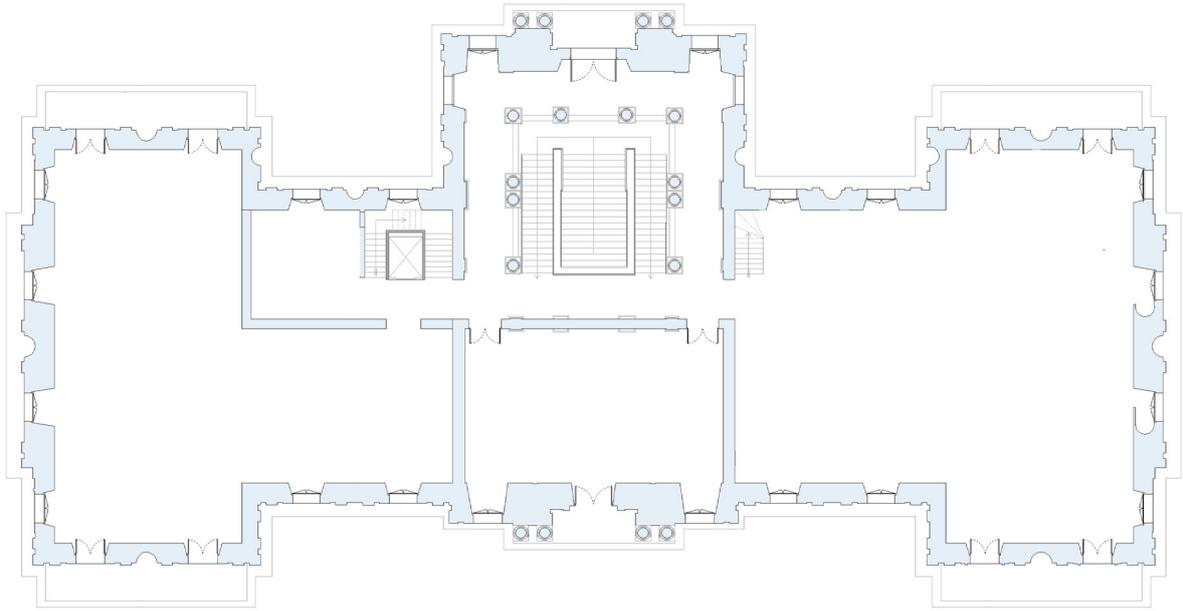
1er étage



1877

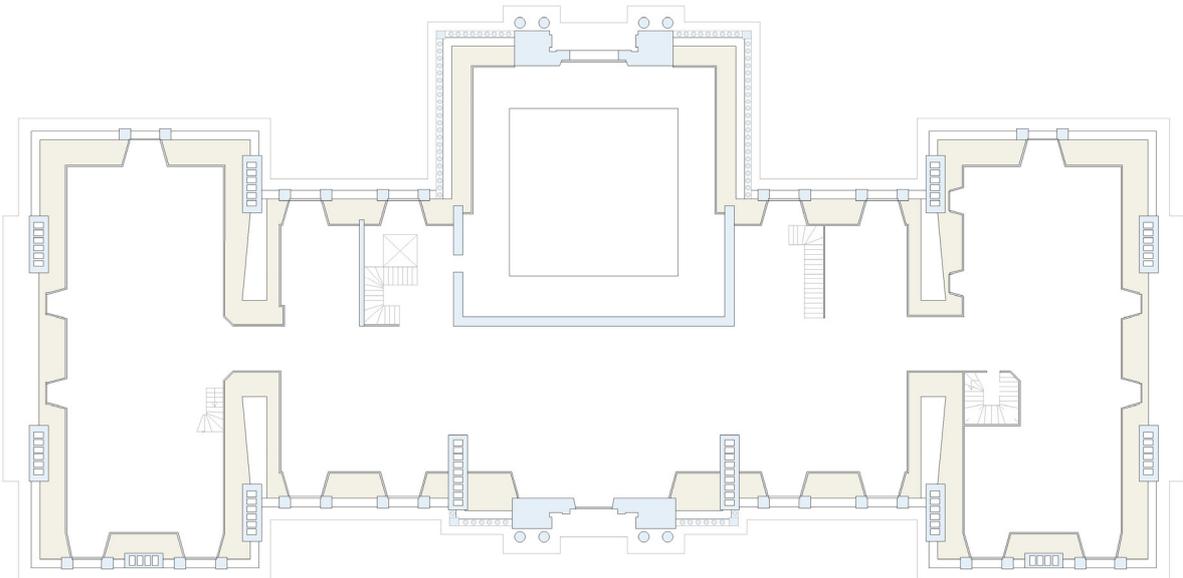
2ème étage

Plan actuel



2022

1er étage

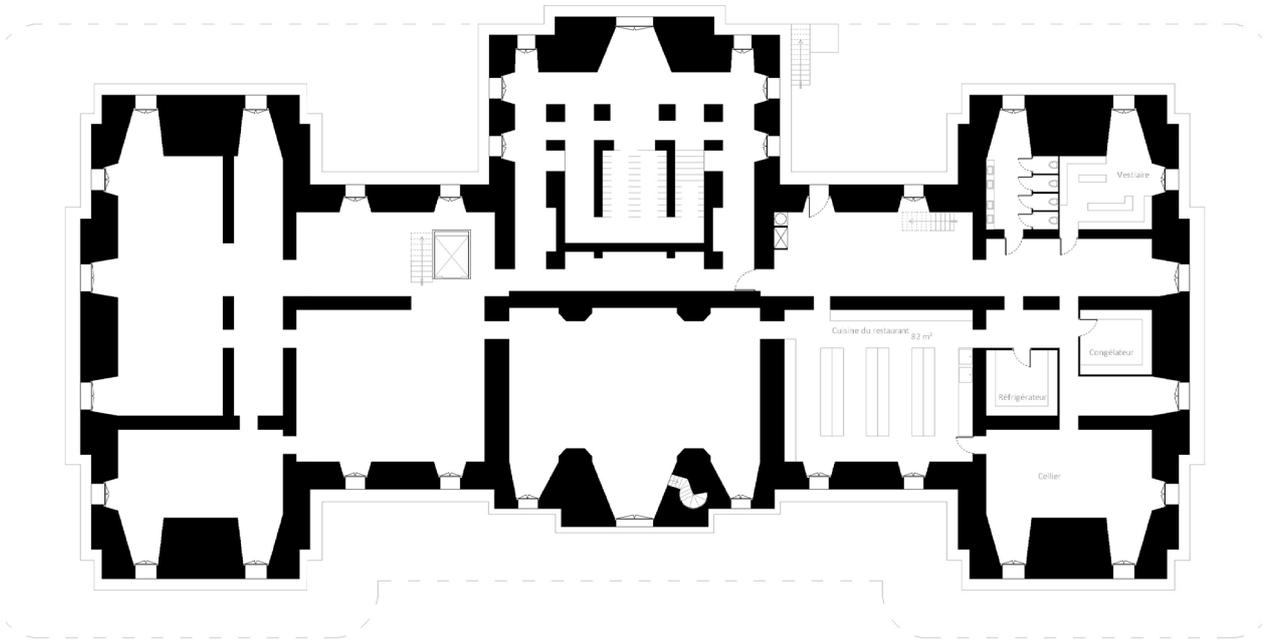


2022

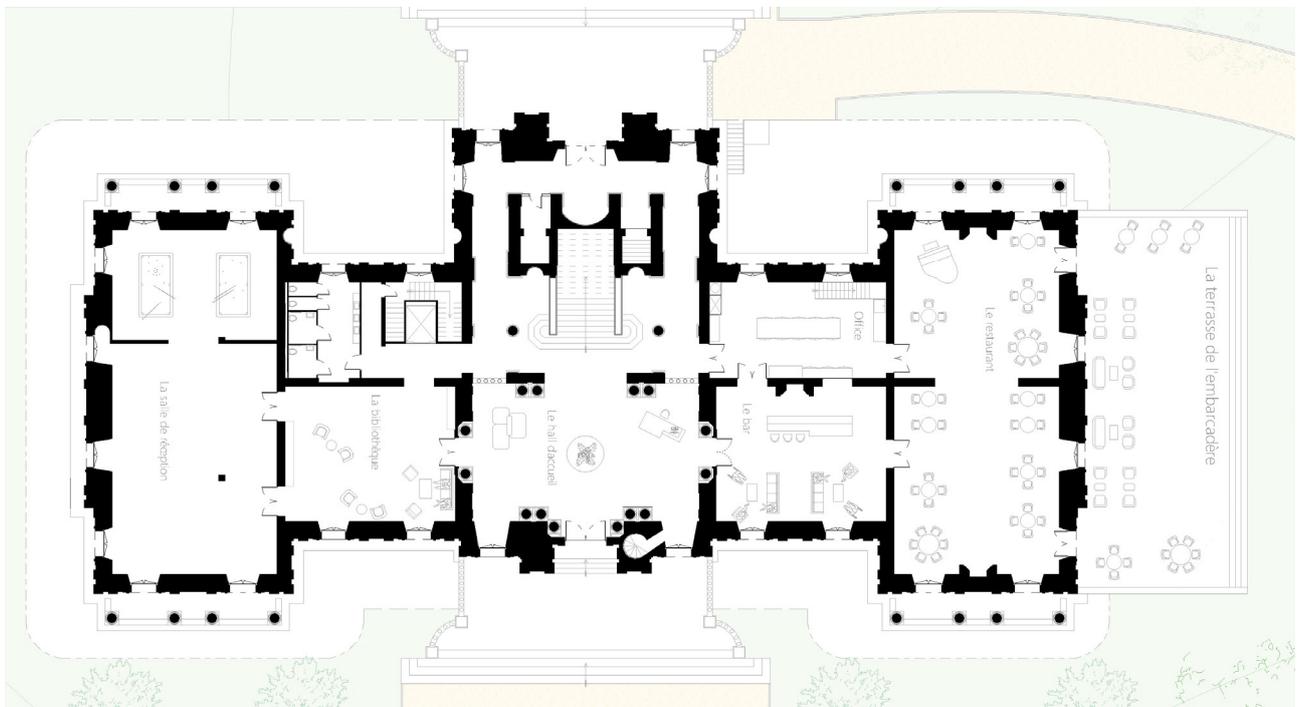
2ème étage



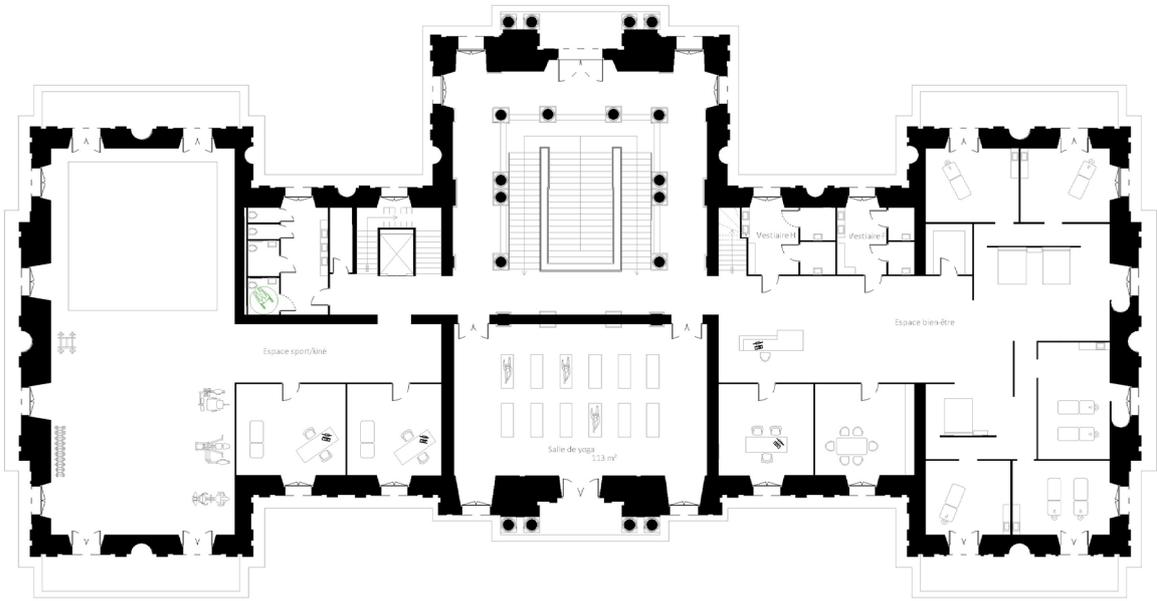
Plan projeté



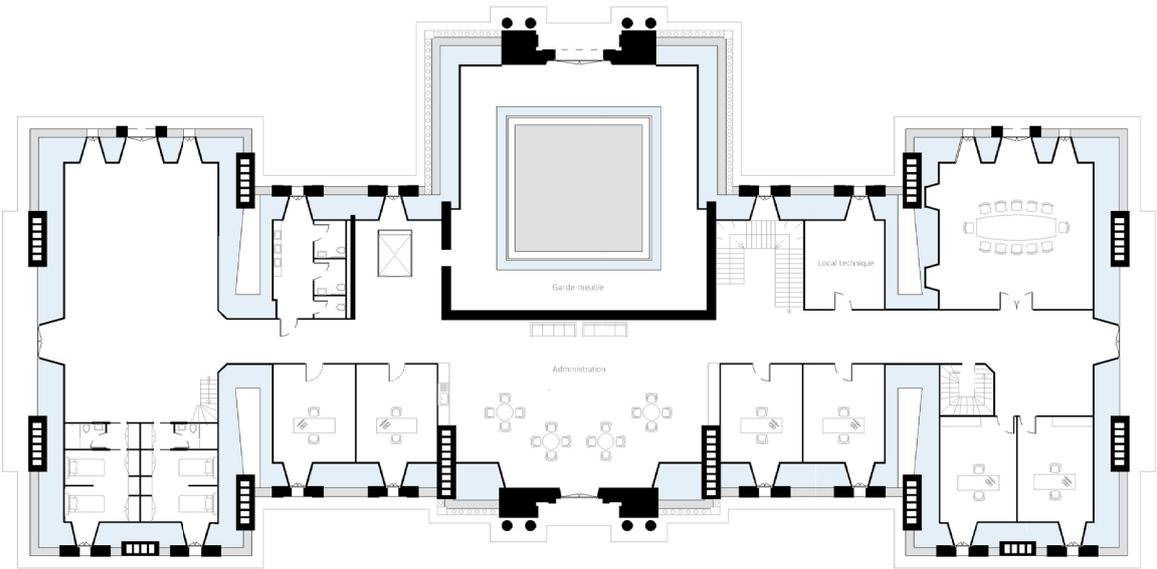
Sous-sol



Rez-de-chaussée



1er étage



2ème étage



Appellation actuelle :

Pavillon du château

Appellation d'origine :

Pavillon du château

Date de construction : 1924.

Implantation : Dans la continuité du château.

Maitrise d'ouvrage : Office d'hygiène publique de la Seine.

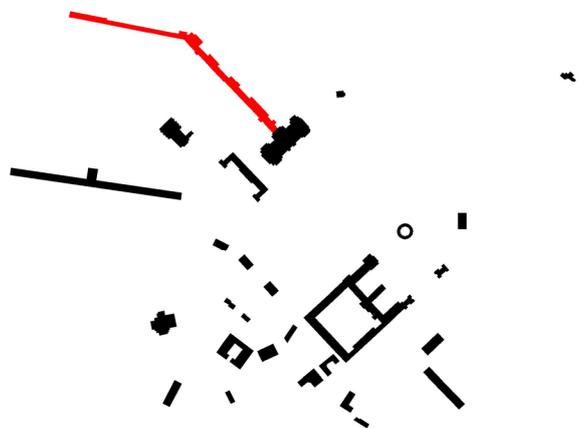
Maitrise d'œuvre : Eugène Gonnot et George Albenque.

Etat d'origine :

Description : Sa construction a coûté 11 550 000 francs, pour un prix de revient de 42 000 francs par lit, il dispose de 275 lits pour hommes. L'aile de plus de 138 m de long se place dans l'axe de l'avant corps central du château. La galerie de cure qui le prolonge vient briser la ligne du bâtiment pour se placer dans l'axe du sud.

Le bâtiment principal est sur quatre niveaux, un sous-sol, rez-de-chaussée et deux étages. Il se décompose ensuite en neuf trames de deux types, trois fenêtres ou deux et se termine par des tourelles, prolongé d'un côté par un bâtiment plus bas, suivi des galeries de cure et de l'autre par la jonction entre le pavillon et le château. Le pavillon est en maçonnerie traditionnelle de briques avec un toit en tuile. Le choix d'un toit en tuile en plus d'être économique, participe à l'esthétique globale du projet. Les façades sud et nord ont des ouvertures totalement différentes en raison de leur usage très différent. Le sous-sol est éclairé par de petits soupiraux rectangulaires, les ouvertures du rez-de-chaussée sont de grandes fenêtres en plein cintre, celles du premier étage sont carrées et celles du second étage sont plus petites et rectangulaires. Chacune de ces ouvertures disposent de stores en tissus pour le soleil. Les tourelles, qui sont en fait des espaces de circulation verticale, sont éclairées avec des soupiraux ovales, puis de deux ouvertures de taille identique en plein cintre. Elles font un étage de plus que le reste du bâtiment et ce même étage est en fait une enfilade de pièces et un balcon couvert décoré d'une balustrade en brique, avec de petites ouvertures rondes de chaque côté.

La façade nord est très différente, contrairement à la façade sud qui est plane, la façade nord dispose de quatre avant-corps puis est prolongée par les galeries de cure. Les trois avant-corps sont recouvert d'un toit à demi-croupe. La façade est agrémentée de petites fenêtres en plein cintre de différentes tailles. La jonction entre le château et le pavillon du château a été modifiée. Un bâtiment plus haut et plus large a été construit à une date inconnue, l'actuel a été démoli dans les années 2010. Le style architectural est assez différent de la première jonction et de celui du pavillon, du moins sur la façade sud, la façade nord est très ressemblante.



Il est en brique, comme celle du pavillon, mais une partie est recouverte d'un enduit se rapprochant assez de la couleur de la brique. Le premier étage et le second sont agrémentés de balcons filants avec un garde-corps en moucharabié de terre cuite. Les ouvertures sont toutes rectangulaires et en bois blanc. Cette jonction qui peut sembler un peu barbare ne l'était pas à l'époque, il faut se rappeler que la construction du pavillon du château n'intervient qu'une trentaine d'années après la construction du château et que donc sa valeur patrimoniale n'était pas celle d'aujourd'hui.

La galerie de cure qui termine le pavillon est placée sur le terrain à un endroit très en pente. Elle est donc décomposée en cinq blocs de six trames qui viennent épouser légèrement la topographie, le dernier de ces blocs est d'ailleurs totalement sur pilotis. Des escaliers extérieurs permettaient de descendre dans le parc. Les galeries de cure sont entièrement ouvertes vers le sud et des stores en lamelles de bois occultant permettaient de se protéger du soleil trop fort. On peut voir en comparant des cartes postales d'origine qu'une partie de la galerie de cure (le premier bloc) a été rebâtie en « dur » avec de plus petites fenêtres et une toiture à deux pans en tuile. Le reste est à l'état de ruine.

Les chambres du pavillon du château, réparties sur les trois étages du bâtiment étaient donc toutes orientées sur la façade sud et disposaient d'une grande fenêtre par chambre. La porte au centre du mur desservait deux chambres séparées d'une cloison, au vu des surfaces de chambre, elle devait disposer de trois lits alignés sur le mur du fond de la chambre. Le pavillon du château disposait donc de 275 lits répartis sur trois niveaux. L'entrée principale du pavillon se faisait à l'origine soit par la porte d'entrée entre les galeries de cure et les chambres ou directement par le château par le bâtiment communiquant par l'escalier d'honneur du château. Le plan général du bâtiment se répète sur les trois niveaux. Un long couloir central dessert le bâtiment et toute la façade sud est occupée par les chambres. Les trois premiers avant-corps de la façade nord sont occupés par les douches, ainsi que les WC. Le dernier avant-corps du pavillon, qui sert de jonction entre le bâtiment et la galerie de cure, est bien plus large. Il abrite les chambres de garde des infirmières et, semble-t-il, les chambres d'isolement.

Tout sanatorium devait comporter deux parties distinctes, celle des malades et celle réservée au service. Les services et espaces collectifs étaient donc situés dans le château, situé par exemple au rez-de-chaussée du château, dans l'ancienne salle de billard, la salle de correspondance, quant à la salle à manger des patients, elle se situait dans l'aile des anciens appartements du duc et de la duchesse.

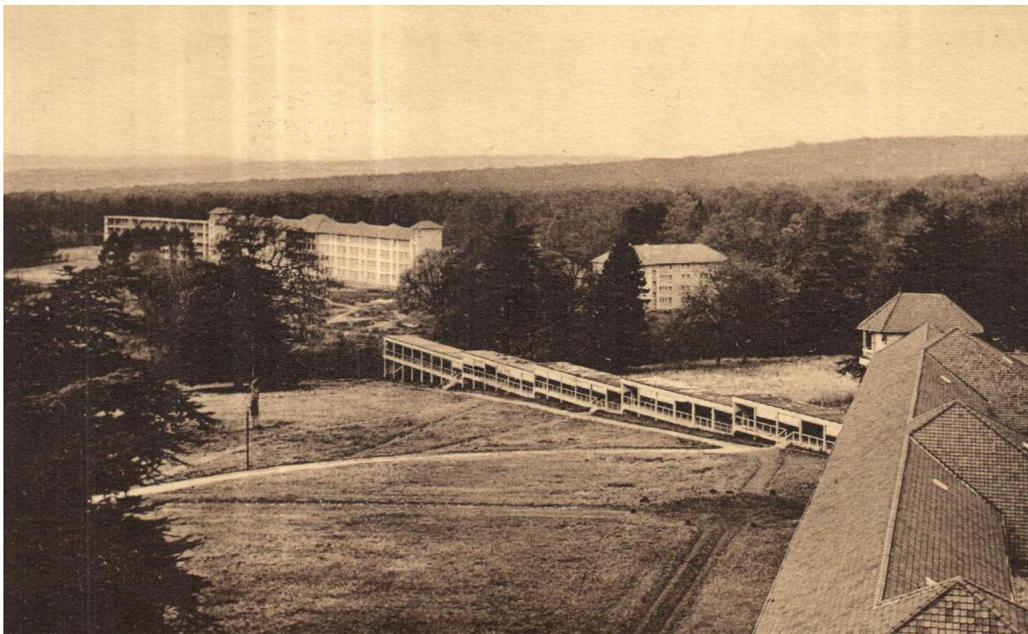
Matérialité : Maçonnerie traditionnelle de brique, toiture en tuile.

Liste des transformations et état actuel :

- Galerie reliant le pavillon du château et le château démoli après 2006;
- Nombreuses dégradations à l'intérieur causées par du squattage;
- Sécurisé mais à l'abandon, intérieur très dégradé mais extérieur en bon état;
- Plans des combles non représentés.



Carte postale façade principale, environ 1930, collection personnelle.



Carte postale d'une vue depuis le château sur le toit du pavillon, la galerie de cure et en arrière-plan le futur pavillon de la forêt, collection personnelle.

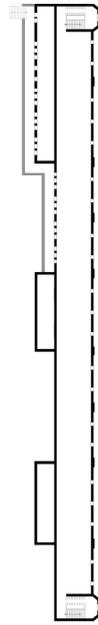


Photographies actuelles par J. Adamo.



Figure 31 : photographies de la circulation et d'une chambre, Exxplore.

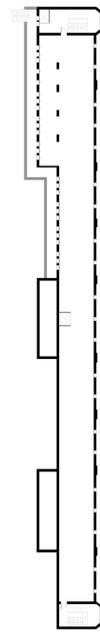
Plan d'origine



1924
Sous-sol



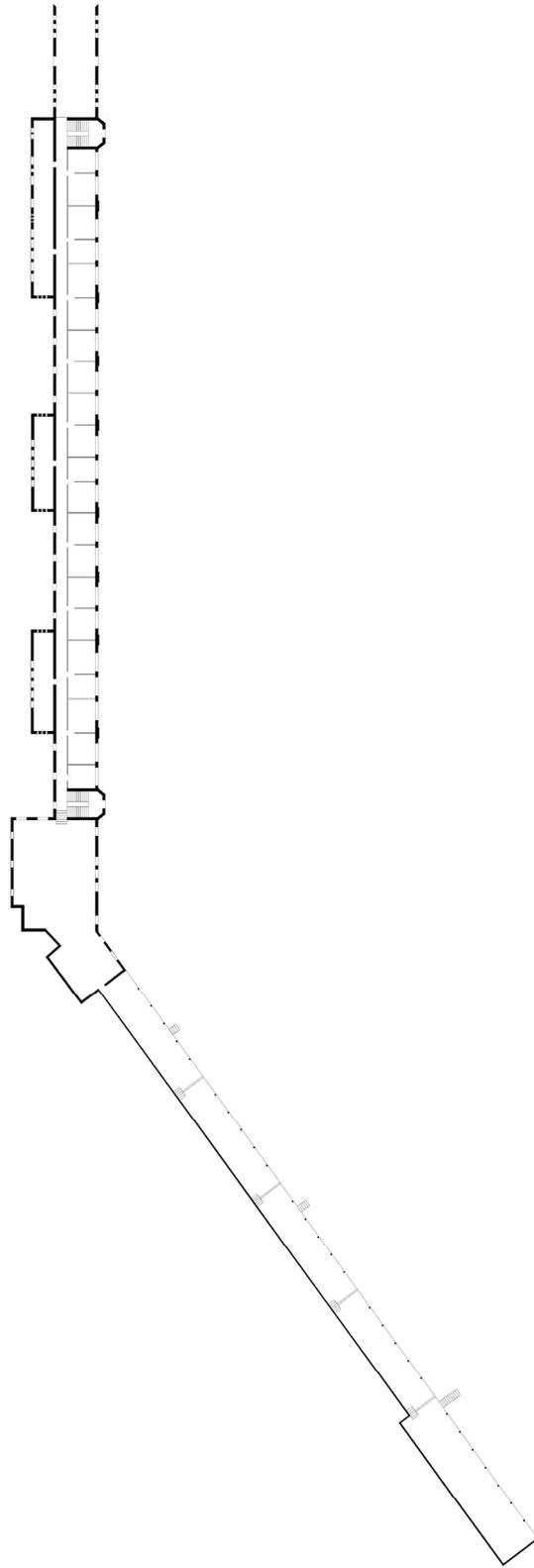
Plan projeté



Sous-sol



Plan d'origine

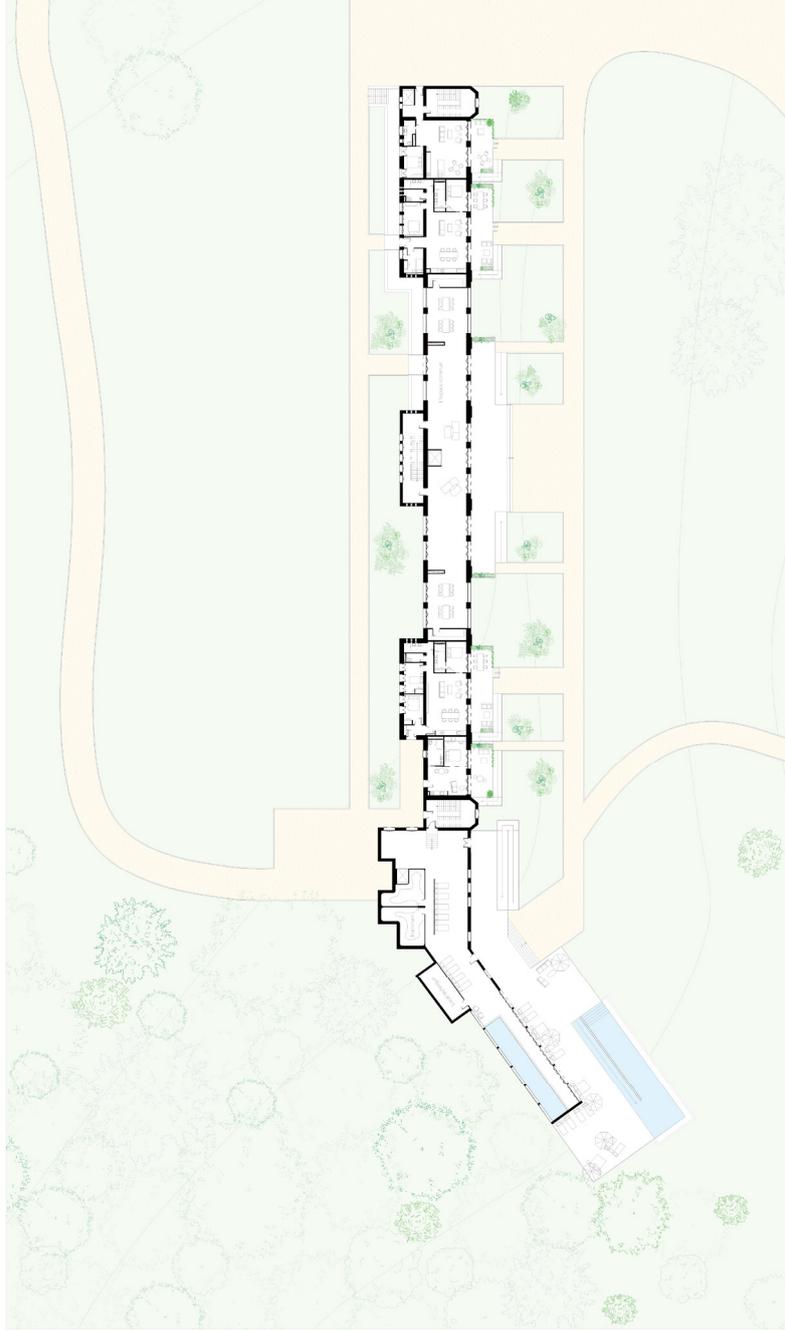


1924

Rez-de-chaussée



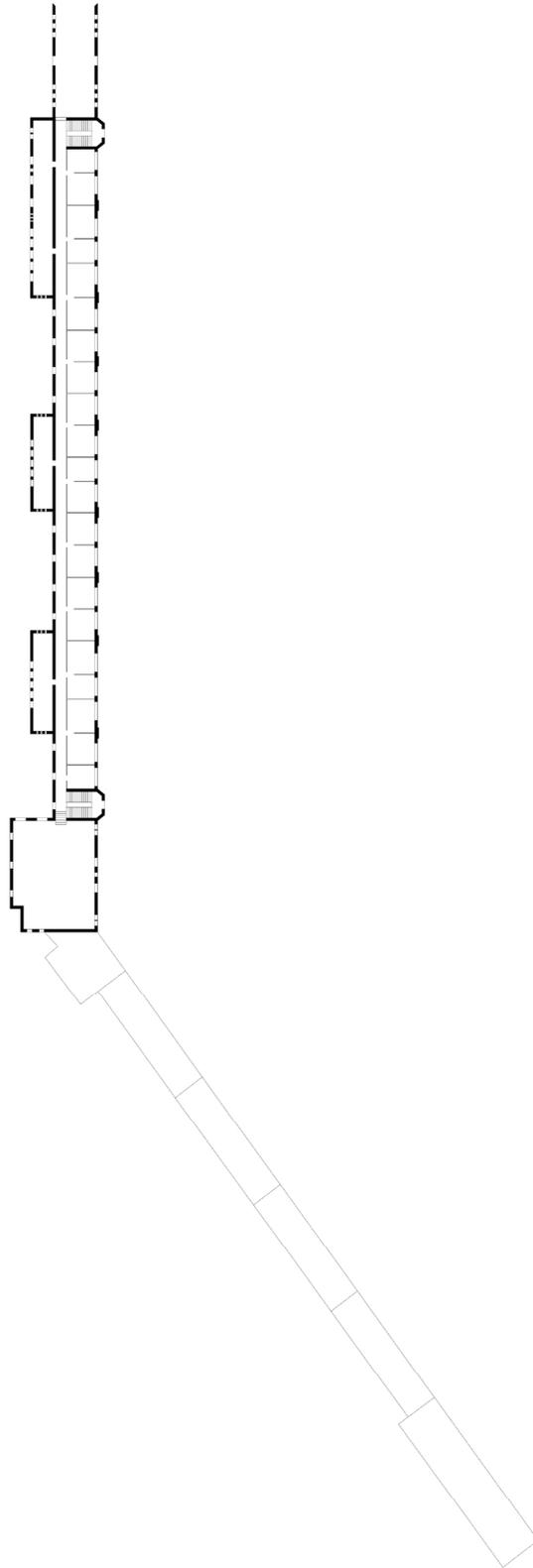
Plan projeté



Rez-de-chaussée



Plan d'origine



1924
1er étage

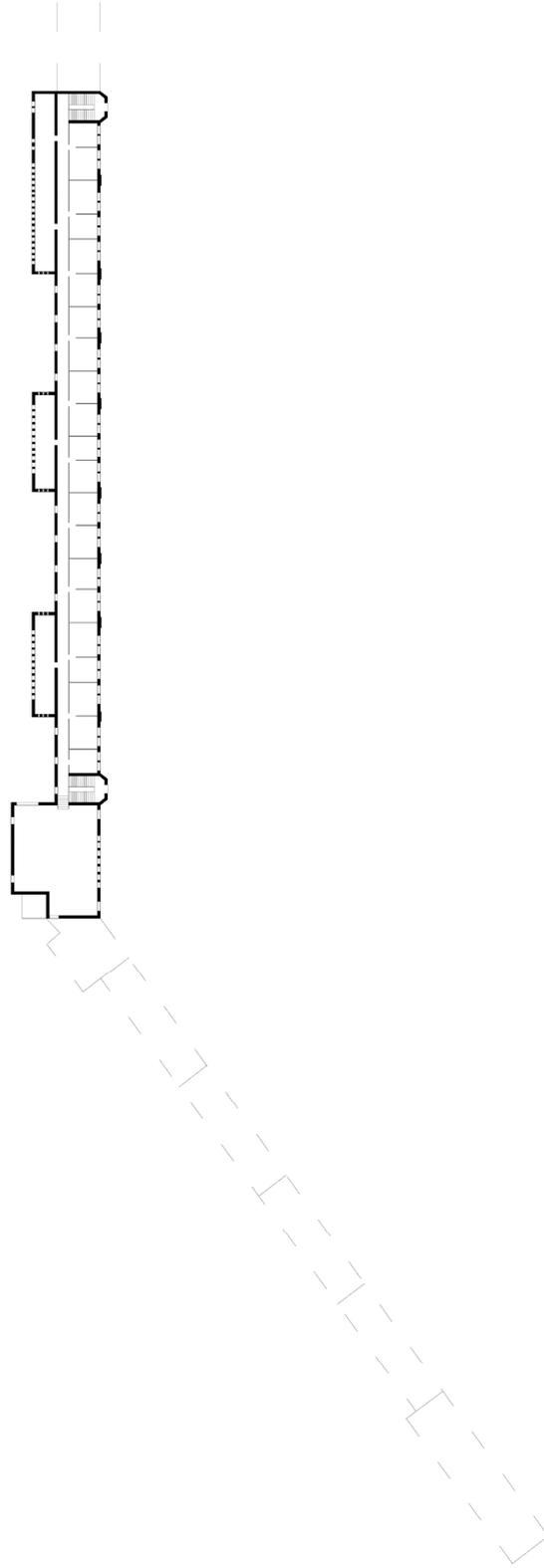


Plan projeté



1er étage

Plan d'origine



1924

2ème étage



Plan projeté



2ème étage







1 Photographie actuelle de l'entrée du domaine par J. Adamo, le 15/11/2022.



2 Photographie actuelle de l'allée du château par J. Adamo, le 15/11/2022.



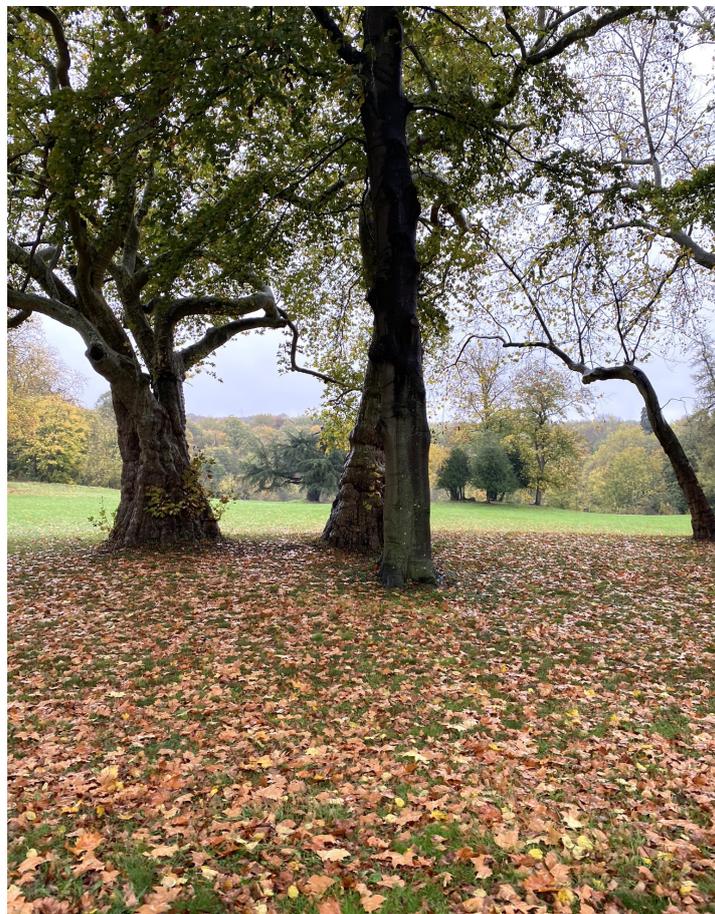
3 Photographie actuelle du lac de la chapelle par J. Adamo, le 15/11/2022.



4 Photographie actuelle du parc par J. Adamo, le 15/11/2022.



5 Photographie actuelle des pavillons des médecins par J. Adamo, le 15/11/2022.



6 Photographie actuelle du parc par J. Adamo, le 15/11/2022.



7 Photographie actuelle de la terrasse de l'orangerie par J. Adamo, le 15/11/2022.



8 Photographie actuelle depuis la terrasse avant du château par J. Adamo, le 15/11/2022.



9 Photographie actuelle du parc par J. Adamo, le 15/11/2022.



10 Photographie actuelle du pavillon du château par J. Adamo, le 15/11/2022.



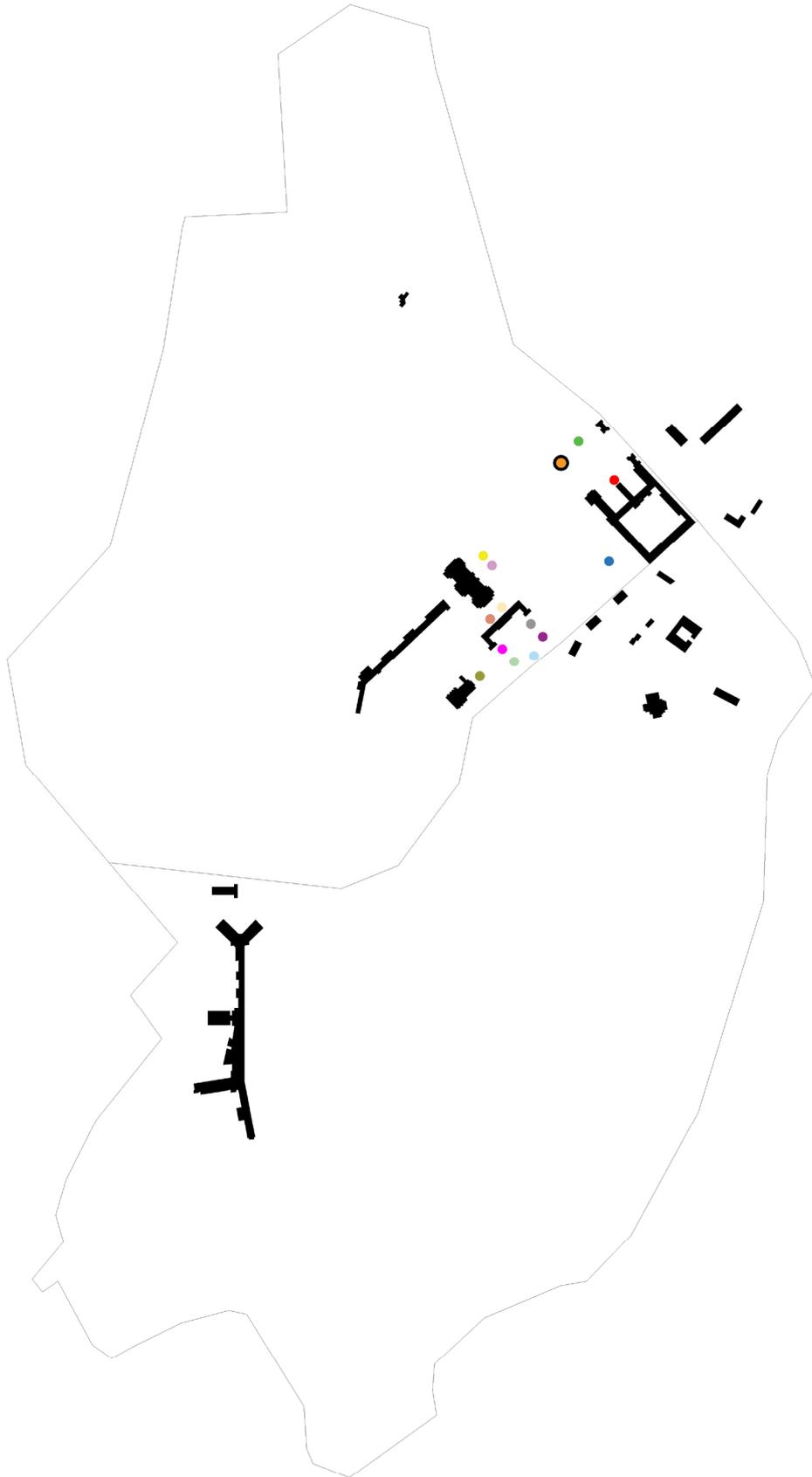
11 Photographie actuelle de la galerie de cure du pavillon du château par J. Adamo, le 15/11/2022.



12 Photographie actuelle devant le théâtre par J. Adamo, le 15/11/2022.



13 Photographie actuelle du jardin de l'orangerie par J. Adamo, le 15/11/2022.





Photographie actuelle par J. Adamo.

Flore

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom située à l'origine au château Marly puis au Tuileries et aujourd'hui au musée du Louvre par Antoine Coysevox en 1710¹. Elle représente une femme assise avec un amour debout à l'arrière, elle est habillée d'une robe légère et est couronnée de feuilles. Elle fait partie d'un groupe consacré à la forêt avec le Berger flûteur et l'Hamadryade.

1 Louvre **[En ligne]**. Disponible sur <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010092882> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

Silène tenant Bacchus

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom située dans le parterre de Latone à Versailles par Simon Mazzière en 1689¹. C'est une statue en pied, représentant le vieux Silenne, couronné de feuilles de lierre garnies de graines, il a le coude gauche ainsi que le corps appuyé contre un tronc d'arbre entouré de lierre, tenant le jeune Bacchus.

1 Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

La vasque-fontaine

La fontaine a été dessinée par Gabriel Hippolyte Destailleur. Elle est décorée de concrétions. La corniche en plein cintre est décorée d'une tête d'ange au centre, adossée à une coquille Saint-Jacques, entourée de rinceaux de feuilles d'oliviers. Une tête de lion en plomb sert de déversoir à l'eau. La fontaine est adossée au mur qui clôture la cour des écuries.



Photographie actuelle par J. Adamo.

Le berger flûteur

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom située au musée du Louvre et à l'origine au château de Marly par Antoine Coysevox en 1709¹. Elle représente un faune jouant de la flûte avec un satyre enfant dans le dos réclamant le silence le doigt sur la bouche. Le faune joue d'une flûte traversière baroque sans clé. A ses pieds est posée une flûte de pan à cinq tuyaux.

¹ Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

Le lion couché endormi

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom située au tombeau Clément XIII à Saint-Pierre de Rome par Canova en 1795¹. Elle représente le caractère de Clément XIII, symbole de mansuétude, qui ne s'offense d'aucune injure que l'on peut supporter sans manquer aux plus grands devoirs.

1 Paris Myope **[En ligne]**. Disponible à l'adresse : <http://parismyope.blogspot.com/2012/06/le-musee-hors-les-murs-3-les-lions-de.html> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

Le lion couché éveillé

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom située au tombeau Clément XIII à Saint-Pierre de Rome par Canova en 1795¹. Elle représente le caractère de Clément XIII, symbole du courage que le Pape a manifesté quand, assailli par ceux qui voulaient arracher l'abolition des jésuites, résista à toute cette violence.

1 Paris Myope **[En ligne]**. Disponible à l'adresse : <http://parismyope.blogspot.com/2012/06/le-musee-hors-les-murs-3-les-lions-de.html> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

Sphinge portant l'amour

Statue en marbre blanc, l'amour en bronze à disparu. C'est une réplique de la statue du même nom située dans le parterre du Midi à Versailles par Jacques Houzeau et Louis Lerambert en 1669¹. Elle représente un enfant assis sur la sphinge ayant le bras gauche posé sur la croupe de la sphinge et tenant dans sa main une couronne de fleurs. Son autre bras est levé avec la main ouverte. Un veston de fleurs repose sur sa cuisse droite. La tête de la Sphinge est coiffée à l'égyptienne.

¹ Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

Sphinge portant l'amour

Statue en marbre blanc, l'amour en bronze a disparu . C'est une réplique de la statue du même nom dans le parterre du Midi à Versailles par Jacques Houzeau et Louis Lerambert en 1669¹. Elle représente un enfant assis sur la sphinge ayant le bras gauche posé sur la croupe de la sphinge et tenant dans sa main une couronne de fleurs. Son autre bras est levé avec la main ouverte. Un veston de fleurs repose sur sa cuisse droite. La tête de la Sphinge est coiffée à l'égyptienne.

¹ Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).



Le théâtre, Frémont édit, 1903-1939, AD 95.
(30 FI 154 34).

Inc.

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. La statue a disparu à une date inconnue. Elle représente un enfant nu.



Photographie actuelle par J. Adamo.

Un amour tenant un oiseau et deux enfants

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom installée dans le parterre d'eau à Versailles par Simon Mazière en 1690¹. Elle représente un groupe d'enfants, l'un d'eux, debout, tient dans sa main droite un oiseau qu'il regarde. Un autre, à la tête couronnée de roseaux, est assis sur une draperie posée sur une roche, tenant le premier enfant par la main droite et sa main gauche tient une coquille remplie de perles et de coquillages. Le troisième est aussi debout, il tient de la main droite une coquille et qui pose sa main gauche sur le bras du premier. Ils sont posés sur une terrasse ornée de coquilles.

¹ Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

Un amour tenant un oiseau et deux enfants

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom installée dans le parterre d'eau à Versailles par Simon Mazière en 1690¹. Elle représente un groupe d'enfants, l'un d'eux, debout, tient dans sa main droite un oiseau qu'il regarde. Un autre, à la tête couronnée de roseaux, est assis sur une draperie posée sur une roche, tenant le premier enfant par la main droite et sa main gauche tient une coquille remplie de perles et de coquillages. Le troisième est aussi debout, il tient de la main droite une coquille et qui pose sa main gauche sur le bras du premier. Ils sont posés sur une terrasse orné de coquilles.

¹ Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).



Photographie actuelle par J. Adamo.

Nymphe à la perle

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom qu'on trouve dans le parterre d'eau à Versailles par Etienne le Hongre en 1690¹. Elle représente une femme, le corps à demi couvert d'une draperie, sur laquelle elle est assise, elle a les cheveux noués sur la tête avec un fil de perles. Elle a le bras gauche étendu, s'appuyant sur sa main, et, de la main droite, prend un diadème avec des perles dans une coquille qu'un amour lui tend.

¹ Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).

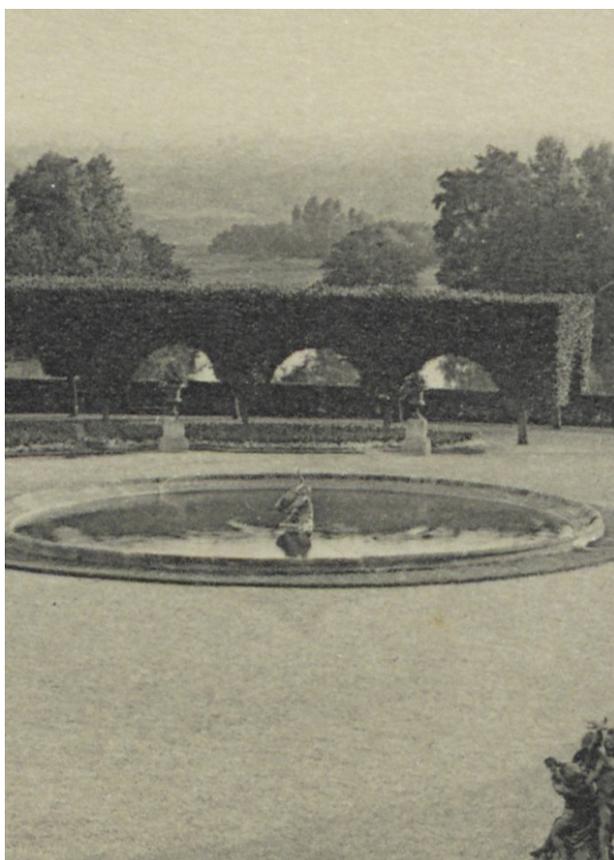


Photographie actuelle par J. Adamo.

La Garonne

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom du parterre d'eau à Versailles par Antoine Coysevox en 1686¹. Elle représente un homme assis sur une terrasse, avec un bout de draperie qui lui couvre les cuisses et la tête entourée d'épis de blé, de fleurs et de feuilles de vigne. Il a le bras gauche appuyé sur une urne renversée d'où sort de l'eau et tient un gouvernail dans sa main. Il a le bras droit appuyé sur sa cuisse gauche. Un amour, assis en dessous de sa jambe droite, s'appuie sur sa main gauche et tient de la main droite une corne d'abondance d'où sort des fleurs et du raisin.

¹ Catalogue des sculptures des jardins de Versailles et de Trianon **[En ligne]**. Disponible sur <https://sculptures-jardins.chateauversailles.fr/notice/notice.php?id=59> (Consulté le 05/01/23).



Quinconces et bassins, Frémont édit, 1903-1939, AD 95. (30 FI 154 37).

L'enfant à l'oie

Statue en fonte de fer des fonderies A. Durenne de Sommevoire du Val d'Osne. C'est une réplique de la statue du même nom situé au musée du Louvre datant environ du IIe siècle après J-C et trouvé en 1792 à Rome¹. Elle représente un enfant debout et nu serrant une oie par le cou.

¹ Louvre **[En ligne]**. Disponible sur <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010277639> (Consulté le 05/01/23).

La végétation principale du parc



Hêtre pourpre



Cèdre bleu



Platane



Tilleul



Cèdre



Marronnier



Séquoia



Camelia



IF commun



Châtaigner



Chêne



Saul pleureur



Hortensia



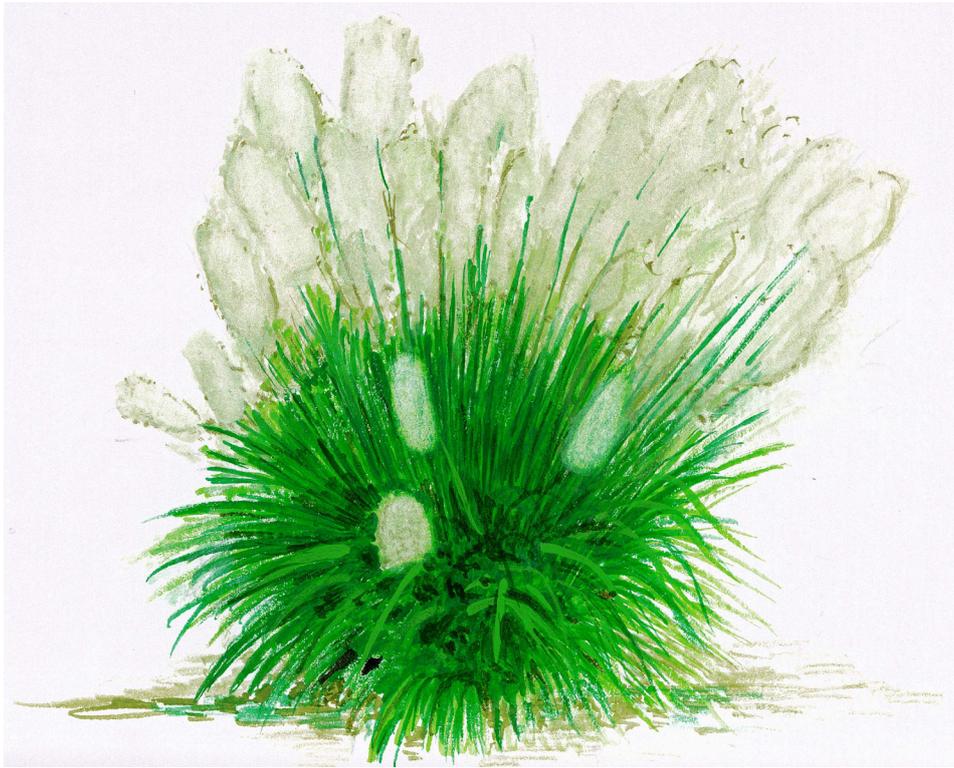
Agapanthe



Allium



Chèvrefeuille



Calamagrostide



Pennisetum

Source et bibliographie

Archives :

- Dossier sur le château de Franconville, MAP. (D19525) ;
- Fiche de pré-inventaire du château de Franconville. AD 95 ;
- Château de Franconville, dossier de la plateforme POP. (PA00080197) ;
- Lettre du 27 février 1856, AD 95 (279AP33) ;
- Un instituteur, monographie de Saint-Martin-du-Tertre, 1899. (AD 95, côte 1 T 140) ;
- Fonds Destailleur des archives nationales. (CP 536 AP 92 et CP 536 AP 62) ;
- Mot de l'association de sauvegarde du château de Franconville, 2009, MAP. (D19525) ;
- Plans des archives du CH de Carnelle.

Sites internet :

- Saint-Martin-du-Tertre, Wikipédia [en ligne]. Disponible sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Martin-du-Tertre_\(Val-d%27Oise\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Martin-du-Tertre_(Val-d%27Oise)) (consulté le 27/10/2022).
- Château de Franconville. Wikipédia [en ligne]. Disponible sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Franconville (Consulté le 29/10/2022).
- Histoire du CH de Carnelle, Groupe hospitalier Carnelle porte de l'Oise [en ligne]. Disponible sur <https://www.ghc-novo.fr/ghcpo/presentation-du-ghcpo/histoire/> (Consulté le 05/12/2022).
- VRF : vivre le répit en famille. [en ligne]. Disponible sur <https://www.vrf.fr/home.html> (Consulté le 09/12/2022).
- Château de Franconville, POP : la plateforme ouverte du patrimoine. [en ligne]. Disponible sur <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00080197> (Consulté le 19/12/2022).
- Question écrite n° 11765 de Mme Marie-Claude Beaudeau. Publiée dans le JO Sénat du 29/10/1998- page 3410 [en ligne]. Disponible sur <https://www.senat.fr/questions/base/1998/qSEQ981011765.html> (Consulté le 20/12/2022).
- Les sanatorium, Exxplore. [En ligne]. Disponible sur <https://www.exxplore.fr/pages/Sanatoriums.php> (Consulté le 19/01/2023).

Ouvrages :

- BOUSSION Samuel et GARDET Mathias, Les château du social XIXe-XXe siècle. Paris : Editions Beauchesne, 2010, 361 pages.
- BADUEL Daniel, Le château de Franconville-aux-Bois à Saint-Martin-Tertre. D. Baduel, 2014, 170 pages.
- COLETTE Florence, Louis Sulpice Varé (1803-1883), un paysagiste français du XIXe siècle à redécouvrir. Paris : in polia, n°3, printemps 2005, 158 pages.
- PETILLOT Anne, Patrimoine hospitalier, Paris : Scala et FHF, 2004, 335 pages.

- LAGET Pierre-Louis et LAROCHE Claude, L'hôpital en France, du Moyen Âge à nos jours, Histoire et architecture. Paris : Lieux Dits, 2014, 592 pages.
- JOUANNA Jacques, Hippocrate : Épidémies I et III. Paris, Les Belles Lettres, 2016, 610 pages.
- GUINNARD Louis, La pratique des sanatoriums, Lyon, Société anonyme de l'imprimerie A.Rey, 1925, 448 pages.
- POULAIN Roger, Hôpitaux sanatoria, note sur les sanatoria, Paris, Vincent Freal & cie, 1929.
- RIEGL ALOIS, Le culte moderne des monuments, Paris, édition Allia, 2016, 112 pages.

Mémoires et thèses :

- Bazaud Chloé, Les reconductions photographiques, un outil d'étude des jardins historiques : l'exemple de l'étude du parc du château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre (95). Mémoire : architecture. Versailles : ENSA V et Paris 1, 2006, 71 pages.
- Grandvoinet Philippe, Histoire des sanatoriums en France (1915-1945) Une architecture en quête de rendement thérapeutique. Thèse : architecture et histoire. Paris : université de Genève et de Versailles, 2010, 548 pages.
- M. Couot, Le sanatorium pour tuberculeux pulmonaires et le problème de sa conversion, thèse : médecine. Faculté de médecine de Besançon, 1971.

Articles :

- ALBERT Marie-Douce « Franconville un mondain délaissé » Le Figaro, 27/28 décembre 2003.
- SEYDOUX Philippe « Espoir ou nouvelles inquiétudes pour le château de Franconville ? » Sites et monuments, N°209, avril-mai-juin 2010, pp. 24-27.
- BOUCHER Alexandre « Saint-Martin-Du-Tertre : la fermeture annoncée de l'hôpital ne passe pas » Le parisien [en ligne], 16 décembre 2018, [Consulté le 05/12/2022]. Disponible sur <https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/saint-martin-du-tertre-la-fermeture-annoncee-l-hopital-ne-passe-pas-16-12-2018-7969950.php>
- PERSIDAT marie « A Saint-Martin-du-Tertre, le château (de nouveau) à vendre » Le parisien, [en ligne], 16 septembre 2019 et modifié le 17 septembre 2019. [Consulté le 19/01/2019]. Disponible sur <https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/saint-martin-du-tertre-le-chateau-de-franconville-de-nouveau-a-vendre-16-09-2019-8153250.php>
- NAIZOT Frédéric « Saint-Martin-du-Tertre : La direction anticipe la fermeture de l'hôpital » Le parisien [en ligne], 24 février 2021 [Consulté le 05/12/2022]. Disponible sur <https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/saint-martin-du-tertre-la-direction-anticipe-la-fermeture-de-l-hopital-24-02-2021-8426077.php>
- CHAFFOTTE Thibault « Saint-Martin-Du-Tertre : quel avenir pour l'hôpital » Le parisien [en ligne], 5 septembre 2018 [Consulté le 05/12/2022]. Disponible sur <https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/saint-martin-du-tertre-quel-avenir-pour-l-hopital-05-09-2018-7877568.php>

Vidéos :

- Theworld60. (23 septembre 2019). On explore un sanatorium et un théâtre [vidéo] YouTube. Disponible sur https://www.youtube.com/watch?v=OD0PomKrc&t=910s&ab_channel=theworld60 (Consulté le 05/12/2022).

Ce rapport de projet de fin d'études, Une parenthèse pour les malades et leurs proches, restructuration de l'ancien sanatorium de Franconville et son château, retrace mon cheminement, qui débute par mon travail monographique effectué lors de mon mémoire de fin d'études, par la compréhension du domaine et aboutissant à la restructuration du site de Franconville en village répit famille (VRF).

Ce projet mêle l'architecture et l'histoire des sites hospitaliers, ou plus précisément, l'architecture en tant qu'objet de soins de la fin du XIXe siècle. De surcroît, le concept d'isolement et de cure d'air fondé par des médecins phtisologues du XIXe siècle fait écho à la crise sanitaire causée par la pandémie mondiale que nous traversons depuis le début de l'année 2020. Le domaine ayant gardé les avantages perçus à l'époque par l'office d'hygiène publique, un air pur, un vaste domaine entouré par la forêt de Carnelle, son altitude, l'une des plus haute d'Île-de-France ainsi que sa proximité avec Paris, tout en étant replié sur lui-même, je me suis demandé quelle reconversion serait la plus adaptée à un lieu comme celui-ci.

Ce rapport de PFE consiste à énoncer l'analyse du domaine et des bâtiments ainsi que les stratégies de projet que je mets en place au vu d'une restructuration du sanatorium de Fernand Bezançon et du château de Franconville situés dans la commune de Saint-Martin-du-Tertre dans le Val-d'Oise.

Rapport de projet de fin d'études en architecture

Sous la direction de Laurence Veillet et Lila Bonneau

DE6 Transformation

Séminaire architecture, le temps du soin et des transformations

Semestre 10 / 2022-2023 Ensa Paris-Val de Seine

Jeremy Adamo